PARIS
ENCHERES
COLLIN DU BOCAGE

NUMISMATIQUE - Mercredi 5 décembre 2018

NUMISMATIQUE

Mercredi 5 décembre 2018

RAPPEL

Vente le mercredi 5 décembre 2018 à 14 h.
HÔTEL DROUOT - SALLE 3

Les enchères débutent au prix de réserve indiqué **en gras** dans le catalogue
Les frais de vente sont de 18,5 % HT (soit 22,2 % TTC)

Vos ordres doivent nous être parvenus pour le mercredi 5 décembre 2018 à 10 heures

TOUS les paiements se font à l'ordre de SVV Delorme & Collin du Bocage (y compris les frais d'envoi)

Les lots peuvent être retirés à l'étude ou chez l'expert, sur demande.

Les lots de plusieurs monnaies ou médailles ne pourront être repris pour quelque raison que ce soit et nous vous invitons à les examiner au préalable.

En cas d'envoi, vous devez ajouter des frais de port et d'emballage forfaitaires
de 15 euros en Union Européenne
et 30 euros pour le reste du monde

REMINDER

The Public Auction will take place on Wenesday 5th December at 2 p.m. in HÔTEL DROUOT room 3

The minimum bid required is written in **bold** in the catalogue
Auction fees are 18,5 % (not V.A.T. included)

Your bids shall be submitted before Wenesday 5th December 2018 10:00 PM (Paris)

ALL payments shall be submitted to the attention of SVV Delorme & Collin du Bocage (including shipping fees)

Lots can be picked up at Delorme & Collin du Bocage or at the expert's premises.

Bulk lots can not be returned for any reason.

Shipping and handling charges must be added to the total amount :
15 euros for the European Union
and 30 euros for the rest of the world

NOTA : Les lots sont reproduits si possible à la taille exacte, sinon un taux de réduction est indiqué. Dans quelques cas, les images du revers sont visibles uniquement sur internet. Les lots ne peuvent être repris pour quelques raisons que ce soit et peuvent être examinés chez l'expert jusqu'au mardi 4 décembre inclus.

www.collindubocage.com / www.gazette-drouot.com / www.sixbid.com / www.numisbids.com

COLLECTION JEAN LECOMPTE

MÉDAILLES

L'EMPIRE COLONIAL FRANÇAIS

Voyages et Explorations

1. Louis XVI, départ des frégates la Boussole et l'Astrolabe, Brest, 1785.

cf. Nocq.224 - Bronze - 59,9 mm - 99,07 g.
R. SUP+ **700 €** / 1 100 €

Le Roi Louis XVI avait souhaité une grande expédition maritime. Il souhaitait rectifier et achever la cartographie de la planète, établir de nouveaux comptoirs commerciaux, ouvrir de nouvelles routes maritimes autour du monde et enrichir les connaissances et les collections scientifiques. En 1785, L'Astrolabe et La Boussole prirent donc la mer sous le commandement de La Pérouse et de Langle. Pendant près de trois années, La Boussole commandée par La Pérouse à qui le commandement de l'expédition fut confié, et l'Astrolabe commandée par Fleuriot de Langle, parcoururent tous les océans du globe (Île de Pâques, Îles Sandwich, Philippines, Japon, Brésil, Chili, Australie). En 1788, les deux frégates et leurs équipages disparurent corps et biens lors d'un naufrage dans les îles Salomon, à Vanikoro. Sur cette médaille, dont le coin était préparé à l'avance, est indiquée la date de juin 1785 mais le départ n'eut lieu que le premier août 1785.

2. Louis XVIII, départ du voyage d'exploration de l'Uranie, 1817 Paris.

Bronze - 41,0 mm - 31,14 g.
RR. SPL **400 €** / 700 €

L'Uranie quitte Toulon le 17 septembre 1817 et mouille à Rio en décembre pour effectuer des expériences avec le pendule et les observations sur le magnétisme. Elle traverse l'Atlantique, fait escale au Cap et jette l'ancre à l'île Maurice le 5 mai 1818. En septembre 1818, elle explore la côte occidentale de l'Australie, le Timor, les Moluques puis traverse les Carolines jusqu'aux Mariannes. En juin 1819, afin de soigner ses malades, le navire séjourne aux îles Sandwich avant de traverser l'archipel des Navigateurs (Samoa) puis fait escale à Sydney en décembre. En février 1820, l'Uranie atteint la Terre de Feu mais heurte une roche aux îles Malouines et s'échoue. En avril 1820, le commandant Freycinet rachète un baleinier américain, rebaptisé la Physicienne, qui permet de rentrer au Havre en novembre 1820. Papiers, instruments et hommes sont tous sains et saufs. Exemplaire splendide à fleur de coin avec numéros à la plume : 61 au droit, 40 et 61 au revers.

3. Louis-Philippe Ier, exploration du pôle austral, expédition Dumont d'Urville, coffret de 2 médailles, 1837 Paris, PCGS SP62 et SP63.

Coll.- - Argent - 51,0 mm - 65,29 g. Poinçon : lampe antique.
RR. SPL **2 200 €** / 3 200 €

L'expédition Dumont d'Urville (1837-1840) était conçue sous forme de circumnavigation. Elle fut dirigée par Jules Dumont d'Urville sur les navires L'Astrolabe et La Zélée, commandés par Charles Hector Jacquinot, le second de l'expédition. Dumont d'Urville parvint à trouver une terre en Antarctique qui fut baptisée Terre Adélie en l'honneur de sa femme Adèle. Très rare coffret d'origine qui comprend deux médailles, en argent (65,29 g) et en bronze-doré (58,53 g). Les deux médailles sont conservées sous coques PCGS : SP62 pour la médaille en argent et SP63 pour celle en bronze doré.

Colonies : Conseil privé, Cour d'assises

4. Charles X, Conseil privé des colonies françaises, par Michaut, 1827 Paris, PCGS SP62.

Lec.318a - Or - 45,4 mm - 86,07 g.
RRR. SUP+ **6 500 €** / 10 000 €

Médaille spectaculaire, avec un léger effet camée. La représentation du droit révèle une foule de détails et de précisions. Très léger manque de métal à l'exergue du revers et d'infimes marques dans les champs mais cet exemplaire est quasiment splendide, conservé sous coque PCGS SP62 ! Jean Lecompte n'indique que 4 exemplaires connus pour cette frappe en or.

5. Charles X, Cour d'Assises des colonies, 1828 Paris.

Lec.319a - Argent - 45,0 mm - 51,02 g.
R. SUP+ **350 €** / 550 €

Une jolie médaille avec un buste remarquable de Charles X, en tenue de sacre. Champs légèrement repris au droit sinon un exemplaire superbe avec une patine grise aux reflets dorés.

6. Charles X, Cour d'Assises des colonies, 1828 Paris.

Lec.319b - Bronze - 45,4 mm - 47,91 g.
R. SUP+ **200 €** / 350 €

Une jolie médaille avec un buste remarquable de Charles X, en tenue de sacre. De petites marques de manipulation dans les champs mais un exemplaire superbe avec une jolie patine.

7. Société impériale zoologique d'acclimatation, à C. L. N. M. DE MONTIGNY, médaille en aluminium chimique, par Alphée Dubois, 1861 Paris, PCGS SP64.

Aluminium - 50,3 mm - 20,25 g. Poinçon : main.
RR. SPL **500 €** / 1 000 €

Louis Charles Nicolas Maximilien de Montigny (1805-1868) est un diplomate français qui fut notamment en poste en Asie : il fut le premier consul français à Shanghai de 1848 à 1853 où il ne trouve que peu de commerçants français, mais surtout des jésuites, composant l'essentiel de la petite communauté d'une trentaine de Français. Audacieux, et poussé par un commerçant français venu de Canton, il négocie et obtient du daotai Lin Kouei une concession comparable à celle des Britanniques. De juin 1856 à janvier 1857, il fut l'envoyé de la France auprès du roi Mongkut de Siam, afin de rétablir les relations diplomatiques avec le Siam, qui avaient été interrompues depuis Louis XIV,

et, là encore, un traité de commerce fut signé permettant l'accès des navires de guerre français à Bangkok. Montigny visita l'Empire d'Annam en 1857 pour exiger l'établissement d'un consulat à Hué, capitale impériale dans l'Annam, ainsi que la liberté de commerce et d'évangélisation et l'arrêt des persécutions contre les catholiques. Cependant, la Cour de Hué rejeta toutes ses exigences. Après l'échec de la mission de Montigny, Napoléon III décida d'envoyer une force militaire de 3 000 hommes dans l'actuel Viêt Nam, menant à la prise de Tourane (aujourd'hui Da Nang) par Rigault de Genouilly le 1er septembre 1858, et établissant un protectorat sur la Cochinchine. Charles de Montigny servit de nouveau à Shanghai au poste de consul général de juin 1857 à juin 1859, puis comme président du conseil municipal en 1862. De 1863 jusqu'à sa mort en 1868, il fut consul de France à Tientsin.

La Société impériale zoologique d'acclimatation, fondée en 1854 par Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, avait pour buts d'introduire, acclimater et domestiquer des espèces d'animaux utiles ou d'ornement ainsi que de perfectionner et multiplier des races nouvellement introduites ou domestiques. C'est aujourd'hui la Société nationale de protection de la nature.

Sous coque PCGS SP64 ! Cette médaille montre un poinçon main et ALUMINIUM sur la tranche, très rare métal pour cette époque ! L'aluminium, découvert en 1807, provient du minerai de bauxite. En 1827, ce métal est isolé par Friedrich Wöhler qui met en évidence ses propriétés chimiques et physiques, dont la plus notable est la légèreté. Le chimiste français Henri Sainte-Claire Deville améliore en 1846 la méthode de Wöhler en réduisant le minerai par le sodium. En 1854, il présente à l'Académie des sciences le premier lingot d'aluminium obtenu, à l'état fondu, par voie chimique. Le premier site industriel producteur d'aluminium au monde s'installe à Salindres dans le Gard et commence son activité dès 1860. Pendant une trentaine d'années, l'aluminium reste cher à produire et donc rare. La France est alors pratiquement seule à en fabriquer (ce n'est qu'à partir de 1890 que le procédé électrolytique encore en vigueur aujourd'hui est mis au point). La fabrication en reste extrêmement coûteuse, donnant un métal dont le prix était comparable à celui de l'or (1 200 et 1 500 F or/kg et l'argent 210 F/kg seulement). L'aluminium chimique est alors réservé pour fabriquer des bijoux de luxe ou de l'orfèvrerie réservée à une élite, notamment à la cour impériale de Napoléon III. Ce dernier reçoit un surtout aux putti offert par Christofle en 1858. L'aiguière de l'Impératrice Eugénie en porcelaine de Sèvres à monture d'aluminium doré en 1859 est à cette époque l'objet le plus cher de la manufacture : 6 975 F [La Gazette Drouot, N° 1622, p. 24-25]. On note aussi pour l'anecdote que Napoléon III reçoit ses hôtes de marque avec des couverts en aluminium, les autres convives devant se contenter de couverts en vermeil !

8. L'Union coloniale, par L. Coudray, s.d. Paris.

Argent - 67,8 mm - 151,20 g. Poinçon : (corne)1.
RR. SUP+ **450 €** / 750 €

L'Union coloniale française (UCF) est un groupe de pression fondé en 1893 dans le but d'assurer la poursuite de la colonisation française. L'UCF a grandement favorisé les affaires commerciales de ses adhérents ainsi que les affaires étrangères françaises. C'est l'un des pôles du parti colonial français, aux côtés du Comité de l'Afrique française et des groupes coloniaux du Parlement. Elle édite un journal bimensuel, La Quinzaine coloniale, puis, dès 1938, La Revue française d'Outre-mer. Elle organise des banquets, des congrès, ou encore l'Exposition coloniale de Marseille en 1906. Très rare médaille ! Exemplaire absolument superbe, avec une patine grise, dans son boîtier d'origine en cuir noir du C^toir^ Français d'Art, 4 rue Greffulhe, Paris VIIIe.

9. L'Union coloniale, par L. Coudray, 1907 Paris.

Bronze - 67,9 mm - 122,75 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SUP+ **300 €** / 450 €

10. L'École coloniale, épreuve de revers n° 4, par L. Coudray, s.d. Paris.

Bronze - 68,0 mm - 67,03 g. Poinçon : corne d'abondance.
RR. SPL **350 €** / 550 €

C'est l'épreuve d'atelier du coin de revers, avec chiffre 4. Exemplaire splendide dans un boîtier cartonné. L'École coloniale est fondée en 1889 pour succéder à un centre de stage en activité depuis 1885, connu sous le nom d'École cambodgienne, destinée à former du personnel qualifié. Dès 1892 des élèves africains sont associés aux Cambodgiens, tous susceptibles d'entrer ensuite dans l'administration coloniale. En 1934, l'École coloniale devient l'École nationale de la France d'Outre-mer.

11. Colonies françaises, journal la Dépêche coloniale et maritime, 1930 Paris.

Bronze - 100,5 mm - 440,42 g. Poinçon : triangle.
RR. SPL **800 €** / 1 500 €

Avec ce grand format, l'auteur de cette belle médaille est connu : Georges Saupique (1889-1961). Ami du sculpteur Raymond Delamarre, il expose dans différents salons ses sculptures. En 1927, le financier Octave Homberg lui commande quatre sculptures monumentales pour décorer le hall de l'immeuble de la Société Financière Française et Coloniale (SFFC), au 34 rue Pasquier à Paris. Il mettra deux ans à sculpter les quatre allégories des colonies : l'Afrique noire, l'Indochine, l'Afrique du Nord, et les Antilles, en marbres polychromes et en bronze, mesurant près de 2 m de hauteur. Pour l'Exposition coloniale de 1931, il sculpte principalement la Fontaine des lions du palais de l'AOF (le lion et la lionne surmontés d'un vautour aux ailes déployées) et la décoration du pavillon de la SFFC. Il participera en 1935 à la décoration du paquebot Normandie, réalisant quatre bas-reliefs représentant les gloires de la Normandie. Attribution à MONSIEUR G. GUIGNARD. Minimes marques sur le listel à 6 h. au droit pour cet exemplaire splendide.

N° 11 - Revers à 75 %

12. Colonies françaises, journal la Dépêche coloniale, bronze doré et émaillé, s.d. (c.1930) Paris.

Bronze doré - 65,0 mm - 107,38 g. Poinçon : triangle.
SPL **600 €** / 900 €

Avec un petit poinçon triangle de fabricant. Exceptionnelle médaille en bronze doré, avec émaillage dans le goût de Longwy au droit et au revers, dans une boîte en similicuir rouge.

Expositions coloniales

N° 13

N° 14

13. Exposition Coloniale de Paris 1907, par Pécou, frappe uniface, 1906 Paris.

Étain doré - 55,5 mm - 53,35 g.
SUP+ **400 €** / 600 €

L'exposition coloniale de 1906 eut lieu à Marseille et non à Paris. À Paris, elle eut lieu en 1907, au jardin tropical dans le Bois de Vincennes. Deux millions de visiteurs défilèrent devant les villages reconstitués. Cette médaille semble pour l'Exposition de 1907, mais fut sans doute préparée à l'avance avec date de 1906 ? Frappe uniface de l'avers, sur un flan en étain doré. Trace d'une attache centrale ôtée au revers.

14. Exposition Coloniale de Paris 1907, par Pécou, 1906 Paris.

Aluminium - 55,7 mm - 22,85 g.
RR. SUP+ **500 €** / 800 €

Cette médaille semble pour l'Exposition de 1907, mais fut sans doute préparée à l'avance avec date de 1906 ? Très rare et très belle médaille pour cette Exposition coloniale, de surcroît un exemplaire absolument superbe frappé en aluminium.

15. Exposition coloniale de Paris 1931, par Raoul Bénard, à Charles Dumont, Ministre de la Marine.

Vermeil - 67,8 mm - 147,34 g. Poinçon : (corne)2.
R. SUP+ **500 €** / 800 €

En argent doré ou vermeil (corne2), avec une intéressante attribution à Charles Dumont, Ministre des Colonies. Charles Dumont (1867-1939) fut député puis sénateur et Président du Conseil général du Jura. Il fut Ministre des Travaux Publics, des Postes et Télégraphes, Ministre des Finances à deux reprises, puis Ministre de la Marine Militaire dans les gouvernements de Pierre Laval entre 1931 et 1932.

16. Exposition coloniale de Paris 1931, par Raoul Bénard, à Adrien Juvanon, Gouverneur des colonies.

Vermeil - 68,0 mm - 145,96 g. Poinçon : (corne)2.
R. SPL **900 €** / 1 300 €

En argent doré ou vermeil, et dans son coffret d'origine en velours rouge, avec inscription EXPOSITION COLONIALE INTERNATIONALE PARIS 1931. Intéressante attribution à Adrien Juvanon, Gouverneur des Colonies. François Adrien Juvanon (1875-1950) fut gouverneur de Guyane en 1927, de Saint-Pierre-et-Miquelon en 1928, de l'Inde française en 1931 et Gouverneur général honoraire des colonies en 1939.

17. Exposition coloniale de Paris 1931, par Raoul Bénard, à Gabriel Hanotaux.

Argent - 67,9 mm - 148,69 g. Poinçon : (corne)2.
R. SUP+ **500 €** / 700 €

Avec une attribution au revers à Gabriel Hanotaux, Président d'honneur de la Commission d'organisation de la section rétrospective française.

N° 18 - Réduction 90 %

18. Exposition Coloniale de Paris 1931, fonte d'Albert Pommier, les Colonies, 1931 Paris (SFAM).

Babelon 1948 pl.XLVIII - Bronze - 102,7 mm - 359,35 g. Poinçon : carré.
R. SPL **450 €** / 750 €

Fonte de la Société Française des Amis de la Médaille. Pour les Colonies françaises et l'Exposition de Paris. Exemplaire numéroté 184 sur une production d'environ 250 exemplaires. Exemplaire superbe à splendide, avec une patine marron-noire.

19. Exposition coloniale de Paris 1931, les animaux de la jungle, coffret de 10 plaques, par M. Thénot, s.d. (c.1931). (image réduite)

Bronze - 51,0 mm. Poinçon : corne d'abondance.
R. SPL **2 000 €** / 3 000 €

Coffret en similicuir rouge, d'origine, comprenant les 10 plaques unifaces sur les animaux de la jungle, appelé aussi Groupe d'animaux Thénot. Maurice Thénot (1893-1963) est sculpteur et médailliste, médaille d'argent au Salon des Artistes français en 1936. Dans la plaquette de la Monnaie de Paris, cet ensemble est appelé Groupe animaux Thénot, au module 68 mm, ce qui semble une erreur : tous les exemplaires vus font environ 51 x 75 millimètres. Ces plaques représentent les antilopes koudou, les antilopes impala, le buffle de Cafrerie, le léopard, les girafes, le python, un combat d'antilopes, lion et lionne, l'éléphant solitaire et le rhinocéros. Ces plaques sont bien connues mais le coffret d'origine est très rare, avec toutes les plaques en poinçon (corne) BRONZE.

20. Exposition coloniale de Paris 1931, les animaux de la jungle, le python par M. Thénot, plaque en fer avec patine bronze, s.d. (c.1931) Paris.

Fer - 74,9 mm - 131,40 g. Poinçon : corne d'abondance.
RR. SUP+ **300 €** / 500 €

Plaque uniface, avec poinçon FER et réagissant à l'aimant, avec une patine bronze. Par Maurice Thénot (1893-1963) sculpteur et médailliste, médaille d'argent au Salon des Artistes français en 1936. Très rare dans ce métal.

21. Exposition coloniale de Paris 1931, série des peuples d'Afrique, coffret des 8 médailles, par Émile Monier, 1930 Paris. (image réduite)

Bronze - 59,0 mm. Poinçon : corne d'abondance.
RR. SPL **1 000 €** / 1 600 €

Exceptionnel ensemble dans sa boîte hexagonale d'origine, réalisé par Émile Monier probablement à l'occasion de l'Exposition coloniale de Paris en 1931. Les médailles sont splendides. Le cartonnage du coffret, en simili cuir rouge de serpent ou crocodile, est légèrement défraîchi et recollé mais l'ensemble dans le boîtier d'origine est très rare.

22. Exposition coloniale de Paris 1931, série des Peuples d'Afrique, Femme Ouolof, essai de médaille, par Émile Monier, 1930 Paris.

Bronze doré - 66,9 mm - 111,62 g.
RR. SUP **650 €** / 950 €

Dans son boîtier d'origine cartonné et floqué. Non détourée, sans poinçon et sans patine, c'est l'essai de la médaille par Monier.

N° 23 - Réduction

23. Exposition coloniale de Paris 1931, Afrique, lot de 3 fontes Afrique, par Rocchi, 1931 Paris (fonderie Péricaud).

Bronze - 145,0 mm - 600,00 g.
R. SUP+ **900 €** / 1 200 €

Série de trois fontes de bronze unifaces créées pour l'Exposition coloniale de Paris en 1931, signées par Rocchi, pour l'Afrique avec un africain du Nord (Maure, 600 g), une africaine Mangbetu (Congo, 630 g) et un homme aux cheveux courts et frisés (558 g). Sous chaque buste, une plaque en laiton EXPOSITION COLONIALE PARIS 1931 Les 3 fontes sont percées à 12 h pour suspension sinon superbe à splendide.

24. Exposition coloniale de Paris 1931, Afrique et Asie, lot de 4 fontes Afrique et Asie [par Rocchi], 1931 Paris [fonderie Péricaud ?].

Bronze - 145,0 mm - 600,00 g.
R. SUP+ **1 200 €** / 1 500 €

Série de quatre fontes de bronze unifaces créées pour l'Exposition coloniale de Paris en 1931, non signées, mais par Rocchi, pour l'Afrique avec un africain du Nord (Maure, 600 g), une africaine Mangbetu (Congo, 592 g), un africain aux cheveux courts et frisés (576 g) et enfin un Annamite avec chapeau traditionnel (551 g). Les 4 fontes sont percées à 12 h pour suspension sinon superbe à splendide.

N° 24 - Réduction

N° 25 - Réduction

25. Exposition coloniale de Paris 1931, Indochine, coffret des 6 médailles par Lindauer, 1931 Paris. (image réduite)

Bronze - 59,0 mm. Poinçon : corne d'abondance.
RRR. SPL **800 €** / 1 300 €

Seule la médaille centrale pour l'Indochine est signée de EM. LINDAUER, mais les autres médailles sont vraisemblablement aussi de Lindauer. Ce coffret fut réalisé pour l'Exposition coloniale de Paris de 1931 : ce coffret cartonné (imitant le galuchat) est hexagonal, en bon état, et l'ensemble des médailles dans le coffret d'origine très rare.

N° 26 - Revers à 75 %

26. Exposition coloniale de Paris 1931, Indochine, par Lindauer, fontes soudées de grand module avec envoi, 1931 Paris.

Bronze - 98,5 mm - 319,62 g.
RR. SUP **1 200 €** / 1 800 €

Intéressant exemplaire de grand module, formé de deux fontes soudées, portant au droit l'attribution de Lindauer A MONSIEUR J. LAURET/ HOMMAGE DE L'AUTEUR/ (signature). Exemplaire superbe et très rare dans ce format.

27. Exposition coloniale de Paris 1931, Indochine, fonte uniface par Lindauer.

Bronze - 99,2 mm - 193,33 g. Poinçon : corne d'abondance.
RR. SUP+ **800 €** / 1 300 €

Exemplaire de grand module et absolument superbe.

28. Quinzaine impériale de mai 1942, les animaux de la jungle, le buffle de Cafrerie, par M. Thénot, s.d. (1942 [1931]).

Bronze - 51,0 mm - 130,93 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SUP+ **120 €** / 180 €

Notre exemplaire est attribué au dos : HOMMAGE DU COMITÉ/ DE LA QUINZAINE IMPÉRIALE/ AU COMMANDANT VUILLEZ. La Quinzaine impériale est un événement organisé dans un but de propagande par le gouvernement de Vichy, du 15 au 31 mai 1942, pour célébrer la grandeur de l'Empire colonial français. Des manifestations sportives ont lieu dans quatre villes de la métropole (Vichy, Marseille, Lyon et Toulouse) et 80 athlètes coloniaux sont accueillis (20 Algériens, 20 Tunisiens, 20 Marocains et 20 représentants de l'A. O. F.) pour y participer.

L'Union française

29. Union française, médaille de l'Assemblée de l'Union française, par Baron, G. Pieri, 1947 Paris.

Lec.p.41 = cet ex. - Argent - 50,0 mm - 67,78 g. Poinçon : (corne)1.
R. SPL **400 €** / 600 €

C'est l'exemplaire qui illustre l'ouvrage de Jean Lecompte p.41. Avec attribution au revers à G. PIERI/ CONSEILLER DE L'UNION FRANÇAISE.

30. Union française, médaille de l'Assemblée de l'Union française par David et Bénard, 1953 Paris.

Bronze - 49,8 mm - 62,58 g. Poinçon : corne d'abondance.
SPL **150 €** / 250 €

31. Union française, médaille de l'Assemblée de l'Union française, par Baron, la Princesse P.-P. Yukanthor, 1947 Paris.

Lec.cf p.41 - Argent - 50,0 mm - 67,71 g. Poinçon : (corne)1.
RR. SPL **500 €** / 900 €

Avec attribution au revers à S.A.R. Mme LA PRINCESSE/ P.-P. YUKANTHOR/ CONSEILLER DE L'UNION FRANÇAISE. La Princesse Norodom Ping Peang Yukanthor (1894-1966) est une petite-fille de Norodom Ier, qui fut Roi du Cambodge de 1834 à 1904. Il avait 45 épouses et une très nombreuse postérité.

32. Union française, médaille de l'Assemblée de l'Union française par David et Bénard, la princesse P.-P. Yukanthor, 1953 Paris.

Argent - 50,0 mm - 67,04 g. Poinçon : (corne)1.
RR. SPL **500 €** / 900 €

Avec attribution au revers à S.A.R. Mme LA PRINCESSE/ PING.PEANG YUKANTHOR/ CONSEILLER DE L'UNION FRANÇAISE. La Princesse Norodom Ping Peang Yukanthor (1894-1966) est une petite-fille de Norodom Ier, qui fut Roi du Cambodge de 1834 à 1904. Il avait 45 épouses et une très nombreuse postérité. Avec son étui en cuir.

33. Union française, plaque de voiture émaillée, s.d. (c.1950-1960). (image réduite)

Métal autre... - 81,2 mm - 91,38 g.
SUP+ **250 €** / 350 €

Avec une patte de fixation, cette plaque émaillée est pour une voiture de fonction de l'Union française.

L'Afrique

34. Compagnie royale d'Afrique, Louis XV, médaille par B. Duvivier, 1774 Paris, PCGS SP63.

Lec.58 p.68 = cet ex. - Nocq.172 - Argent - 41,5 mm - 31,50 g.
RR. SPL **800 €** / 1 300 €

La Compagnie royale d'Afrique est une compagnie coloniale fondée en 1560 dans le but de faire du commerce en Afrique du Nord. Dissoute en 1710, elle fut reformée en 1741 par un édit de Louis XV, avec un capital énorme. Son siège était à Marseille et elle possédait le Bastion de France situé près de Bône à la frontière algéro-tunisienne. La Compagnie royale d'Afrique garda l'exploitation des concessions d'Afrique pendant près de 60 ans, de 1740 à 1793, notamment pour le commerce des blés. Sous coque PCGS SP63, soit splendide, et Plate Medal, c'est l'exemplaire qui illustre l'ouvrage de J. Lecompte, Monnaies coloniales, p.68 ! Très rare et recouvert d'une jolie patine de collection.

35. Afrique/esclavage, F. A. Isambert, fondateur de la Société française pour l'abolition de l'esclavage, par Rogat, 1838 Paris, PCGS SP66.

Cuivre - 50,7 mm - 66,49 g. Poinçon : proue de navire.
RR. FDC **750 €** / 1 250 €

Sous coque PCGS SP66, cet exemplaire est absolument fleur de coin ! François André Isambert (1792-1857) commence comme avocat aux conseils du Roi, au Conseil d'État et à la Cour de cassation. Il est ensuite directeur du Bulletin des lois et conseiller à la Cour de cassation puis devient député d'Eure-et-Loir (1830-1831) puis de la Vendée (1832-1848). Il est le fondateur de la Société française pour l'abolition de l'esclavage et va mener une lutte incessante contre l'esclavage. Sa présence à la Chambre des députés, de 1830 à 1848, lui permettra de combattre les gouvernements successifs de Louis-Philippe Ier et de lutter en faveur de l'abolition de l'esclavage et, à chaque fois qu'un débat avait lieu à la Chambre des députés sur les colonies, il intervient pour demander l'émancipation des esclaves. En 1838, une députation des hommes de couleur de diverses colonies offrent à François-André Isambert une médaille à son effigie accompagnée du message suivant : La puissance de la force qui jadis divisait les hommes en deux classes, les exploitants et les exploités, a fait place aux principes d'une éternelle justice ; la raison a proclamé le droit, c'est-à-dire l'égalité des hommes, de quelque contrée, de quelque couleur qu'ils soient... Il n'y a plus d'esprit assez puissant pour empêcher ni retarder l'émancipation ; le nom de M. Isambert sera gravé dans le cœur reconnaissant des noirs et dans le livre impartial de l'avenir.

36. Afrique Équatoriale Française/Tchad, Félix Eboué, Gouverneur général de l'A.E.F., par Delannoy, 1944 Paris.

MdP P.1287 - Bronze - 68,0 mm - 157,82 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SUP **100 €** / 160 €

Félix Éboué (1884 à Cayenne, Guyane - 1944 au Caire) est un résistant de la première heure durant la Seconde Guerre mondiale. Gouverneur du Tchad, alors possession coloniale française, il range le territoire du côté de la France libre sitôt entendu l'Appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle. Depuis 1949, Félix Éboué repose au Panthéon. Médaille par Maurice Delannoy (1885-1972), conservée dans un boîtier en similicuir.

37. Afrique Équatoriale Française, Pointe-Noire, Chambre de Commerce et d'Industrie, s.d. Paris.

Bronze argenté - 49,5 mm - 55,54 g.
R. SUP+ **100 €** / 200 €

38. Afrique Occidentale Française, centenaire de la naissance du Dr Noël Ballay, gouverneur, 1947 Paris.

Bronze - 68,0 mm - 214,40 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SUP+ **100 €** / 160 €

Par Max Léognany (1913-1994), sculpteur et graveur, Prix de Rome en gravure de médailles en 1945. Il réalise aussi de nombreuses décorations et épées d'Académiciens. Petit choc sur le listel à 4 h. et sur la tranche à 5 h 30 sinon un exemplaire superbe, conservé dans un boîtier en similicuir rouge.

39. Afrique Occidentale Française, Centrale électrique de Dakar, par R. Delamarre, 1954 Paris.

Bronze - 67,5 mm - 164,03 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SUP+ **150 €** / 250 €

Rare médaille coloniale pour l'Afrique Occidentale Française, dotée d'une agréable patine.

40. Afrique, cinquantenaire des travaux du professeur Chevalier sur la botanique africaine, par G. Guiraud, 1947 Paris.

Argent - 59,0 mm - 129,36 g. Poinçon : (corne)2.
R. SPL **200 €** / 350 €

Sans doute une médaille réalisée pour le cinquantenaire des travaux du professeur Chevalier, notamment sur la botanique africaine (1897-1947). Auguste Chevalier participe à de nombreuses missions botaniques en Afrique et deviendra directeur du laboratoire d'agronomie coloniale, puis président de la Société botanique de France.

41. Afrique, Mutualité Agricole Tropicale, fonte uniface, s.d. (image réduite)

Gail.cf 514 - Gail.cf 1841 - Bronze - 99,5 mm - 226,00 g.
R. SUP **250 €** /380 €

Exemplaire superbe en fonte de bronze (?) monté sur un support en velours bleuté. La Mutualité agricole tropicale semble une assurance pour l'Afrique coloniale française. Le thème est repris du monnayage d'Hadrien pour les provinces de l'Empire romain.

42. Afrique, Centenaire des troupes africaines, 1957 Paris.

Argent - 67,1 mm - 167,08 g. Poinçon : (corne)1.
SUP+ **280 €** / 380 €

Sur la tranche (corne)1 ARGENT. De minimes petits crans sur les listels sinon un exemplaire splendide avec une jolie patine.

43. Afrique, Affiliation aux missions africaines, s.d. (après 1856).

Cuivre - 41,1 mm - 29,20 g.
RR. SPL **300 €** / 500 €

Sans doute une médaille sur les missionnaires de la Société des Missions Africaines de Lyon, notamment vers la Guinée. Cette société est fondée en 1856, nous datons notre médaille des années qui suivent.

44. Afrique, Hommage aux missions, par De Jaeger, médaille en forme de croix, s.d. Paris.

Bronze - 67,5 mm - 90,70 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SPL **150 €** / 250 €

Exemplaire en forme de croix, avec bélière et anneau de suspension d'origine.

45. Afrique, Hommage aux missions, par De Jaeger, s.d. Paris.

Bronze - 67,3 mm - 169,30 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SPL **150 €** / 250 €

L'Algérie

N° 46

N° 47

46. Algérie, Louis XIV, bombardement d'Alger et libération des esclaves, par Mauger, 1683 Paris.

Esc.3 - Divo.196 - Cuivre - 40,8 mm - 27,16 g.
SPL **250 €** / 450 €

Un exemplaire splendide, en frappe d'époque ou légèrement postérieure.

47. Algérie, Louis XIV, paix imposée aux pirates algériens, par Mauger, 1684.

Esc.4 - Divo.204 - Bronze - 41,2 mm - 30,26 g.
SUP+ **250 €** / 400 €

Un exemplaire superbe, en frappe d'époque ou légèrement postérieure.

48. Algérie, Louis XIV, paix imposée aux pirates algériens, patine bicolore, par Roëttiers et Molart, 1684 Paris.

Divo.cf 204 - Esc. cf 4 - Bronze doré - 72,7 mm - 128,38 g.
RR. SUP+ **2 200 €** / 3 500 €

De 1681 à 1688, Louis XIV mène une guerre contre la Régence d'Alger qui développe la guerre de course contre les vaisseaux marchands européens de Méditerranée. Le Roi confie à Duquesne la mission de bombarder Alger après que le Dey ait déclaré la guerre à la France en 1681. À la tête d'une flotte d'une quarantaine de bâtiments, Duquesne quitte Toulon et, après une traversée sans encombre, mouille à Ibiza où il retrouve quinze galères commandées par le duc de Mortemart, général des galères en survivance de son père le duc de Vivonne. La flotte française se présente ensuite devant Alger en juillet 1682 et bombarde la ville à plusieurs reprises au mois d'août. Des dégâts considérables sont infligés à la ville et au port d'Alger, sans déplorer de pertes majeures du côté français. Toutefois, face au mauvais temps, la flotte repart sans qu'un traité ne soit signé même si le bombardement a conduit le dey à demander la paix. Au cours des bombardements qui suivront en 1683, 1684 puis 1688, Duquesne, puis Tourville, forceront le dey à libérer tous les chrétiens réduits à l'esclavage sans réussir toutefois à mettre fin à la guerre de course. De nouvelles expéditions militaires seront menées par le royaume de Grande-Bretagne, le royaume d'Espagne et les États-Unis jusqu'au début du XIXe siècle. Remarquable exemplaire à patine bicolore, les reliefs dorés sur les champs marrons. Traces d'un vernis dans les champs, en partie enlevé.

49. Algérie, l'humiliation de Louis XIV pour la Paix France-Alger et la restitution d'Avignon au Pape Alexandre VIII, 1689.

VL.III.458 - Esc.VIII - BM G3/FD.264 ; Argent - 49,2 mm - 49,25 g.
RR. SUP+ **1 000 €** / 2 000 €

Provient de la collection Bouchereau-Boyer. De qualité superbe à splendide avec une jolie patine de médaillier. Cette extraordinaire médaille, dont le caractère scatologique d'un des côtés est atténué par sa grande qualité artistique, est l'un des témoignages numismatiques les plus significatifs de la Guerre de la Ligue d'Augsbourg (1689-1697) à laquelle la Paix de Ryswick mit fin. De ce conflit particulièrement âpre, la France sortit épuisée et non victorieuse.
Malgré la trêve de 10 ans conclue avec l'Empereur par la paix de Ratisbonne en 1684, la guerre reprit dès le renversement en 1688 du Roi d'Angleterre Jacques II, cousin de Louis XIV. Jacques II fut remplacé par Guillaume-Henri d'Orange-Nassau dit Guillaume d'Orange, statshouder (chef du pouvoir exécutif) des Provinces-Unies (actuels Pays-Bas). Guillaume d'Orange était l'ennemi personnel de Louis XIV le plus acharné. Devenu Guillaume III d'Angleterre, il suscita immédiatement une coalition générale en Europe contre le Roi-Soleil. Ce dernier fut alors réduit à mettre fin aux différents qui l'opposaient alors au Pape Alexandre VIII ainsi qu'au Dey d'Alger. Ces accords lui étant indispensables, compte tenu de son isolement en Europe face à la coalition emmenée par Guillaume d'Orange, Louis XIV dut s'abaisser d'une manière particulièrement humiliante. C'est le sujet de cette médaille, du côté des trois portraits. Louis XIV représenté dans une attitude grotesque, accroupi et déculotté, vomit dans une urne que lui tend, debout, le Dey d'Alger des pièces de monnaies destinées à acheter la paix avec ce vassal du Sultan de l'Empire ottoman ; au pied de celui-ci est posée une bombe évoquant les armes que Louis XIV s'est engagé à livrer au Dey. Dans le même temps, le Roi de France expulse dans un pot de chambre le résultat d'un lavement purgatif que le Pape, assis, vient de lui administrer avec un clystère ; cet objet était alors l'instrument privilégié des médecins de Molière pour pratiquer les lavements, le lavement étant, avec la saignée et la purge, le principal remède médical de l'époque. Les fesses à l'air, le Roi-Soleil a déjà rempli un premier pot de chambre correspondant à la restitution au Pape d'Avignon confisqué par la France. Le second pot de chambre concerne les privilèges diplomatiques revendiqués par Louis XIV auxquels il accepta de renoncer. Sur l'autre côté de la médaille, une énorme bombe fleurdelisée explose pour signifier, avec le concours de la légende, que la France se fait sauter elle-même. Cette médaille n'est pas isolée, elle fait partie d'un groupe de médailles satiriques virulentes, hostiles à Louis XIV, que les Hollandais firent frapper tout au long de la Guerre de la Ligue d'Augsbourg afin de ridiculiser Louis XIV aux yeux des Européens. [Nos remerciements à Christian Charlet pour ce commentaire].

50. Algérie, Charles X et la prise d'Alger, par Gayrard, 1830 Paris.

Esc.1 - Fayolle 39 - Bronze - 50,8 mm - 58,54 g.
R. SUP+ **250 €** / 450 €

Rare médaille. L'exemplaire de la vente publique Delorme et Collin du Bocage, expert iNumis, du 23 avril 2013, n° 117, a réalisé 750 € + frais. Quelques minimes marques sur les listels sinon un exemplaire d'aspect splendide.

51. Algérie, prise de Constantine, 1837 (1842-1845) Paris, PCGS SP65.

Esc.8 - Fayolle 47 - Cuivre - 52,0 mm - 73,66 g. Poinçon : proue de navire.
R. FDC **250 €** / 350 €

Sous coque PCGS SP65 soit fleur de coin ! Avec la proue qui indique une frappe entre 1842 et 1845, comme tous les exemplaires. Les généraux qui ont conduit l'attaque sont cités au revers.

52. Algérie, Philippeville (Skikda), le Maréchal Valée et centenaire de la fondation de la ville, 1838-1938.

Esc.368 (bronze) - Argent - 58,7 mm - 103,67 g. Poinçon : tête de sanglier.
RR. SPL **250 €** / 450 €

La ville de Philippeville, en hommage au Roi Louis-Philippe Ier, fut créée en janvier 1838 peu après la chute de Constantine, sur les ruines de la ville antique détruite par les Vandales au Ve siècle. Le Maréchal Sylvain-Charles Valée (1773-1846) est général sous le Premier Empire, puis est anobli par Napoléon. Il devient gouverneur général de l'Algérie de 1837 à 1840, après avoir été élevé aux dignités de pair et de maréchal de France. Avec poinçons tête de sanglier, triangle de fabricant (JB) et ARGENT. Exemplaire splendide et rare en argent.

53. Algérie, Louis-Philippe Ier, occupation de l'Algérie, par Galle, 1838 Paris, PCGS SP64.

Esc.11 - Fayolle 49 - Bronze - 56,7 mm - 84,51 g.
R. SPL **350 €** / 550 €

Cette médaille, sans poinçon, est conservée sous coque PCGS SP64, soit un exemplaire splendide à fleur de coin. Elle est accompagnée de sa boîte en buis d'origine. Le revers fait allusion à la conquête par la France - elle occupe par les armes - et à l'œuvre de pacification et de prospérité - elle orne par les Arts - que la France projette pour l'Algérie.

54. Algérie, Philippe d'Orléans, passage des portes de fer (Bibans), 1839 Paris, PCGS SP64.

Esc.12 - Fayolle 51 - Cuivre - 50,2 mm - 63,23 g.
R. SPL **250 €** / 350 €

Durant la conquête de l'Algérie, une colonne française incluant le duc d'Orléans et le gouverneur général Valée fut la première à réaliser la jonction terrestre entre Alger et Constantine via les portes de fer (les Bibans). Ce passage se déroule sans problème grâce au soutien de l'Amokrane Ahmed El-Mokrani (père du cheikh El Mokrani), reconnu comme khalifa de la Medjana par la France, mais les conséquences sont graves : l'opération est considérée par l'émir Abd el-Kader comme une violation du traité de la Tafna conclu en mai 1837 et l'amène à reprendre la guerre dès novembre 1839 (Wikipedia).
Fayolle décrit et nous donne des indications sur cette médaille : Le lendemain, 5 novembre 1839, le Duc d'Orléans réunit dans un banquet, à l'esplanade de Bab-el-Oued, la division qui avait fait avec lui l'expédition des Portes de Fer ; à la fin de cette belle fête, le plus ancien des lieutenants lui offrit une palme d'honneur cueillie aux Portes de Fer même ; c'est celle que le graveur a reproduite sur la face de la médaille ; mais l'artiste a dû commettre une petite erreur : d'après le Journal de l'Expédition des Portes de Fer (pp.310-315), la palme fut remise au duc d'Orléans le 5 novembre et non le 4 comme l'indique l'inscription gravée sur la face de la médaille. Sous coque PCGS SP64, un exemplaire splendide à fleur de coin avec une délicate patine.

55. Algérie, aux défenseurs de Mazagran, par Borrel, 1840 (?) Paris, PCGS SP64.

Esc.13 - Fayolle 53 - Bronze - 51,5 mm - 63,53 g.
RR. SPL **250 €** / 450 €

Exemplaire sans poinçon, frappé entre 1840 et 1845. Selon Du Barail, Mes Souvenirs, 1820-1851, tome I, p.96 [disponible sur Gallica], une médaille fut remise à chacun des défenseurs de Mazagran. Sous coque PCGS SP64, soit splendide à fleur de coin ! Rare et difficile à trouver.

56. Algérie, aux défenseurs de Mazagran, par Borrel, paire de clichés (collection Fontrobert), 1840 (?) Paris.

Esc.cf. 13 - Étain - 58,5 mm - 95,10 g.
RRR. SPL **1 200 €** / 1 800 €

Pour la médaille des défenseurs de Mazagran, module 51 millimètres, mais ensemble formé de deux clichés en étain, à la frappe puissante (les listels remontés). Pour l'avers, diamètre de 58,5 millimètres (95,10 g) et pour le revers, diamètre de 57,7 millimètres (106,15 g). Au dos, à la griffe, collection Jules Fontrobert sur les deux clichés. Rarissime et sans doute unique.

57. Algérie, défense de Mazagran, souscription pour élever une colonne, 1840 Paris, PCGS SP65.

Esc.14 - Coll.1176 - Fayolle 52 ; Cuivre - 51,0 mm - 64,96 g.
R. FDC **250 €** / 380 €

Important moment des combats d'Algérie que cette défense de Mazagran : 120 Français du 1er bataillon d'infanterie légère résistèrent dans les murs de Mazagran à 12.000 attaquants. Après 4 jours et avoir perdu 600 hommes, les troupes d'Abd El-Kader se retirèrent. Exemplaire fleur de coin, sous coque PCGS SP65 !

58. Algérie, défense de Mazagran, souscription pour élever une colonne, 1840 (1842-1845) Paris, PCGS SP65.

Esc.- (cf 14) - Cuivre - 37,0 mm - 22,24 g. Poinçon : proue de navire.
RR. FDC **200 €** / 350 €

Sous coque PCGS SP65, soit fleur de coin. Manque aux ouvrages de référence dans ce petit module !

N° 59

N° 60

59. Algérie, défense de Mazagran, par Montagny, 1840 Paris.

Esc.15 - Cuivre - 41,0 mm - 34,22 g.
SUP+ **250 €** / 350 €

Important moment des combats d'Algérie que cette défense de Mazagran : 120 Français du 1er bataillon d'infanterie légère résistèrent dans les murs de Mazagran à 12.000 attaquants. Après 4 jours et avoir perdu 600 hommes, les troupes d'Abd El-Kader se retirèrent.

60. Algérie, défense de Mazagran, par Montagny, 1840 Paris, PCGS SP66.

Esc.16 - Coll.1178 - Bronze - 41,1 mm - 36,58 g.
R. FDC **300 €** / 500 €

Cette médaille rappelle ce moment des combats d'Algérie, quand 120 Français du 1er bataillon d'infanterie légère résistèrent dans les murs de Mazagran à 12.000 attaquants. Après 4 jours et la perte de 600 hommes, les troupes d'Abd El-Kader se retirèrent. Sous coque PCGS SP66, soit fleur de coin, un grade très élevé pour cette rare et magnifique médaille !

61. Algérie, défense de Mazagran, par Montagny, variété en laiton, 1840 Paris.

Esc.16 v. - Laiton - 40,4 mm - 40,02 g.
RR. SPL **300 €** / 450 €

Exemplaire en cuivre jaune, ou laiton, sans poinçon, et conservant son aspect de frappe et sa couleur jaune avec le brillant d'origine. Exemplaire conservé dans son boîtier en buis d'origine.

62. Algérie/Maroc, Bombardements de Tanger et de Mogador par le Prince de Joinville, 1844 Paris, PCGS SP64.

Esc.21 - Fayolle 74 - Cuivre - 52,5 mm - 74,34 g. Poinçon : proue de navire.
R. SPL **250 €** / 450 €

Les Marocains accordaient leur soutien à Abd-el-Kader dans sa lutte contre la domination française en Algérie. Le gouvernement du Roi Louis-Philippe exigea une réparation et le sultan du Maroc Abd ar-Rahman ibn Hicham ayant répondu évasivement à l'ultimatum français, le bombardement de Tanger eut lieu le 6 août 1844 au matin. Malgré la riposte de la ville, celle-ci se retrouva détruite. L'escadre, composée des vaisseaux le Jemmapes, le Suffren, le Triton, des bricks l'Argus et le Cassard, de la frégate la Belle-Poule et de quelques bateaux à vapeur, se dirigea alors vers Mogador et arriva sur zone le 12 août. Le 14, après avoir mis les batteries marocaines hors d'état, 500 hommes y débarquèrent avant de s'élancer à l'attaque de la ville qui tomba. Exemplaire splendide à fleur de coin, sous coque PCGS SP64, doté d'une belle patine.

63. Algérie, bataille d'Isly, lettre du Roi au Maréchal Bugeaud, 1844 Paris, PCGS SP64.

Esc.19 - Fayolle 67 - Cuivre - 52,6 mm - 75,69 g. Poinçon : proue de navire.
R. SPL **250 €** / 350 €

Avec poinçon proue de navire et CUIVRE. Sous coque PCGS SP64, soit splendide à fleur de coin !

64. Algérie, bataille d'Isly, lettre du Roi au Maréchal Bugeaud, s.d. (c.1844) Paris, PCGS SP65.

Esc.- (R/ 19) - Fayolle 65 - Cuivre - 52,5 mm - 76,93 g. Poinçon : main.
RR. FDC **300 €** / 450 €

La bataille d'Isly du 14 août 1844, près d'Isly à la frontière algéro-marocaine, est le dernier affrontement de l'expédition de la France contre l'armée marocaine. Le Maroc, où s'était réfugié Abd el-Kader, déclara la guerre à la France pour l'empêcher de coloniser l'Algérie en dépit du traité de la Tafna. Le 6 août 1844, le Prince de Joinville bombarde Tanger et Mogador. Dans la nuit du 15 au 16 août, le gouverneur général Bugeaud, ayant réuni toutes ses forces, qui ne s'élevaient qu'à 11 000 hommes, se porta sur le camp marocain établi à la position de Djarf el-Akhdar, à peu de distance d'Oujda, sur la rive droite de l'oued Isly. Le sultan ne réussit pas à disperser les troupes françaises regroupées en losange. Bugeaud fit alors sortir la cavalerie qui dispersa la cavalerie marocaine, puis l'infanterie qui se dispersa dans les ravins. Onze pièces de canon, dix-huit drapeaux, toutes les tentes des Marocains, y compris celle de Sidi-Mohammed richement meublée, et des approvisionnements de tous genres furent récupérés. Les pertes des Marocains furent de 800 hommes. Le maréchal Bugeaud fut fait duc d'Isly à l'issue de cette victoire. On note que sur cette médaille, son titre n'est toujours que celui de lieutenant-général et non maréchal, alors qu'il avait reçu le bâton de maréchal le 31 juillet 1843. Avec poinçon main. Très rare médaille non citée par Escande, bien que présente dans Fayolle en 1931, avec une jolie patine marron, sous coque PCGS SP65, soit fleur de coin !

N° 65 N° 66 - Avers

65. Algérie, bataille d'Isly, victoire française, Bugeaud commandant en chef, par Borrel, 1844 Paris, PCGS SP64.

Esc.20 v. - Fayolle 68 v. - Cuivre - 51,4 mm - 75,77 g. Poinçon : proue de navire.
RR. SPL **250 €** / 450 €

Très rare exemplaire sous coque PCGS SP64, avec la proue de navire comme poinçon, c'est donc un exemplaire de la première frappe, contrairement à celui décrit par Escande qui est avec le poinçon main (1845-1860) !

66. Algérie, bataille d'Isly, victoire française, Bugeaud commandant en chef, par Borrel, 1844 (1845-1860) Paris, PCGS SP64.

Esc.20 - Fayolle 68 v. - Cuivre - 51,4 mm - 73,87 g. Poinçon : main.
RR. SPL **250 €** / 450 €

Exemplaire avec le poinçon main (1845-1860), comme décrit par Escande. Très rare exemplaire splendide à fleur de coin, sous coque PCGS SP64 !

67. Algérie, [bataille d'Isly], mort du maréchal Bugeaud, duc d'Isly, gouverneur de l'Algérie, par Rogat, 1849 Paris.

Esc.- (cf 37) - Fayolle 128 - Cuivre - 52,5 mm - 78,82 g. Poinçon : main.
R. SUP+ **300 €** / 400 €

Le maréchal Bugeaud fut fait duc d'Isly à l'issue de la victoire d'Isly en 1844. Petit défaut de coin cassé à douze heures sur le listel mais un exemplaire d'aspect splendide, avec poinçon main, de cette rare médaille, pour la mort du maréchal Bugeaud. Escande cite un exemplaire par Merley mais ignore cette médaille par Rogat, pourtant citée par Fayolle en 1931.

68. Algérie, reprise des combats contre Abd-el-Kader, 1845 Belgique ?

Esc.24 - Fayolle 76 - Cuivre - 57,4 mm - 70,79 g.
R. TTB+ **300 €** / 450 €

Abd el-Kader ben Muhieddine est né le 6 septembre 1808 près de Mascara et mort le 26 mai 1883 à Damas en Syrie. Homme politique et chef militaire, il résiste durant quinze ans (1832-1847) au corps expéditionnaire des troupes d'Afrique lors de sa conquête de l'Algérie par la France. Il est grand-croix de la Légion d'honneur et titulaire de l'ordre de Pie IX. Il est aussi écrivain, poète, philosophe et théologien soufi. Il est considéré, en Algérie, comme étant à l'origine de l'État algérien moderne. Une griffe au revers et quelques petits chocs sur les listels et la tranche, notamment à 6 heures au droit. Selon Escande, cette médaille sans poinçon aurait été fabriquée en Belgique.

69. Algérie, reprise des combats contre Abd-el-Kader, fonte de fer, 1845 Belgique ?

Esc.cf 24 - Fer - 56,7 mm - 60,29 g.
RR. SUP+ **300 €** / 500 €

Très rare version de cette médaille, réalisée en fonte de fer. Superbe avec une patine noire.

70. Algérie, reprise des combats contre Abd-el-Kader, version anglaise, 1846 Angleterre ? PCGS SP64.

Esc.- - Dogan.6521 - Fayolle 78 ; Cuivre - 57,4 mm - 72,63 g.
RR. SPL **300 €** / 500 €

Très rare version anglaise de cette célèbre médaille, reprenant les éléments de la vie d'Abd-el-Kader, en anglais. Frappe aux hauts reliefs, sans poinçon, sans doute de fabrication anglaise. Exemplaire sous coque PCGS SP64 soit splendide à fleur de coin.

71. Algérie, Oran, Arbal (Tamzoura), exposition agricole, 1er prix d'intelligence agricole, 1851 Paris, PCGS SP64.

Esc.- - Or - 41,1 mm - 55,90 g. Poinçon : main.
Unique. SPL **5 000 €** / 8 000 €

Avec attribution au revers : A Mr/ Jes DUPRÉ/ DE St MAUR/ À ARBAL/ INTELLIGENCE/ AGRICOLE/ 1er PRIX. Jules du Pré (ou Dupré) de Saint Maur, issu d'une famille de noblesse de robe, suit à titre privé en 1844 l'état-major du général de Lamoricière. Séduit par les lieux, il pense demander une concession près de Mansourah, ce dont on le dissuade. Finalement, en 1845, il obtient une concession de 1200 hectares à l'Arbal, au sud de la grande Sebkha. Sur le territoire de ce qui deviendra plus tard la commune de Tamzoura il met en œuvre l'une des rares implantations coloniales agricoles d'Oranie à l'époque de la monarchie de Juillet. Une ferme fortifiée y était installée en 1855. En 1853, son exploitation agricole reçoit le titre officiel de ferme-modèle et 450 hectares sont défrichés pour y planter 2 500 arbres. Par la suite seront expérimentées au domaine de l'Arbal l'acclimatation du coton et de la cochenille. Jules Dupré de Saint Maur est membre et vice-président du Conseil supérieur d'Algérie et conseiller général d'Oran. En 1858, il est nommé par Napoléon III président du premier Conseil général d'Oran. Il meurt à Oran en 1877 et est inhumé dans la chapelle qu'il avait fait édifier à la ferme d'Arbal. Sous coque PCGS SP64, soit splendide à fleur de coin ! Exceptionnel et sans doute la seule médaille connue en or pour l'Algérie sous la IIe République.

N° 72 - réduction à 35 %

72. Algérie, Alger, inauguration du buste de Napoléon Ier, grande fonte de bronze, 2 décembre 1852. (image réduite)

Bronze - 265,0 mm.
RR. SUP+ **1 000 €** / 1 500 €

Cette très grande fonte de bronze, uniface, avec anneau de suspension au dos, porte la date du 2 décembre 1852 qui est en fait la date de la proclamation du Second Empire. L'inauguration du buste colossal de Napoléon Ier par le sculpteur Auguste Deligand eut lieu en réalité le 11 décembre 1852, dans le jardin Marengo, frontière entre Alger et Bab-el-Oued. Ce buste était sur une colonne à la gloire de l'Empereur, avec l'inscription : Son génie avait rêvé cette conquête. L'inauguration fut faite par les autorités locales : M. Leroy de Saint Arnaud, maréchal de France, sénateur, ministre de la guerre ; M. le Général de division, le comte Randon, Gouverneur général de l'Algérie ; M. Latour Mézeray, préfet du département d'Alger. Il semble que ce buste fut ensuite transféré au cercle militaire.

73. Algérie, Alger, agrandissement de la Cathédrale, 1853 Paris.

Esc.211 - Fayolle 146 - Cuivre - 68,0 mm - 168,75 g. Poinçon : abeille.
R. FDC **280 €** / 380 €

En 1832, les Français après entente avec les indigènes, prirent, pour servir d'église catholique, la belle mosquée Ketchaoua ; mais, par la suite, ne pouvant plus contenir les fidèles dont le nombre augmentait chaque année, elle fut démolie, reconstruite et considérablement agrandie ; la mosquée primitive n'occupait guère que l'emplacement actuel du chœur de la cathédrale ; la grande nef, les bas-côtés et les escaliers donnant accès au monument ont été entièrement construits par les Français [Fayolle, 1931, p.40].

74. Algérie, Notre-Dame de Staouëli, souvenir de la Trappe d'Afrique, par L. Penin, s.d. Lyon.

Esc.208 - Fayolle 60 - Cuivre - 40,2 mm - 27,90 g.
RR. SPL **300 €** / 500 €

L'abbaye de Staouëli est un monastère trappiste fondé en 1843 en Algérie dont la première pierre fut posée le 14 septembre 1843, sur le champ de bataille de Staouëli. Le monastère fut érigé en abbaye en 1846. Les moines la quittèrent en 1904. Cette Trappe symbolisa pendant soixante ans la présence du christianisme en Algérie. Charles de Foucauld y résida.

75. Algérie, Charles de Foucauld, par Démètre Anastase, 1954 Paris.

MdP.M.1863 - Bronze - 68,2 mm - 126,70 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SUP+ **150 €** / 250 €

Charles de Foucauld s'installe dans le Sahara algérien, à Béni Abbès, pour fonder une nouvelle congrégation, mais personne ne le rejoint. Il vit avec les Berbères et développe un nouveau style d'apostolat, voulant prêcher non pas par les discours, mais par son exemple. Il étudie pendant plus de douze ans la culture touareg et publie le premier dictionnaire touareg-français. Le 1er décembre 1916, Charles de Foucauld est assassiné à la porte de son ermitage. Il est très vite considéré comme un saint. Foucauld est déclaré vénérable le 24 avril 2001 par Jean-Paul II, puis bienheureux le 13 novembre 2005 par Benoît XVI. De légers chocs et traces sur les listels pour ce superbe exemplaire.

76. Algérie, Oran (Orient d'), médaille de la loge de l'Union africaine, M. Delecluse, membre fondateur, s.d. (après 1834).

Lab.- (cf 797) - Cuivre - 40,9 mm - 37,61 g.
RR. SUP+ **800 €** / 1 300 €

Fondée en 1834, cette loge nommée Française de l'Union africaine est devenue par la suite l'Union africaine. Notre rarissime médaille pour M. Delecluse, membre fondateur, est certainement contemporaine ou légèrement postérieure à cette fondation.

77. Algérie, Saint Denis du Sig, prix donné par l'Empereur Napoléon III pour la culture du coton, 1855 Paris, PCGS SP62.

Or - 50,4 mm - 111,75 g. Poinçon : main.
Unique. SUP+ **10 000 €** / 15 000 €

Attribution CONCOURS DE 1854/ A MM./ MASQUELIER FILS/ ET COMPie/ ET DUPRÉ DE St MAUR/ COLONS A St DENIS DU SIG/ PRIX DE 20,000F/ PARTAGÉ PAR MOITIÉ/ DÉCISION IMPÉRIALE/ DU 3 FÉVRIER/ 1855. La culture du coton a vraiment pris son essor en Algérie dans les années 1850 sous contrôle du Gouvernement français. Pour faire face à la pénurie de coton au niveau mondial, le gouvernement veut de nouvelles plantations. Les décrets impériaux de 1853 sur le coton en Algérie furent accueillis en octobre avec un véritable enthousiasme par les colons. Ils prévoyaient l'obligation d'acheter pour le compte de l'État, pendant trois ans, à partir de 1854, toutes les récoltes de coton, à un prix fixé d'avance. L'autre axe fixé par ces décrets consistait à attribuer, pendant deux ans, des primes à l'exportation en France des cotons récoltés en Algérie. L'effet de ces décrets est radical : en deux ans seulement, le nombre de planteurs de coton en Algérie passe de 109 à environ 1417, soit quatorze fois plus. Exemplaire d'aspect splendide, très spectaculaire, et conservé sous coque PCGS SP62.

78. Algérie, Chemins de fer décrétés, l'Algérie reconnaissante, par Barre, 1857 Paris.

Esc.- - Divo.331 - Fayolle 150 v. ; Cuivre - 50,4 mm - 59,08 g. Poinçon : main.
R. SUP **100 €** / 200 €

Cette médaille existe aussi par Bovy, en petit et grand module, notre exemplaire est par Barre. La première ligne de chemins de fer algériens sera inaugurée en 1862.

79. Algérie, Chemins de fer décrétés, l'Algérie reconnaissante, par Bovy, petit module, 1857 Paris.

Esc.188 - Divo.332 - Fayolle 151 ; Cuivre - 27,2 mm - 11,40 g. Poinçon : main.
TTB+ **50 €** / 100 €

Cette médaille existe en module 27 mm (notre exemplaire) et en module 50 mm.

80. Algérie, Constantine, Exposition générale agricole, produits agricoles et matières utiles, 1863 Paris.

Esc.cf 92 - Or - 36,4 mm - 37,66 g. Poinçon : abeille.
RR. SUP+ **2 000 €** / 3 200 €

81. Algérie, Oran, Exposition générale agricole, animaux reproducteurs et autres, 1864 Paris, PCGS SP62.

Esc.cf 95 - Or - 36,5 mm - 33,40 g. Poinçon : abeille.
RR. SPL **2 000 €** / 3 200 €

Sous coque PCGS SP62, soit quasiment splendide avec d'infimes griffures dans les champs. Exemplaire de qualité exceptionnelle avec son brillant d'origine.

82. Algérie, Oran, médaille de député, Rémy Jacques, par Gayrard, 1876 Paris.

Argent - 51,0 mm - 65,26 g. Poinçon : abeille.
RR. SUP **450 €** / 750 €

Attribution au revers à JACQUES (ORAN). Rémy Jacques (né en 1817) est avocat à Oran en Algérie, il est député d'Oran de 1871 à 1882 puis sénateur d'Oran de 1882 à 1900, siégeant au groupe de l'Union républicaine. Exemplaire légèrement astiqué mais superbe.

83. Algérie, Philippeville (Skikda) (Orient de), les enfants de Mars, 18-- (1860-1880) Paris, PCGS SP64.

Lab.798 v. - Cuivre - 37,1 mm - 20,93 g. Poinçon : abeille.
RRR. SPL **450 €** / 750 €

Sous coque PCGS SP64 ! Avec une bélière, non percée, et le poinçon abeille. Non signalé en cuivre par Labouret qui indique seulement métal blanc. Très rare et un splendide exemplaire non attribué et non daté.

N° 84

N° 85

84. Algérie, Constantine, exposition industrielle, artistique et scolaire, médaille en or par Desaide, 1882 Paris.

Or - 36,7 mm - 26,58 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SUP+ **1 000 €** / 1 500 €

85. Algérie, Oran, concours régional hippique, médaille en or par Ponscarme, 1886 Paris.

Or - 33,5 mm - 25,42 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SUP+ **1 000 €** / 1 500 €

Avec une attribution au revers : ORAN. 1886/ CONCOURS RÉGIONAL/ HIPPIQUE.

N° 86 - réduction à 85 %

86. Algérie, ouverture de la ligne Alger-Constantine, par O. Roty, fonte de bronze, 1886 Paris.

Esc.190 - Maier.94 - Maz.109 ; Bronze - 103,0 mm - 227,11 g.
RR. SPL **2 000 €** / 3 200 €

Fonte de bronze de grand module, avec signature O. ROTY au droit. Un minime point de corrosion à 6 h. au revers sur le listel sinon splendide et très rare fonte livrée dans une boîte en similicuir bleu, intérieur en velours rouge.

N° 86 - O. Roty

N° 87 - L. Roty

N° 87 - réduction à 90 %

87. Algérie, ouverture de la ligne Alger-Constantine, par (L.) Roty, fonte d'épreuve en bronze, 1886 Paris.

Esc.cf 190 - Maier.cf 94 - Maz.cf 109 ; Bronze - 100,0 mm - 163,99 g.
RRR. SUP+ **2 000 €** / 3 200 €

Fonte de bronze de grand module, avec signature L. ROTY gravée au droit, là où figurera plus tard la signature O. ROTY en relief. Cette fonte est donc sans doute un prototype, une fonte d'épreuve de l'atelier de Roty. Très rare et absolument superbe avec une très jolie patine marron foncé.

N° 88

N° 89 - Avers

88. Algérie, ouverture de la ligne Alger-Constantine, en bronze-argenté, par O. Roty, 1886 Paris.

Esc.190 - Maier.94 - Maz.13 ; Bronze argenté - 68,6 mm - 164,72 g. Poinçon : corne d'abondance.
RR. SPL **1 500 €** / 2 500 €

Exemplaire en bronze-argenté, splendide, et conservé dans un boîtier contemporain en cuir vert aux liserés dorés.

89. Algérie, ouverture de la ligne Alger-Constantine, en bronze, par O. Roty, 1886 Paris.

Esc.190 - Maier.94 - Maz.13 ; Bronze - 68,5 mm - 144,06 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SUP+ **1 000 €** / 1 500 €

Provient de la collection Boucher-Boyer, vente Delorme et Collin du Bocage, 6 mai 2014, n° 263. Deux petits points de corrosion pour cet exemplaire d'aspect splendide.

90. Algérie, Jules Cambon nommé gouverneur général de l'Algérie, par Roty, 1893 Paris.

Esc.- - Maz.53 - Argent - 59,3 mm - 58,03 g. Poinçon : corne d'abondance.
SUP **300 €** / 450 €

Jules Cambon (1845-1935) commence sa carrière comme avocat en 1866, puis entre dans l'administration en 1871. Il occupe plusieurs postes en Algérie, et devient préfet du département du Nord en 1882, puis du département du Rhône en 1887. En 1891, il est nommé gouverneur général de l'Algérie. En 1897, il est nommé ambassadeur de France à Washington puis ambassadeur à Madrid en 1902, et Berlin en 1907. Secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, Grand-croix de la Légion d'honneur, il est élu membre de l'Académie française en 1918. Exemplaire superbe avec une délicate patine.

91. Algérie, course de canots automobiles Alger-Toulon, médaille d'or, 1905 Paris, PCGS SP64.

Or - 45,2 mm - 60,28 g. Poinçon : corne d'abondance.
RRR. SPL **4 500 €** / 7 500 €

Attribution ALGER-TOULON/ AUTOMOBILE/ 1905. Pour la première course de canots automobiles entre Alger et Toulon, avec escale aux Baléares. Cette médaille d'or est très certainement celle du vainqueur : Camille du Gast (1868-1942), dite l'Amazone aux yeux verts, ou la Walkyrie de la Mécanique. Pilote automobile française, elle est pionnière en la matière mais excella également au tir au pistolet, à la carabine, en ski et dans la pratique du toboggan. Elle fut aussi entraîneur de chevaux. En mai 1905, elle remporte (officiellement deux mois après la fin de l'épreuve) la course nautique de 500 milles Alger-Toulon avec son Camille, embarcation de 13 mètres pour 43 tonneaux, propulsée par un moteur C.G.V. de 90 CV, à l'arrière d'une coque parisienne Pitre. De chez Massonnet éditeur, au titre de 916/1000 (916 MM sur la tranche). Sous coque PCGS SP64 Matte, soit splendide à fleur de coin, sur flan mat.

N° 92 - 90 %

92. Algérie, Louis Lépine, fonte uniface par Charles Pillet, 1912 Paris.

Bronze - 98,6 mm - 120,19 g.
RR. SUP+ **200 €** / 300 €

Louis Lépine (1846-1933) fut avocat puis Préfet de police de Paris en 1893. Il est l'initiateur du concours Lépine. Il devient Gouverneur de l'Algérie entre 1897 et 1899. Cette fonte uniface en bronze est de Charles Pillet, sculpteur et graveur, Grand Prix de Rome en 1890, médaille d'argent à l'Exposition de Paris 1900.

93. Algérie, jeune algérienne nue, fonte artistique d'Albert Pommier, s.d. (c.1919).

Maier.- - Bronze - 156,0 mm - 180,30 g.
RR. SPL **1 200 €** / 1 800 €

Exceptionnelle fonte de 156 x 71 mm, joliment patinée, qui fait partie d'une série d'Albert Pommier sur l'Algérie, réalisée alors qu'il était pensionnaire de la villa Abd-el-Tif en 1919. La Villa Abd-el-Tif est un petit palais algérois du fahs (campagne algéroise), fonctionnant sur le principe de la Villa Médicis à Rome, et qui a hébergé de 1907 à 1962 des artistes peintres venus de métropole. Dans le catalogue du Musée d'Alger, Laurens, 1938, on note, de cette série de Pommier, le Musicien (n° 634), la Femme à sa toilette (n° 635), l'Arabe sur un bourriquot (n° 786), la Pythonisse (n° 787), Mauresque debout (n° 788 ; Escande 392) et Arabe assis vendant des fruits (n° 789). Escande donne aussi le Fumeur de Kif (Esc.394, avec n° 8) tandis que Maier nous donne Arabe assis (Maier 307, n° 7).

N° 93

94. Algérie, jeunes Biskris, par P. Lenoir à Biskra, 1920 Paris, SAMF N° 95.

Esc.390 - Maier.58 - Bronze - 61,0 mm - 72,79 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SUP+ **600 €** / 1 000 €

Avec poinçons (corne) BRONZE 95 et poinçon de la SAMF. Cette médaille date du séjour de Pierre Lenoir à Biskra en Algérie en 1911. Les inscriptions arabes sont tronquées et sans doute recopiées dans une mosquée. Cette plaquette est terminée en 1914 mais elle ne fut distribuée qu'en 1920 aux membres de la Société des Amis de la Médaille Française. Très rare avec numéro 95 sur 117. L'exemplaire de la Vente aux enchères Delorme et Collin du Bocage du 11 décembre 2012, expert iNumis, a réalisé 1400 euros + frais.

95. Algérie, premier voyage en avion Marseille-Alger aller-retour dans la journée, par Coli et Roget, 1920 Paris.

Esc.308 - Bronze - 51,7 mm - 53,84 g. Poinçon : triangle.
R. SUP+ **300 €** / 500 €

François Coli (1881-1927) est d'abord Capitaine de marine marchande. En 1914, il s'engage dans l'infanterie, faute de place pour lui dans la Marine, et gravit de nombreux échelons pour finir capitaine. En 1916, il obtient son brevet de pilote et termine la guerre en tant que capitaine d'escadrille, décoré de la Croix de guerre avec dix citations, officier de la Légion d'honneur, mais il a perdu son œil droit. Cela ne l'empêche pas de piloter et, le 26 janvier 1919, il réussit avec le lieutenant Henri Roget la double traversée de la mer Méditerranée de Miramas à Alger puis Rosas. Il bat alors le record de distance en ligne droite. Il disparaît en 1927 avec Charles Nungesser lors de leur tentative de traversée de l'Atlantique avec l'avion l'Oiseau blanc. Avec un poinçon triangle de fabricant (JB) sur la tranche. Exemplaire absolument superbe.

96. Algérie, Commission des valeurs de douane : Alsace, plaque en argent par Prud'homme, 1922 Paris.

Esc.- (cf 152) - Argent - 68,0 mm - 140,96 g. Poinçon : (corne)2.
R. SUP **150 €** / 250 €

Provient de la collection Bouchereau-Boyer. Avec attribution à Mr TROUETTE en 1922. Dans son boîtier d'origine défraîchi.

97. Algérie/Tchad, expédition du Prince de Bourbon-Parme entre Alger et le Tchad, médaille d'or, Société de géographie, par Brenet, 1930 Paris.

Or - 44,9 mm - 83,50 g. Poinçon : corne d'abondance.
Unique. SUP+ **2 000 €** / 3 500 €

Provient de la collection Bouchereau-Boyer. Trace d'essai sur la tranche au niveau du poinçon corne (sans doute 3OR). Avec une attribution au revers : PRIX HENRI DUVEYRIER 1930/ S.A.R. LE PRINCE SIXTE DE BOURBON/ D'ALGER AU TCHAD PAR L'AIR (L'AÏR). Pour l'expédition du Prince Sixte de Bourbon-Parme de 1929, qui relie Alger au lac Tchad en franchissant le Hoggar et l'Aïr, à l'aide de trois camionnettes Delahaye. C'est l'ouverture d'une route commerciale qui se met en service dés 1930. Unique et d'un grand intérêt.

98. Algérie, Centenaire, Exposition philatélique internationale d'Alger, coffret des 4 médailles, 1930 Paris (Arthus Bertrand). (image réduite)

Esc.205 - Or - 25,0 mm - 60,41 g. Poinçon : losange.
RRR. SPL **3 500 €** / 4 500 €

Les quatre plaques sont poinçonnées du métal (OR, 25 mm, 17,95 g - ARGENT, 40 mm, 58,38 g - BRONZE (doré), 40 mm, 60,32 g - BRONZE, 40 mm, 64,41 g) et du triangle de fabricant, Arthus Bertrand. Pour la plaque en or, un poinçon tête d'aigle est ajouté, pour celle en argent un poinçon au sanglier, conformément à la législation. Les quatre plaques sont en état splendide à fleur de coin, présentées dans le coffret d'origine avec intérieur en velours bordeaux et inscription ARTHUS BERTRAND. Très rare coffret, peut-être jamais vu en vente.

99. Algérie, Centenaire, triptyque par G. Béguet, 1930 Paris. (image réduite)

Esc.201 - Bronze - 56,0 mm - 407,33 g. Poinçon : triangle.
RR. SPL **450 €** / 750 €

Triptyque commandé par le Commissariat général, édité à 700 exemplaires. Plaques d'aspect splendide présentées sur un support en bois et feutrine verte artisanal de très belle qualité.

100. Algérie, Centenaire, Exposition générale d'Oran, 1930 Paris.

Esc.182 - Bronze - 50,0 mm - 97,01 g. Poinçon : triangle.
SUP **300 €** / 450 €

Pour l'Exposition réalisée à Oran, dans le cadre des manifestations du centenaire de l'Algérie.

101. Algérie, Tête d'algérienne ou Tête de femme Ouled-Naïl, par Lucien Gibert, plâtre, 1937 Paris. (image à 45 %)

Plâtre - 195,0 mm - 460,68 g.
RR. SPL **300 €** / 450 €

La Tête d'algérienne ou Tête de femme Ouled-Naïl, par Lucien Gibert, est traitée aussi en sculpture et bronzes (de chez Valsuani). Les femmes de la tribu Ouled-Naïl sont souvent assimilées aux prostituées, la rue Ouled-Naïl à Bou Saada étant un lieu connu de débauche. Elles inspirent différents artistes comme Étienne Dinet ou ici Lucien Gibert. Très influencé par Maillol, Lucien Gibert (1904-1988) pratique d'abord la taille directe sur bois et sur pierre. Il expose à partir de 1923 au Salon des Artistes Français et au Salon des Indépendants. Il reçoit la médaille d'or en 1937 lors de l'Exposition Internationale de Paris. Il obtint en 1954 le prix de l'Algérie pour ses sujets d'inspiration orientaliste. Ses œuvres se trouvent aux Musées d'Art Moderne de l'État, de la Ville de Paris et dans vingt musées en France et dans le Monde. Lucien Gibert a aussi réalisé de nombreux monuments et de plus de 200 médailles pour la Monnaie de Paris. Nous avons ici une épreuve en plâtre, sans doute une épreuve de la Monnaie de Paris provenant directement de Lucien Gibert.

102. Algérie, Exposition des arts indigènes, par Camille Alaphilippe, en bronze argenté, 1938 Paris.

Esc.cf 185 - Bronze argenté - 58,8 mm - 99,47 g. Poinçon : triangle.
RR. FDC **400 €** / 600 €

Par Camille Alaphilippe. Avec poinçon triangle de fabricant (AB ? pour Arthus Bertrand) et BRONZE. Très rare en bronze-argenté et présenté dans son boîtier d'origine de chez Art et Médailles, les éditions de la Monnaie de Paris, 6 rue Charles Péguy, Alger.

103. Algérie, Exposition des arts indigènes, par Camille Alaphilippe, en bronze, 1938 Paris.

Esc.185 - Bronze - 58,8 mm - 100,01 g. Poinçon : triangle.
R. SPL **300 €** / 400 €

Rare médaille par Camille Alaphilippe (Tours, 1874 - Algérie, après 1934). Élève de Laurens et Barrias à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. En 1898, il obtient le Premier Grand Prix de Rome de sculpture. Après la Grande Guerre, démobilisé, malade et ruiné, il se rend en Algérie où il devient responsable de la section sculpture à l'École des Beaux-Arts d'Alger.

N° 104

N° 105 (image réduite)

104. Algérie, badge de l'Automobile Club, section d'Alger, s.d. Paris. (image à 75 %)

Esc.I-71 v. p.289 - 77,3 mm - 45,06 g.
R. SUP+ **100 €** / 200 €

Badge de calandre (deux trous de fixation) en bronze émaillé blanc et vert, en excellent état.

105. Algérie, lot de badges de l'Automobile Club, section d'Alger et divers, s.d. Paris.

Esc.I-71 v. p.289 - 80,0 mm.
TTB **300 €** / 500 €

Provient de la collection Bouchereau-Boyer. Lot composé de 6 badges de calandre (2 pour l'Automobile Club d'Algérie, 2 pour l'Automobile Club de la Province d'Alger, 1 pour l'Union Automobile Algérienne, 1 pour l'Automobile Club Africain) ; 1 badge de Henry Stackler à Alger (meubles de bureau, coffres-forts) et enfin 1 porte-clés de l'Hôtel Sémiramis à Alger.

N° 106

N° 107

N° 108

106. Algérie, Territoires du sud, les moissons, par Cochet, prix culturaux, 1946 Paris.

MdP.cf 413 - Esc.- - Argent - 50,1 mm - 72,79 g. Poinçon : (corne)2.
RR. SPL **400 €** / 600 €
Splendide composition de style Art déco au droit, livrée dans une boîte en similicuir rouge, et très rare en argent pour l'Algérie.

107. Algérie, Bône, centenaire de la Chambre de Commerce, par Delannoy, 1849-1949 Paris.

Esc.- - Bronze argenté - 58,7 mm - 83,60 g. Poinçon : corne d'abondance.
RR. SPL **250 €** / 450 €

108. Algérie, Oran, société de tir, Mémento, s.d. (image à 90 %)

Esc.339 - Argent - 50,2 mm - 46,26 g. Poinçon : tête de sanglier.
SUP **250 €** / 350 €

109. Algérie, Sahara, Organisation Commune des Régions Sahariennes, par de Jaeger, 1956 (1960) Paris.

Esc.385 - Bronze - 68,0 mm - 142,61 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SPL **300 €** / 500 €
Médaille attribuée sur la tranche MEMBRE FONDATEUR DE L'A.S.P. 25-11-1960. Médaille non signée mais gravée par Albert de Jaeger. Exemplaire livré dans une boîte en similicuir marron.

110. Algérie, Sahara, le méhariste, fonte d'essai, non détourée, en bronze argenté, s.d. (image à 45 %)

Bronze argenté - 220,0 mm - 986,14 g.
R. SUP+ **200 €** / 350 €

Grande fonte, non détourée, mais qui semble en bronze avec argenture (ne réagit pas à l'aimant). Le méhariste, sur son dromadaire (ou méhari), est un thème classique traité aussi en sculpture (cf. Édouard Drouot).

111. Algérie/Tunisie, lot de 10 médailles diverses, 1872-1936. (image réduite)

Bronze.
TTB **300 €** / 500 €

Provient de la collection Bouchereau-Boyer. Lot composé de 4 médailles pour concours de Musique (Alger 1872 ; Alger 1912 ; Blida ; Perregeaux Jury 1905), 2 pour Horticulture (Société de Tunisie ; concours de Sétif), Exposition du Travail d'Alger 1936, Mme Visedo directrice d'école à Alger 1901-1902, 1 plaque de mariage par Dropsy Jean et Élisabeth 1919, enfin, 1 médaille ésotérique en partie gravée avec légende Super aspidem et basiliscum ambulabis et conculcabis, etc. (Psaumes 91/13 dit Psaume de la protection).

L'Afrique (suite) : Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Dahomey, Égypte, Gabon

112. Cameroun, la Sanaga, par Georges Simon, s.d. (1953) Paris. (image réduite)

Club Fr. Méd. n° 14 p.17 - Bronze - 74,0 mm - 190,37 g.
RR. SPL **450 €** / 650 €

Le fleuve la Sanaga, également appelé Djerem dans son cours supérieur, prend sa source dans la région de l'Adamaoua. Il mesure 918 km de long. Par Georges Simon, graveur et sculpteur, de l'École supérieure nationale des Beaux-Arts de Paris. Élève de H. Dropsy, il travaille avec L. Bazor, R. Grégoire ou A. Lavrillier. Superbe médaille, en taille directe et à patine foncée, présentée sur un support de présentation en bois.

113. Congo/Gabon, Pierre Savorgnan de Brazza, fonte uniface, 1886 Paris. (image à 50 %)

Forrer V p.131 - Gillet, méd. Paris n° 4646 -
Bronze - 176,0 mm - 525 g.
RR. SPL **500 €** / 1 000 €

Exceptionnel médaillon uniface en bronze, avec anneau de suspension au dos et une jolie patine marron-noire. Ce médaillon est daté 1886 et fut exposé au Salon de 1887. Jean-Désiré Ringel d'Illzach est un sculpteur, médailleur et graveur français, élève de Falguière. Connu pour ses médaillons en matériaux divers (bronze, terre cuite, etc.) où sont portraiturées des personnalités du monde artistique, littéraire ou politique de son temps (Sarah Bernhardt, Rodin, Pasteur, Ferdinand de Lesseps, etc.). On trouve ses œuvres au musée du Louvre, au musée d'Orsay, dans différents musées des Beaux-Arts. Pierre Savorgnan de Brazza (1852-1905) est un explorateur italien, naturalisé français, officier de marine qui a ouvert la voie à la colonisation française en Afrique centrale lors de missions de 1875 à 1882 où il remonte aux sources de l'Ogoué et fonde la future Brazzaville. Les régions qu'il a découvertes sont placées sous protectorat français. En 1885, il deviendra Commissaire général du Congo français.

114. Côte d'Ivoire, médaille de sénateur, Armand Josse, par L. Muller, 1952 Paris.

Argent - 49,9 mm - 64,50 g. Poinçon : (corne)1.
RR. SPL **400 €** / 600 €

Attribution au revers à ARMAND JOSSE SÉNATEUR 1952. Armand Josse (1906-1975) est issu d'une famille bourgeoise aux opinions modérées. Après une licence en droit et des études à l'Ecole libre des sciences politiques, il entre à l'école de cavalerie de Saumur. Il devient exploitant agricole en Côte d'Ivoire et est sénateur de Côte-d'Ivoire de 1953 à 1958.

115. Dahomey, Cotonou, cinquantenaire de la Chambre de commerce et pose de la première pierre du port, 1959 Paris.

Bronze - 49,8 mm - 59,01 g. Poinçon : triangle.
R. SUP+ **150 €** / 250 €

116. Égypte, expédition aux origines du Nil par Giovanni Giacomo Miani, 1859.

Bronze - 29,3 mm - 17,46 g.
RR. TTB+ **300 €** / 500 €

Giovanni Giacomo Miani (1810-1872) est un explorateur de l'Afrique, qui visite Khartoum, les régions du Haut-Nil et de l'Afrique équatoriale. Membre de la Société de Géographie de Paris, il laisse plusieurs ouvrages et des cartes.

Giovanni Giacomo Miani
(Gallica)

117. Égypte, colonie française d'Alexandrie, au chancelier Rouhaud, 1882 Paris, PCGS SP64.

Bronze - 56,9 mm - 87,61 g. Poinçon : corne d'abondance.
RR. SPL **1 000 €** / 1 500 €

Sous coque PCGS SP64 soit splendide à fleur de coin ! Avec son brillant et sa couleur rouge d'origine.

118. Égypte, Suez, sous Ismaïl Pacha, inauguration du canal de Suez, Napoléon III et Eugénie, paire de médailles, 1869 Paris.

Cuivre - 50,0 mm - 49,93 g.
Poinçon : carré.
RR. SUP+ **800 €** / 1 500 €

Paire de médailles pour l'inauguration du Canal de Suez le 17 novembre 1869. Eugénie, cousine de Ferdinand de Lesseps, fut un soutien de toujours qui lui valu le surnom d'ange-gardien du Canal. Elle était présente pour l'inauguration. Ces deux médailles sont de facture légèrement différente : celle d'Eugénie (49,93 g) n'est pas signée mais porte le poinçon CUIVRE et celui du graveur (CM pour Massonnet, éditeur, 19 rue Guénégaud à Paris) ; celle de Napoléon III (54,33 g.) est signée par Caqué, avec les mêmes poinçons que la précédente, et est légèrement plus épaisse et lourde. Très bel ensemble, très rare.

N° 119 - Réduction 75 %

119. Égypte, Suez (et Panama), Ferdinand de Lesseps, par Ringel d'Illzach, 1884.

Bronze - 173,0 mm - 480 g.
R. SUP+ **600 €** / 1 000 €

Par Jean-Désiré Ringel d'Illzach (Illzach, 1849 - Strasbourg, 1916), sculpteur, médailleur et graveur français, élève de François Jouffroy et d'Alexandre Falguière. Connu pour ses médaillons en matériaux divers (bronze, terre cuite, grès, pâte de verre) où sont portraiturées des centaines de personnalités du monde artistique, littéraire, politique et scientifique de son temps (Sarah Bernhardt, Auguste Rodin, Arago, Louis Pasteur, Victor Hugo, Camille Flammarion, Victor Hugo, Ferdinand de Lesseps ou Léon Gambetta). On trouve de ses œuvres au musée du Louvre, au musée d'Orsay et aux musées des Beaux-Arts de Lille ou Bordeaux.

120. Égypte, Suez, Édouard Quellennec ingénieur en chef du Canal de Suez, par F. Gilbault, 1902. (image à 90 %)

Argent - 90,3 mm - 365,25 g.
RRR. SUP+ **2 200 €** / 3 500 €

Édouard-Marie Quellennec est ingénieur des Ponts et Chaussées et travailla au pont de Tréboul et à celui de Douarnenez. Il travaille au Canal de Suez avant de devenir ingénieur en chef de Schneider et Compagnie. Par Ferdinand Gilbault (1837-1926), exceptionnelle plaque formée de deux fontes soudées, en argent.

121. Gabon, Libreville, exposition coloniale agricole et industrielle, médaille d'or à Daumas, Béraud et Compagnie, 1888 Paris, PCGS SP64.

Lec.p.288 = cet ex. - Or - 27,1 mm - 11,98 g. Poinçon : corne d'abondance.
RRR. SPL **1 200 €** / 1 800 €

Avec une attribution à DAUMAS BÉRAUD et Cie. Rarissime médaille d'or pour le Gabon, avec attributions en relief au droit et gravée au revers. Sous coque PCGS SP64, soit splendide à fleur de coin, et Plate Medal, cet exemplaire illustre l'ouvrage de J. Lecompte, Monnaies coloniales, p.288 (seule médaille de récompense en or connue pour l'Afrique noire).

N° 121 (avers à 150 %)

Le Maroc

N° 122

122. Maroc, Casablanca, Exposition franco-marocaine, par Lordonnois, 1915.

Bronze - 59,7 mm - 87,17 g.
R. SUP **300 €** / 450 €

N° 123

123. Maroc, protectorat du Maroc, Casablanca/Fez/Rabat, plaque avec attribution, s.d. (après 1917).

Bronze argenté - 65,7 mm - 82,50 g. Poinçon : triangle.
R. TTB+ **200 €** / 300 €

Avec attribution à l'encre au revers : Hors concours Dessalles Fils Amplepuis (Rhône actuel).

124. Maroc, la pacification du Maroc par le Maréchal Lyautey, série de 4 plaquettes unifaces, s.d. (c.1925) Paris.

Bronze - 59,7 mm - 80,07 g. Poinçon : triangle.
RRR. SUP+ **2 000 €** / 3 000 €

Série de quatre plaquettes sur la pacification du Maroc par le Maréchal Lyautey. Chaque plaquette porte une scène principale surmontée d'une autre scène dans la partie supérieure. Trois plaquettes se rapportent à la vie traditionnelle du Maroc : l'agriculture avec une scène de marché des produits agricoles et dans la partie supérieure une scène de labour (79,93 g. - pas de poinçon) ; le commerce avec une scène de marché traditionnel, et dans la partie supérieure l'Arc de triomphe de Caracalla à Volubilis (82,18 g - pas de poinçon) ; une caravane à cheval avec dans la partie supérieure une tente de bédouin (tente de la pacification ? voir la médaille avec Lyautey par Vernier, semble signée F. Cogné ; 82,24 g - pas de poinçon). La dernière plaquette montre le Maréchal Lyautey et ses officiers dans une infirmerie, avec un paysage en partie supérieure (82,25 g - poinçon triangle). Cette dernière semble signée F. Cogné. Ensemble rarissime, peut-être le premier vu.

125. Maroc, la pacification du Maroc, le capitaine H. de Bournazel, par H. Bouchard, s.d. (1933 ?) Paris.

Bronze - 58,3 mm - 98,33 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SUP+ **300 €** / 400 €

Le jeune Henri de Bournazel (1898-1933), fils d'un colonel de l'Armée d'Orient, brûle de s'engager dans la Première guerre mondiale. En 1917 il entre à Saint-Cyr et sort aspirant en 1918. En 1921 il part au Maroc où il commande des régiments de spahis. Il meurt dans les montagnes du djebel Saghro, région berbère du sud du Maroc, en 1933. Il fit l'objet dans les années 1930 à 1950 d'un véritable culte patriotique, devenant pour certains le modèle du jeune officier. Superbe médaille.

126. Maroc, Rabat, meeting aérien de Rabat, 1928 Paris.

Argent - 50,1 mm - 57,72 g. Poinçon : losange.
R. TTB **120 €** / 180 €

Avec attribution MEETING AVIATION RABAT 1928. Les champs légèrement brossés et de petites marques sur les listels mais un intéressant exemplaire.

127. Maroc, Aéro-club du Maroc, aux héros de son ciel, Édouard Serre, par Henry Nocq, 1928 Paris.

Vermeil - 50,5 mm - 67,28 g. Poinçon : tête de sanglier.
RRR. SUP **800 €** / 1 300 €

Avec attribution à EDOUARD SERRE 1928. Édouard Serre, polytechnicien et ingénieur de l'aéronautique, spécialiste d'électricité et de TSF, est responsable de l'Aéropostale en Afrique du Nord. Il tombe prisonnier des Maures pendant quatre mois, avec Reine. Reine et Serre rapporteront leurs aventures dans un texte publié par Joseph Kessel (Reine et Serre.- Chez les fils du désert. Récits d'aventures au pays maure, présentés par Joseph Kessel.- 1929 Paris). Rarissime médaille, unique avec cette attribution, en vermeil (argent doré), avec poinçons losange de fabricant, ARGENT, sanglier et un quatrième poinçon indéterminé. Dans un boîtier en similicuir marron.

128. Maroc, l'Institut colonial français à Édouard Serre, en souvenir de sa captivité au Rio de Oro, par L. Bottée, 1928 Paris.

Bronze - 67,8 mm - 137,85 g. Poinçon : corne d'abondance.
RRR. SUP+☐ **1 200 €** / 1 500 €

Avec attribution L'INSTITUT COLONIAL FRANÇAIS/ À/ EDOUARD SERRE/ EN SOUVENIR/ DE SA CAPTIVITÉ/ AU RIO DE ORO/ 7 NOVEMBRE 1928. Édouard Serre, polytechnicien et ingénieur de l'aéronautique, spécialiste d'électricité et de TSF, est responsable de l'Aéropostale en Afrique du Nord. Il tombe prisonnier des Maures pendant quatre mois, avec Reine. Reine et Serre rapporteront leurs aventures dans un texte publié par Joseph Kessel (Reine et Serre.- Chez les fils du désert. Récits d'aventures au pays maure, présentés par Joseph Kessel.- 1929 Paris). Rarissime médaille, unique avec cette attribution, avec poinçons corne, carré de fabricant et BRONZE. Dans un boîtier en similicuir vert.

129. Maroc, Hommage à J.D. Brethes, numismatique du Maroc, par Jean Tarrit, 1935 Paris.

Bronze - 50,7 mm - 65,48 g.
RR. FDC **400 €** / 600 €

En 1939, J. D. Brethes publia Contribution à l'histoire du Maroc par des recherches numismatiques. Médaille de haut relief et très rare, en état neuf, dans un boîtier postérieur.

130. Maroc, Société de géographie de Paris, médaille d'or, cartographie du Maroc par R. De Flotte de Roquevaire, d'après Brenet, 1897 Paris, PCGS SP63.

Or - 50,5 mm - 95,44 g. Poinçon : corne d'abondance.
Unique. SPL **4 800 €** / 6 500 €

Attribution à R. DE FLOTTE DE ROQUEVAIRE/ CARTE DU MAROC/ 1897. René de Flotte de Roquevaire (1875-1957) est officier topographe et travaille dès 1895 au Service géographique de l'Algérie où il s'occupe de rassembler les connaissances cartographiques sur le Maroc. Il en donne une carte générale en 1897 qui lui vaut cette médaille d'or. En 1902, il effectue un autre voyage de reconnaissance qui le mène à Tanger, Larache, Rabat, Meknès, Fez et Ksar El Kébir avec retour à Tanger et, en 1904-1905, participe à la deuxième mission Segonzac dans le sud-ouest du Maroc et dans le Haut-Atlas. Il parvient à établir un important travail géodésique et topographique, malgré les difficultés rencontrées. Sous coque PCGS SP63, cet exemplaire est splendide et unique, provenant de la collection Victor Gadoury et vente sur offres Burgan 40 n° 1735.

L'Afrique (suite) : Mauritanie, Niger et Sénégal

131. Mauritanie, Société de géographie de Paris, médaille d'or au capitaine Fauchon pour la cartographie de la Mauritanie, d'après Brenet, 1924 Paris, PCGS SP67.

Or - 50,1 mm - 98,92 g. Poinçon : (corne)3.
Unique. FDC **4 800 €** / 7 000 €

Provient d'une vente sur offres Albuquerque 104 n° 138. Attribution : PRIX/ AMAURY D'ADHEMAR/ CAPITAINE FAUCHON/ CARTOGRAPHIE/ DE LA MAURITANIE/ (date). Le capitaine R. Fauchon, de l'Armée d'Outre-mer, rapporte des relevés cartographiques de l'Adrar mauritanien et de la Sebkha D'Ijil (entre Nouakchott et le Sahara occidental). Sous coque PCGS SP67, soit un exemplaire rigoureusement fleur de coin ! Sur flan mat (non signalé par PCGS). Un grade hors norme pour cette médaille d'or exceptionnelle.

132. Niger, expédition française aux sources du Niger par C. A. Verminck, 1879 Paris.

Bronze - 36,5 mm - 24,31 g.
RRR. SPL **400 €** / 600 €

Charles Auguste Verminck, grand négociant de Marseille, décida de participer aux efforts pour pénétrer dans l'intérieur du continent africain inconnu. Il porta son attention sur la vallée du haut Niger. À la tête de son projet d'expédition dont il fut le mécène, il mit le directeur de sa factorie à Rotombo (Sierra Leone) : Josua Zweifel, un suisse né en 1854 à Glaris. Son compagnon est Marius Moustier, lui même directeur du comptoir de Boké sur le rio Nunez en Guinée ; il parle couramment les deux langues principales des contrées traversées, le Sousou et le Foulah. L'expédition quitte Rotombo le 8 juillet 1879. Le récit de leurs progression et aventures a été rapporté dans plusieurs publications. Le 6 novembre, ils rentraient au complet à Port Lokkoh. Au revers de notre médaille figurent les collines du Tembi Coundou d'où jaillit la source principale du fleuve Niger. Exemplaire superbe à splendide, avec une bélière et un anneau de suspension, rarissime avec 75 exemplaires distribués à chacun des membres de l'expédition par la Société de Géographie de Paris.

133. Niger, Société de géographie de Paris, médaille d'or à J. Zweifel, pour son voyage aux sources du Niger, par Brenet, 1880 Paris, PCGS SP62.

Or - 50,5 mm - 84,73 g. Poinçon : corne d'abondance.
Unique. SUP+ **4 800 €** / 7 000 €

Attribution A/ J. ZWEIFEL/ POUR SON VOYAGE/ AUX SOURCES DU NIGER/ 1880 pour l'expédition de Charles Auguste Verminck. Ce grand négociant de Marseille décida de participer aux efforts pour pénétrer dans l'intérieur du continent africain inconnu. Il porta son attention sur la vallée du Haut Niger. À la tête de son projet d'expédition dont il fut le mécène, il mit le directeur de sa factorie à Rotombo (Sierra Leone) : Josua Zweifel, un suisse né en 1854 à Glaris. Son compagnon est Marius Moustier, lui même directeur du comptoir de Boké sur le rio Nunez en Guinée ; il parle couramment les deux langues principales des contrées traversées, le Sousou et le Foulah. L'expédition quitte

Rotombo le 8 juillet 1879. Le récit de leurs progression et aventures a été rapporté dans plusieurs publications. Le 6 novembre, ils rentraient au complet à Port Lokkoh. La Société de Géographie de Marseille, associant dans un hommage commun le promoteur et les exécuteurs de l'exploration des sources du Niger, a décerné, dans sa séance du 1er octobre 1880, sa grande médaille d'or et des diplômes d'honneur collectivement et individuellement à MM. Verminck, Zweifel et Moustier. Notre exceptionnel module, attribué à Josua Zweifel, est sans doute la médaille qui lui a été remise à Marseille par la Société de Géographie. Sous coque PCGS SP62, soit quasiment splendide et un exemplaire unique et exceptionnel !

134. Niger, Société de Géographie de Marseille, mission au Niger du lieutenant de vaisseau Hourst, 1895-1896 Paris.

Argent doré - 70,5 mm - 161,95 g. Poinçon : corne d'abondance.
RR. SPL **1 000 €** / 1 500 €

Avec poinçon corne et ARGENT, en argent légèrement doré. Attribution : LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE/ DE MARSEILLE/ AU LIEUTt DE VAISSEAU HOURST/ CHEF DE LA MISSION DU NIGER/ 1895-96. La mission Hourst fut une mission hydrographique sur le fleuve Niger de 1895 à 1896. Elle était commandée par le lieutenant de vaisseau Émile Auguste Léon Hourst (1864-1940) qui fit paraître en 1898 un ouvrage sur sa mission aux éditions Plon. La mission entra en contact avec les Kountas et rapporta la carte hydrographique au 1/50000e du Niger, de Tombouctou à Boussa, en cinquante feuilles. Grâce à cette mission de nombreuses richesses du Niger ont été découvertes : caoutchouc, gutta, peaux, laines, cire, karité, coton, etc. Lors d'une réception à la Société de Géographie de Paris le 10 avril 1897, Hourst devient officier de la Légion d'honneur et reçoit la grande médaille d'or de la Société. Notre splendide exemplaire, dans son boîtier d'origine en cuir vert, est sans doute un autre exemplaire, en vermeil, remis au lieutenant Hourst à la même occasion.

135. Sénégal et Soudan, visite du ministre des Colonies André Lebon, par O. Roty, 1897 Paris.

Argent - 51,3 mm - 66,46 g. Poinçon : corne d'abondance.
RR. SUP+ **300 €** / 500 €

Avec au droit le buste casqué de la République par Roty, utilisé habituellement pour le centenaire de la Banque de France. Attribution à L. SAMBAIN (nom écrit Sembain dans le rapport officiel et qualifié de négociant, membre du Conseil privé du Sénégal), pour le voyage en octobre et novembre 1897 du Ministre des Colonies, André Lebon (1859-1938).

136. Sénégal, tricentenaire de Saint-Louis du Sénégal, par J. Vernon, en argent, 1959 Paris.

Argent - 68,0 mm - 128,17 g. Poinçon : losange.
R. SUP+ **250 €** / 450 €

Saint-Louis du Sénégal fut fondée en 1659, dans l'île homonyme du fleuve Sénégal, longue de 2 kilomètres et large de 300 m., par des marins de Dieppe et fut baptisée ainsi en l'honneur du Roi de France Louis XIV. Elle fut la première ville fondée par les Européens en Afrique occidentale et fut un très important centre du commerce de l'or, de la gomme arabique, de l'ivoire et des esclaves.

La Tunisie

137. Tunisie, Charles X, visite de Sidi Mahmoud à la Monnaie de Paris, AH 1240, 1825 Paris, PCGS SP65.

Fayolle 38 - Bronze - 41,0 mm - 33,39 g.
RRR. FDC **1 200 €** / 1 800 €

Rarissime médaille décrite dans Th. Fayolle, Description d'une collection de médailles relatives à l'Afrique du nord, Revue Africaine, 1931. Dans les Lettres de Sidy-Mahmoud, à son ami Hassan.- Paris : Ladvocat, Libraire au Palais-Royal.- 1825 [disponible sur Gallica], on trouve le compte-rendu de cette visite donné par le Moniteur du 22 juin 1825 : Sidy-Mahmoud a visité aujourd'hui la Monnaie royale des médailles ; il a paru examiner cet établissement avec beaucoup d'intérêt. M. le directeur a fait frapper en sa présence plusieurs médailles avec une inscription arabe fournie par M. Destaing , rédacteur de la Gazette de France, et un des orientalistes formés par M. de Sacy. Voici cette inscription : Face : Sidy-Mahmoud envoyé du glorieux bey de Tunis, a honoré aujourd'hui de sa visite l'Hôtel de la Monnaie royale. Revers : Frappé à Paris, par les soins de M. Puymaurin, directeur de la Monnaie des médailles françaises, le 21 juin 1825 du Messie, qui répond au cinquième jour de Zelkadel an 1240 de l'Hégire. Sous coque PCGS SP65, soit fleur de coin ! Rarissime et d'un grade exceptionnel.

138. Tunisie, Louis-Philippe Ier, visite officielle du bey Ahmed Ier, coffret de 2 médailles, ١٨٤٦ = 1846 Paris, PCGS SP62 et SP64.

Fayolle 85 - Argent - 50,2 mm - 65,17 g. Poinçon : main.
RRR. SPL ☐ **3 000 €** / 4 500 €

Pour la visite officielle du bey Ahmed Ier de Tunisie, reçu avec beaucoup de faste en France en novembre et décembre 1846 et qui témoigne d'un acte d'indépendance vis-à-vis de l'empire ottoman. Ce coffret d'origine, rarissime, comporte deux médailles en argent (65,17 g) et bronze (66,24 g). Elles sont conservées sous coque PCGS SP62 pour la médaille en argent et SP64 pour celle en bronze.

139. Tunisie, Tunis, Exposition française de Tunis, 1889 Paris.

Bronze doré - 63,3 mm - 93,48 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SPL **300 €** / 450 €

Cette médaille semble suggérer une Exposition française qui s'est tenue à Tunis en 1889, mais pour laquelle nous n'avons pas trouvé de référence. À moins qu'il ne s'agisse d'une médaille pour l'Exposition Universelle de Paris 1889, pour le stand de la Tunisie.

140. Tunisie, Tunis, ouverture du port par Louis Bottée, 1893 Paris.

Argent - 68,0 mm - 152,69 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SUP+ **800 €** / 1 200 €

Magnifique médaille, en argent, de Louis Bottée et recouverte d'une jolie patine de collection grise, dans un boîtier en cuir marron.

141. Tunisie, Tunis, ouverture du port, par Louis Bottée, 1893 Paris.

Bronze - 68,0 mm - 144,60 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. TTB+ **400 €** / 800 €

142. Tunisie, Tunis, concours régional agricole de Tunis, par Louis Bottée, 1893 Paris.

Argent - 36,2 mm - 22,25 g. Poinçon : corne d'abondance.
RR. SPL **250 €** / 450 €

Ce petit module reprend, en réduction, la très belle médaille de Louis Bottée pour l'ouverture du port de Tunis. Très rare et splendide avec une jolie patine.

143. Tunisie, Régence de Tunis, concours de Mateur, médaille d'or par Alphée Dubois, 1906 Paris.

Or - 32,0 mm - 25,09 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SPL **1 000 €** / 1 500 €

Avec attribution au droit gravée MATEUR 1906 et au revers CONCOURS AGRICOLE, OFFERT PAR LA DEPECHE TUNISIENNE.

144. Tunisie, Régence de Tunis, Concours Général de Tunis, par Alphée Dubois, s.d. (c.1900-1920) Paris.

Or - 32,0 mm - 24,89 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SPL **900 €** / 1 400 €

Avec CONCOURS AGRICOLE au revers. Frappe sur flan mat qui permet de dater cette médaille des premières années du XXe s. Deux petits crans sur le listel au revers à 1 et 7 h. sinon un exemplaire splendide.

L'Océan indien : Madagascar, l'Île Maurice et la Réunion

N° 145

N° 146

145. Madagascar, Louis XIV, la colonie de Madagascar, par Mauger, 1665 Paris, PCGS MS62.

Lec.3 p.433 = cet ex. - Divo.83 - Bronze - 41,0 mm - 27,74 g.
R. SPL **250 €** / 450 €

Sous coque PCGS MS62, soit d'aspect splendide, et Plate Medal, c'est l'exemplaire qui illustre l'ouvrage de J. Lecompte, Monnaies coloniales, p.433 !

146. Madagascar, Louis XVIII, la colonie de Madagascar, par Andrieu, [1665] Paris, PCGS SP62.

Lec.4 p.433 = cet ex. - Bronze - 40,0 mm - 37,56 g.
RRR. SPL **500 €** / 900 €

Cette médaille reprend le revers de la médaille de 1665 (pour le 150e anniversaire en 1815 ?). Très rare médaille, sous coque PCGS SP62, soit quasiment splendide, et Plate Medal, c'est l'exemplaire qui illustre l'ouvrage de J. Lecompte, Monnaies coloniales, p.433 !

147. Madagascar, Radama II, médaillon par Boutard, s.d. (1861-1863). (image réduite)

La Monnaie miroir des Rois n° 2 - Bronze - 150,0 mm - 777,93 g.
Unique. SUP **1 500 €** / 2 500 €

Radama II est le fils de la Reine Ranavalona Ire, à laquelle il succède en 1861 comme Roi de Madagascar. Il est accusé de brader le pays, qu'il ouvre aux Européens dont les Français, proclame la liberté des cultes et abolit la peine de mort. Profitant de son influence sur le jeune souverain, Jean Laborde lui fait signer une charte accordant à Joseph Lambert, un aventurier français, un droit d'exploitation exclusif de toute la partie nord de Madagascar, mines, forêts et terrains, en établissant routes et canaux, ainsi que le droit de battre monnaie. La frappe de la monnaie à l'effigie du Roi devait être exécutée à Madagascar d'après cette convention. Un missionnaire anglais, Ellis, dessina dans ce but un profil du souverain mais la brièveté de son règne ne permit pas la réalisation de l'entreprise. En effet, le 11 mai 1863, le Roi est étranglé à la porte de son palais par ceux mêmes qu'il avait amnistié sept mois plus tôt. Notre médaillon uniface par Boutard est enchâssé dans un cadre en bois aux angles métalliques. Il semble la seule médaille connue de Radama II, provenant de la collection Chauvicourt, et servit d'illustration dans la Monnaie miroir des Rois, Hôtel de la Monnaie, Paris, février à avril 1978, n° 2.

148. Île Maurice, Port-Louis, Grand Orient de France, loge de la Triple Espérance, service solennel à Notre-Dame de Paris, 1858 Paris, PCGS SP65.

Lab.15 - Cuivre - 50,1 mm - 62,20 g. Poinçon : main.
RR. FDC **1 200 €** / 1 800 €

Avec le poinçon main CUIVRE. Sous coque PCGS SP65 soit un exemplaire fleur de coin ! La Triple Espérance de l'île Maurice, créée en 1778, fut la loge de Robert Surcouf.

149. Île Maurice, Port-Louis, Grand Orient de France, loge de la Triple Espérance, au Frère Descombes, 1860 Paris, PCGS SP64.

Lab.16 - Cuivre - 49,4 mm - 51,52 g. Poinçon : main.
RR. SPL **1 200 €** / 1 800 €

Avec poinçon main CUIVRE. Sous coque PCGS SP64 ! Très rare médaille.

150. La Réunion, Saint-Denis, sous Louis XVIII, reconnaissance à M. Pommier pour son dévouement durant une maladie contagieuse, 1820 Paris, PCGS SP65.

Coll.- - Bronze - 50,7 mm - 68,24 g.
RR. FDC **700 €** / 1 100 €

Le choléra a atteint pour la première fois l'île Bourbon, de La Réunion, en janvier 1820, importé par le Pivert, navire négrier en provenance de l'île Maurice. L'épidémie avait touché l'île Maurice en novembre 1819 lors de l'accostage de la frégate anglaise La Topaze, venant de Calcutta. Lors de cette épidémie, le docteur François-Auguste Vinson démontra le caractère transmissible du choléra et l'épidémie put être circonscrite grâce à un cordon de troupes mis en place par le gouverneur Pierre Bernard Milius. Le 28 janvier voit un recul de l'épidémie et, ce jour là, le gouverneur Milius décide de faire transporter au Lazaret, en accord avec le conseil du gouvernement et l'administration, les Noirs atteints par la contagion. Fin février 1820, tout rentre dans l'ordre, on dénombre environ 200 personnes décédées contre environ 10.000 personnes sur l'île Maurice. Médaille sous coque PCGS SP65, dans un état fleur de coin.

151. La Réunion, Exposition de 1874, par Alphée Dubois, 1874 Paris.

Argent - 50,2 mm - 65,36 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SUP+ **500 €** / 800 €

152. La Réunion, Saint-Denis, concours intercolonial, 1881 Paris.

Argent - 33,5 mm - 15,85 g. Poinçon : corne d'abondance.
RR. SPL **300 €** / 500 €

Exemplaire splendide et très rare pour un concours intercolonial en 1881 à Saint-Denis de La Réunion.

Le Canada et les États-Unis

153. Canada, les premiers grands hommes de l'histoire du Canada, Cartier, Montcalm et Champlain, par Exbrayat, s.d. Paris (Deschiens éditeurs). (image à 75 %)

Lec. p.129 = cet ex. - Aluminium - 81,0 mm - 129,30 g. Poinçon : triangle.
R. SPL **500 €** / 700 €

Avec un petit poinçon triangulaire de fabricant JB sur la tranche. Exemplaire splendide, dans un boîtier cartonné, qui est l'exemplaire illustrant l'ouvrage de Jean Lecompte p.129.

154. Canada / Québec, Louis XIV, libération de Québec, les Anglais repoussés du Canada, par Mauger, 1690 Paris, PCGS UNC.

Lec.2 p.136 = cet ex. - Divo.234 - Betts 68 ; Bronze - 41,3 mm - 23,74 g.
R. SPL **250 €** / 450 €

Sous coque PCGS Genuine, Planchet Flaw - UNC detail, soit non circulé mais le flan éclaté à la frappe, et indication Plate Medal, c'est l'exemplaire reproduit dans l'ouvrage de Jean Lecompte ! Le flan de cet exemplaire, relativement fin, s'est fendu à la frappe, et l'on note de petites taches superficielles au revers. Cet exemplaire, illustré dans l'ouvrage de J. Lecompte, est sinon splendide à fleur de coin.

155. Compagnie des Indes, Louis XIV, prises faites par Nesmond et les corsaires français de Saint-Malo sur des navires anglais de la Compagnie des Indes, par Mauger, 1695 Paris, PCGS MS64.

Lec.14 p.355 = cet ex. - Divo.262 - Cuivre - 41,2 mm - 33,52 g.
R. SPL **250 €** / 450 €

André de Nesmond (1641-1702), officier de marine français prend part aux principaux conflits opposant le royaume de France à ses voisins européens sur les mers et termine sa carrière au grade de lieutenant général des armées navales et commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis. Parmi ses exploits, on note, en 1695, que son navire l'Excellent, en compagnie de quatre navires corsaires malouins (dont un commandé par Duguay-Trouin), prend deux navires marchands de la Compagnie des Indes orientales. Puis, en 1696, à bord du Sceptre, il réalise ses deux plus belles prises : deux navires marchands anglais revenant des Indes, remplis de porcelaines des Indes, de diamants, de laque, de soieries, de poivre et d'opium. La marchandise (diamants exclus) sera revendue pour 3 150 000 livres au financier protestant Samuel Bernard. Cette médaille commémore ces exploits navals. Le revers est signé de Thomas Bernard avec TB en monogramme. Sous coque PCGS MS64, soit splendide à fleur de coin, et Plate Medal, c'est l'exemplaire qui illustre l'ouvrage de J. Lecompte, Monnaies coloniales, p.355.

156. Compagnie des Indes, Louis XV, création d'un entrepôt pour la Compagnie des Indes à Lorient, 1733, PCGS SP64.

Huvelin RN 1992 - BDM V/181 - BCA 49/1325 ; Bronze - 58,4 mm - 96,05 g.
RR. SPL **1 200 €** / 1 500 €

La légende du revers se traduit par : Pour unir les nations par un commerce plus étendu et plus facile, la Compagnie des Indes éleva cet entrepôt. Cette médaille commémore la pose de la première pierre des entrepôts neufs de l'Enclos à Lorient, pour la Compagnie des Indes. Deux minimes taches verte au droit mais exemplaire splendide sous coque PCGS SP64, frappée à 120 exemplaires en bronze !

157. États-Unis, Libertas Americana, par Dupré, 1781 Paris, PCGS AU55.

Betts.615 - Bronze - 47,5 mm - 46,81 g.
RR. SUP / SUP+ **5 000 €** / 8 000 €

Sous coque PCGS AU55, un exemplaire superbe avec une agréable patine marron de cette célèbre médaille dite Libertas Americana, commande du Congrès américain à Augustin Dupré, par l'intermédiaire de Benjamin Franklin. Le revers est de Franklin lui-même, qui a imaginé une allégorie pour représenter la reddition de Cornwallis à Yorktown : Hercule enfant dans son berceau, étranglant les deux serpents, la France sous les traits de Minerve, assise près de lui, le protégeant comme une nurse. Par modification finale du projet, le thème voit Minerve debout avec une lance, contre l'assaut du léopard anglais. Le succès de cette œuvre entraînera pour Dupré la commande de plusieurs autres médailles par le Congrès qui feront son succès.

158. États-Unis / France, Louis XVI, le traité de Versailles, par Duvivier (DU VIVIER), 1783 Paris.

Nocq.218 - Betts.612 - Bronze - 41,6 mm - 32,77 g.
R. SUP+ **350 €** / 550 €

Le traité de Versailles de 1783 est signé par la France, l'Espagne et la Grande-Bretagne, suite au traité de Paris de 1783 signé par les Britanniques et les représentants des Treize colonies américaines. La Grande-Bretagne restitue une partie des possessions qu'elle avait acquises lors du traité de Paris de 1763 : la France récupère ses comptoirs en Inde, l'île de Gorée, le Sénégal et quelques îles des Antilles (Martinique, Guadeloupe, Sainte-Lucie) ainsi que Saint-Pierre-et-Miquelon. Elle acquiert Tobago et recouvre la pleine souveraineté sur Dunkerque. Exemplaire avec signature B. DU VIVIER F. et de hauts listels.

159. États-Unis / France, Louis XVI, le traité de Versailles, par Duvivier (DUVIVIER), 1783 Paris, PCGS MS64BN.

Nocq.218 - Betts.612 - Bronze - 41,6 mm - 32,43 g.
R. SPL **350 €** / 550 €

Exemplaire avec signature B. DUVIVIER. Sous coque PCGS MS64BN, soit splendide à fleur de coin, avec patine marron naissante.

N° 160

N° 161

160. États-Unis / France, Louis XVIII, commerce franco-américain, 1822 Paris.

Coll.363 - Argent - 50,5 mm - 69,17 g.
RR. SUP+ **600 €** / 1 000 €

Pour la Convention de navigation de commerce conclue entre la France et les États-Unis de l'Amérique septentrionale le 24 juin 1822, et ratifiée à Paris le 6 novembre 1822, signée entre le baron Hyde de Neuville et John Quincy Adams, représentant le Roi Louis XVIII d'une part et le président américain James Monroe d'autre part. Avec la signature à droite dans le champ du revers ! Exemplaire en argent, au bon diamètre, mais dont la tranche est arrondie après la frappe. Très rare dans ce métal et, à part d'infimes hairlines, cet exemplaire est d'aspect splendide et PROOFLIKE.

161. États-Unis / France, Louis XVIII, commerce franco-américain, 1822 Paris, PCGS SP64.

Coll.363 - Bronze - 50,5 mm - 67,91 g.
R. SPL **250 €** / 350 €

Rare exemplaire sous coque PCGS SP64 soit splendide à fleur de coin.

162. États-Unis, à la mémoire de John Brown, assassiné, par Würden, 1859 Bruxelles, PCGS SP65.

Bronze - 57,3 mm - 59,61 g.
RR. FDC **1 000 €** / 1 500 €

Sous coque PCGS SP65 soit fleur de coin ! John Brown est un abolitionniste américain qui appela à l'insurrection armée pour abolir l'esclavage. Il est l'auteur du massacre de Pottawatomie en 1856 au Kansas, n'hésitant pas à recourir à l'activisme sanglant, et d'une tentative d'insurrection à Harpers Ferry en 1859 qui se termina par son arrestation, sa condamnation à mort pour trahison contre l'État de Virginie et sa mort par pendaison le 2 décembre 1859 à Charleston (Virginie-Occidentale). Le président Abraham Lincoln le décrivit comme un fanatique dont les actions sont parmi les causes de la guerre civile américaine, et condamnera sa violence. Personnalité très controversée, John Brown est décrit à la fois comme un martyr ou un terroriste, un visionnaire ou un fanatique, un zélote ou un humaniste. En Europe, il est défendu par Victor Hugo qui rédigera une lettre pour obtenir sa grâce, cette médaille de chez Würden à Bruxelles prend aussi sa défense.

163. États-Unis / France, assassinat d'Abraham Lincoln, par Franky Magniadas, après 1865 Paris, PGS SP64.

Coll.1889 - King.245 - Bronze - 82,1 mm - 287,98 g.
RR. SPL **1 500 €** / 2 500 €

Sous coque PCGS SP64, soit splendide à fleur de coin ! Médaille décrite élogieusement dans Colignon (pp.354-355) dont nous reproduisons le commentaire : Cette pièce d'une qualité exceptionnelle est probablement la plus remarquable produite sous le second empire. Rien n'y manque : le grain de peau, les veines, les rides du Président. Cette finesse d'exécution et cette grande maîtrise de l'équilibre du sujet allégorique font de Franky Magniadas, artiste moins connu car de production restreinte, le plus grand graveur du XIXe siècle. Au commencement de 1864, le sud semblait perdu. Il se releva un moment par des efforts désespérés. Une dictature implacable fit de tout ce qui lui restait de territoire un vaste camp ; le gouvernement sudiste poussa la guerre sans trêve ni merci, en foulant aux pieds toute loi, tout droit, toute humanité. Cette féroce énergie eut quelques mois de succès : les hommes du Nord, mal commandés, opérant sans ensemble, éprouvèrent nombre d'échecs partiels ; mais le nouveau général en chef, Grant, rétablit la situation. La victoire revint au Nord dans l'intérieur ainsi que sur les côtes. La grande loi qui affranchit définitivement les noirs fut votée le 31 janvier 1865. Ce qu'avait commencé 1864, 1865 l'acheva : le printemps vit tomber les principales places rebelles et capituler leur habile général en chef, Lee. Un partisan du Sud, Booth, voulut venger la défaite des esclavagistes en assassinant le Président. Le 14 avril 1865, entré clandestinement au théâtre Ford à Washington dans la loge présidentielle armé d'un pistolet, il tira dans le dos de M. Lincoln, et profitant du tumulte, put s'échapper par les coulisses. Le blessé fut transporté dans l'hôtel meublé face au théâtre, perdant son sang en abondance. La foule s'amassa devant la porte en silence, les uns pleurant, les autres priant. Ils ne partirent qu'au matin du 15 avril lorsqu'on eut annoncé la mort du Président. Ce crime ne pouvait relever une cause perdue ; Lincoln mourrait victorieux, son nom demeurant à jamais associé à l'abolition de l'esclavage. On peut ajouter à Collignon quelques éléments significatifs. Dès 1865, il fut décidé de faire une médaille d'or de Lincoln, à remettre à sa veuve, financée par souscription de 10 centimes par souscripteur (40.000 souscripteurs se manifestèrent). Un Comité de la médaille Lincoln fut créé, chargé de la souscription, avec des membres comme Victor Hugo, Victor Schœlcher, Louis Blanc ou Edgar Quinet. En 1866, l'orfèvre Franky Magniadas réalise les coins de cette médaille, qui fut fabriquée à Genève, devant l'opposition de Napoléon III. Le 1er décembre 1866, la médaille fut remise à Mme Abraham Lincoln, avec une lettre de vingt personnalités françaises dont Victor Hugo. Elle figura à l'Exposition Universelle de 1867.

Les Antilles, les Caraïbes et la Guyane

164. Guadeloupe, Louis XV, la Guadeloupe fortifiée, 1721 Paris, PCGS MS62.

Lec.1-2 p.292 = cet ex. - Divo.38 - Betts 148 ; Bronze - 41,2 mm - 35,49 g.
RR. SUP+ **350 €** / 550 €

Sous coque PCGS MS62, soit quasiment splendide, et Plate Medal, c'est l'exemplaire qui illustre l'ouvrage de J. Lecompte, Monnaies coloniales, p.292 ! Notre exemplaire est une frappe d'époque, ou légèrement postérieure, sans poinçon. Dans cet état de conservation, cette médaille est très rare.

165. Guadeloupe, M. Lignières propriétaire, épidémie cholérique, 1865 Paris.

Divo.- - Cuivre - 59,7 mm - 99,77 g. Poinçon : abeille.
RR. SUP+ **700 €** / 1 100 €

166. Guadeloupe, médaille de député, Gerville Réache, par Gayrard, 1881 Paris.

Argent - 51,0 mm - 68,21 g. Poinçon : corne d'abondance.
RR. SUP **450 €** / 750 €

Attribution au revers à GERVILLE RÉACHE LA GUADELOUPE. Gaston Gerville-Réache (1854, Pointe-à-Pitre-1908) est un homme politique guadeloupéen. Disciple de Victor Schœlcher, il mena en 1893 les cérémonies de ses funérailles. Il est député de la Guadeloupe de 1881 à 1906. Quelques minimes coups sur les listels sinon un exemplaire superbe, avec une jolie patine, dans un écrin en cuir.

167. Martinique, Louis XIV, défaite des Hollandais à la Martinique, par Mauger, 1674 Paris, PCGS MS63BN.

Lec.1 p.519 = cet ex. - Divo.139 - Betts 48 ; Cuivre - 41,0 mm - 28,66 g.
R. SPL **250 €** / 450 €

Sous coque PCGS MS63BN, soit un exemplaire splendide avec une patine marron en formation, et Plate Medal, c'est l'exemplaire qui illustre l'ouvrage de J. Lecompte, Monnaies coloniales, p.519 !

168. Martinique, sous Louis-Philippe Ier, récompense pour l'éducation du bétail, 1839 Paris, PCGS SP64.

Cuivre - 36,7 mm - 21,67 g.
RRR. SPL **800 €** / 1 200 €

Sous coque PCGS SP 64 ! Sans poinçon, un exemplaire splendide à fleur de coin et rarissime pour la Martinique.

169. Martinique, Second empire, encouragement à l'agriculture de Martinique, s.d. (1860-1870) Paris.

Cuivre - 41,0 mm - 32,85 g. Poinçon : abeille.
RR. SUP **250 €** / 350 €

170. Martinique, médaille du député Deproge, par Bourgeois, 1889 Paris.

Argent - 50,2 mm - 68,72 g. Poinçon : corne d'abondance.
RR. SUP+ **500 €** / 800 €

Avec attribution à DEPROGE LA MARTINIQUE. Louis-Joseph Ernest Deproge (1850, Fort-de-France-1921), est un avocat et député de la Martinique de 1882 à 1898. De petits chocs sur les listels sinon un exemplaire superbe avec une jolie patine.

171. Guyane, Louis XIV, l'île de Cayenne reprise, 1676 Paris, PCGS MS63BN.

Lec.2 p.311 = cet ex. - Divo.158 - Betts 50 ; Cuivre - 41,2 mm - 33,39 g.
R. SPL **250 €** / 450 €

Sous coque PCGS MS63BN, soit un exemplaire splendide avec une patine marron en formation, et Plate Medal, c'est l'exemplaire qui illustre l'ouvrage de J. Lecompte, Monnaies coloniales, p.311 ! L'île de Cayenne, une petite colonie française, avait été attaquée et conquise par les Hollandais en 1675. Le 17 décembre de l'année suivante, une escadre française, commandée par le vice-amiral d'Estrées, apparut et commença à bombarder les fortifications. Au bout de deux jours, le gouverneur hollandais capitula et Cayenne redevint colonie française.

172. Guyane, médaille de député, Louis Marck, 1871 Paris.

Argent - 50,3 mm - 64,90 g. Poinçon : abeille.
RR. SPL / SUP+ **450 €** / 750 €

Avec attribution à MARCK GUYANE. Louis Marck est né le 1er août 1811 à Cayenne en Guyane et décédé le 1er juillet 1891. Notaire à Cayenne, il est député de la Guyane de 1871 à 1876, siégeant à gauche.

173. Guyane, Conseil d'arrondissement de l'Inini, par R. B. Baron, s.d. Paris.

Bronze - 58,5 mm - 110,82 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. FDC **150 €** / 250 €

L'Inini est un affluent du Maroni. Le territoire de l'Inini recouvrait la colonie de Guyane française, à l'exception de sa bande côtière. À sa création en 1930, il est peuplé d'environ 3 000 habitants, majoritairement Amérindiens, Businengues et Créoles. Exemplaire fleur de coin livré dans une boîte en similicuir bordeaux.

174. Guyane, fêtes du tricentenaire de la Guyane, par E. Monier, 1935 Paris.

Bronze doré - 62,6 mm - 124,12 g. Poinçon : corne d'abondance.
SUP **180 €** / 250 €

Exemplaire en bronze légèrement doré, conservé dans un boîtier en cuir noir, intérieur en velours vert.

175. Saint-Christophe (Saint Kitts), Louis XIV, les Anglais chassés de l'île de St Christophe, par Mauger, 1666, PCGS MS64.

Lec.1 p.592 = cet ex. - Divo.90 - Betts 42 ; Bronze - 40,8 mm - 27,55 g.
R. SPL **250 €** / 450 €

Provient de chez Silberstein. Sous coque PCGS MS64, soit splendide à fleur de coin, et Plate Medal, c'est l'exemplaire qui illustre l'ouvrage de J. Lecompte, Monnaies coloniales, p.592.

176. Tobago, Louis XIV, victoire de Tabago (Tobago), par Mauger, 1677 Paris, PCGS MS62BN.

Lec.2 p.632 = cet ex. - Divo.159 - Betts 52 ; Cuivre - 41,1 mm - 39,42 g.
R. SUP+ **250 €** / 450 €

Sous coque PCGS MS62BN, soit un exemplaire quasiment splendide, et Plate Medal, c'est l'exemplaire qui illustre l'ouvrage de J. Lecompte, Monnaies coloniales, p.632 ! Quelques légères taches au droit sinon un exemplaire splendide avec une jolie patine marron.

177. Tobago, Louis XIV, prise de Tabago (Tobago), par Mauger, 1677 Paris, PCGS MS63BN.

Lec.3 p.632 = cet ex. - Divo.167 - Betts 59 ; Cuivre - 41,1 mm - 30,29 g.
R. SPL **250 €** / 450 €

Sous coque PCGS MS63BN soit un exemplaire splendide à la patine marron en formation, et Plate Medal, c'est l'exemplaire qui illustre le Lecompte, Monnaies coloniales, p.632 !

178. Vierges (Îles), abolition de l'esclavage dans les Indes occidentales danoises, par Pierre Léonard Gianelli, s.d. (après 1792).

Forrer II p.259 - Bronze - 56,5 mm - 5,37 g.
R. SUP+ **300 €** / 400 €

Par Pierre Léonard Gianelli (1767-1807), danois et membre de l'Académie des Beaux-Arts en 1798. En 1800, il devient médailleur de la Monnaie royale de Copenhague. La plus célèbre de ses œuvres est la médaille commémorant l'abolition de l'esclavage dans les Indes occidentales danoises (Îles Vierges américaines actuelles), réalisée d'après un dessin de Nicolaï Abildgaard. Au droit ME MISERUM (Pauvre de moi), avec une très belle tête d'indigène. Cliché uniface obtenu par galvanoplastie, en qualité splendide.

L'Inde

179. Inde, Louis XVI, victoires du Bailly de Suffren dans l'Océan indien, 1781-1784.

Bronze - 48,9 mm - 40,94 g.
R. SUP+ **300 €** / 400 €

Médaille qui commémore les victoires du Bailly de Suffren au Cap sauvé de l'invasion anglaise en 1781, la prise de Trinquemalay (Ceylan), les batailles terrestres et navales pour la prise de Gondelour et les combats dans l'Océan indien entre 1780 et 1783. De petits chocs sur la tranche et les listels mais cet exemplaire est superbe avec encore de sa couleur rouge d'origine autour des reliefs.

180. Inde, royaume d'Oudh, Claude Martin, par Mc Kenzie, AH.1211 (1796), PCGS MS64.

Lec.178 p.374 = cet ex. - Bronze - 34,2 mm - 13,51 g.
RRR. SPL **1 500 €** / 2 500 €

Après avoir déserté, le Français Claude Martin entre dans l'armée anglaise de la Compagnie des Indes. Il deviendra major général en 1796 ainsi que surintendant du nabab d'Oudh. Il se constitue une immense fortune qu'il lègue à sa mort pour créer des écoles pour les pauvres. Deux points au droit et exemplaire en frappe monnaie. Sous coque PCGS MS64, soit splendide à fleur de coin, et Plate Medal, c'est l'exemplaire qui illustre l'ouvrage de J. Lecompte, Monnaies coloniales, p.374 !

181. Inde, royaume d'Oudh, Claude Martin, par Mc Kenzie, AH.1211 (1796), PCGS MS62.

Lec.180 p.375 = cet ex. - Argent - 37,8 mm - 23,49 g.
RRR. SUP+ **2 500 €** / 3 500 €

Avec trois points et un exemplaire en frappe monnaie. Sous coque PCGS MS62, soit quasiment splendide, et Plate Medal, c'est l'exemplaire qui illustre l'ouvrage de J. Lecompte, Monnaies coloniales, p.375 ! Rarissime et recouvert d'une délicate patine de collection sur son brillant d'origine.

182. Inde, royaume d'Oudh, Claude Martin, par Mc Kenzie, AH.1211 (1796), PCGS MS61.

Lec.181 p.375 = cet ex. - Argent - 42,6 mm - 29,46 g.
RRR. SUP+ **3 000 €** / 5 000 €

Avec quatre points et un exemplaire en frappe médaille, sous coque PCGS MS61, soit superbe à splendide, et Plate Medal, c'est l'exemplaire qui illustre l'ouvrage de J. Lecompte, Monnaies coloniales, p.375 ! Rarissime et recouvert d'une jolie patine de collection.

183. Inde, Louis-Philippe Ier, cour d'assises des colonies, M. Pélissier à Pondichéry, 1831.

Lec.- - Argent - 45,5 mm - 54,93 g.
RR. SPL **500 €** / 1 000 €

Très rare médaille qui manque à Lecompte mais dont nous avons déjà vu un exemplaire pour Pondichéry dans la Vente sur Offres iNumis 17 n° 1769 (910 € réalisés). Cet exemplaire splendide est pour M. Pelissier en 1831.

N° 180 - 181 - 182 - Détails

L'Indochine : le protectorat du Annam

N° 184

N° 185

N° 186

184. Annam, Ordre du Kim Bai, plaquette en corne pour l'entrée au Palais impérial aux fonctionnaires du huitième rang, s.d. (après 1824).
Corne - 69,2 mm - 19,89 g.
RR. SUP **500 €** / 800 €
Les Bai n'étaient à proprement parler une distinction mais constituaient une sorte de macaron indiquant le poste occupé et donc le rang mandarinal. La distribution des Bai relevait du Grand Chambellan de la Cour, et ces distinctions étaient portées avec dignité sinon avec morgue par leur détenteur sur la tunique traditionnelle. Plaquette pour l'entrée au Palais impérial aux fonctionnaires du huitième rang, sans sa passementerie, provenant d'une vente NGSA, Auction 7, n° 1136.

185. Annam, Ordre du Kim Bai, plaquette en corne pour civils de quatrième classe, s.d. (après 1824).
Corne - 85,8 mm - 12,59 g.
R. SUP **300 €** / 450 €
Plaquette pour civils de quatrième classe, sans sa passementerie, provenant d'une vente NGSA, Auction 7, n° 1137.

186. Annam, Ordre du Kim Bai, lot de deux plaquettes en cuivre, s.d. (après 1824).
Cuivre - 74,0 mm - 17,67 g.
R. TTB+ **300 €** / 500 €
Lot de deux plaquettes (17,64 et 21,13 g), provenant d'une vente NGSA, Auction 7, n° 1138.

187. Annam, paire de médailles unifaces, couple d'Annamites, par G. Bruneau, s.d. (c.1930 ?) Paris.
Bronze - 49,5 mm - 55,00 g. Poinçon : triangle.
RRR. SUP **1 000 €** / 1 500 €
Avec un poinçon triangle de fabricant (Arthus Bertrand sans doute ?). Par Georges Bruneau, sculpteur, élève de P. Auban et Delépine. Il reçoit une troisième place au Salon de 1930. Très belle paire de portraits conservée dans deux boîtiers en similicuir. Très rare et jamais vu en vente.

188. Annam / Viêt Nam, 2e prix des régates de l'Impératrice Nam Phuong, 1936 frappe locale.
Argent - 60,0 mm - 147,82 g.
RRR. SUP+ **1 500 €** / 2 500 €
Rarissime plaquette, vraisemblablement en argent, composée de deux fontes soudées, avec ce qui semble être des traces de soudure ou de restauration à 4 et 9 h. Non référencée et non retrouvée en Ventes publiques, cette médaille récompense un deuxième prix de régates organisées en l'honneur du vingt deuxième anniversaire de l'Impératrice Nam Phuong. Les caractères au droit signifient : Un moment de réjouissance long et harmonieux, une joyeuse réunion de compétition de bateaux. L'hebdomadaire Le nouvelliste d'Indochine, dirigé par A. Breton, édition du 5 décembre 1936, nous renseigne sur le déroulement de ces festivités : Les fêtes en l'honneur de l'anniversaire de la naissance de Sa Majesté l'Impératrice ont été célébrées hier. À 10 h. 00 au Palais de Kiên-Trung a eu lieu la cérémonie de Thinh-An : les vœux ont été présentés à Sa Majesté par les princesses, les ministres, les mandarins supérieurs et leurs femmes. Le Résident Supérieur Guillemain a transmis ses souhaits à l'Impératrice. Dans l'après-midi, a eu lieu l'inauguration du kiosque Thuong-Bac et du jardin nouvellement aménagé sur la rive gauche de la Rivière des Parfums. Le Résident Supérieur, les ministres de la Cour d'Annam et les représentants de Leur Majesté ont assisté à cette inauguration à l'issue de laquelle un thé d'honneur a été servi. À l'occasion de ces fêtes, des régates à voiles et de jonques ont eu lieu devant le Thuong-Bac. En même temps se déroulait un tournoi de ping-pong. Le soir à 8 heures une représentation théâtrale a été donnée au Palais. Tous les bâtiments publics de la citadelle et de la ville étaient pavoisés et illuminés. Présentée dans superbe écrin en similicuir bordeaux, intérieur en velours rouge, exceptionnelle plaquette coloniale dont peuvent subsister d'autres exemplaires (premier et troisième prix, catégories voile ou jonques), mais dont nulle trace n'établit l'existence.

L'Indochine : le protectorat du Tonkin

189. Tonkin / Annam, hommage à Paul Bert, 1886 Paris. (image à 35 %)
Bronze - 300,0 mm - 2 099,47 g.
R. SUP **350 €** / 550 €
Paul Bert (1833-1886) était médecin, physiologiste puis fut un homme politique. Il est élève et successeur de Claude Bernard au Collège de France et étudie la physiologie de la respiration (en altitude et en plongée) et s'intéresse à la greffe et à l'anesthésie. Député radical dès 1872, il est ministre de l'Instruction publique et des cultes de 1881 à 1882. Anticlérical et partisan de la laïcité, il est l'un des fondateurs de l'école gratuite, laïque et obligatoire. Soutien de la politique de colonisation, il publie plusieurs manuels scolaires jugés rétrospectivement comme étant racialistes. En janvier 1886, il est nommé résident supérieur de l'Annam-Tonkin, en Indochine, où il meurt de dysenterie quelques mois plus tard. Très grande fonte de bronze avec anneau de suspension.

190. Tonkin / Annam, exposition de Hanoï, 1887 Paris.
Argent - 50,5 mm - 66,38 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SUP+ **400 €** / 600 €

191. Tonkin / Indochine, A. Yersin, Institut Pasteur d'Indochine, par G.-H. Prud'homme, 1893 Paris.
Bronze - 54,0 mm - 68,34 g.
RR. SUP+ **500 €** / 700 €
Alexandre Yersin (1863-1943) fait ses études à Lausanne puis Paris et rentre ensuite au laboratoire Pasteur. En 1890, il devient médecin des Messageries maritimes entre Saigon et Manille puis explore l'Indochine entre 1891 et 1894. En 1894, il est à Hong-Kong pour étudier l'épidémie de peste et isole le bacille responsable de la maladie. Il expérimentera par la suite le sérum antipesteux et les vaccins. Il est l'introducteur de l'hévéa en Indochine en 1899 dont la première récolte est achetée par Michelin en 1904. Il dirigera l'école de médecine de Hanoï tout en restant membre du conseil scientifique de l'Institut Pasteur jusqu'à son décès à Nhatrang. Très rare médaille.

192. Tonkin, Hanoï, Fêtes pour l'inauguration du Pont sur le fleuve Rouge, 1902.
Argent - 68,6 mm - 141,34 g. Poinçon : losange.
RRR. SUP+ **1 500 €** / 2 300 €
Sur la tranche, ARGENT 950/1000 (losange RF) et plus loin (tête de Minerve I). Très rare médaille pour la pose de la première pierre du pont sur le Fleuve Rouge entre Hanoï et Haïphong, le 12 septembre 1898 par Paul Doumer, Gouverneur général de l'Indochine. Petit choc sur le listel à 8 h. sinon un exemplaire d'aspect splendide avec une patine sombre, conservé dans un boîtier d'origine en similicuir marron de chez Le MÉDAILLIER, 13 rue du Conservatoire, Paris.

193. Tonkin, Hanoï, Pont Doumer sur le fleuve Rouge, par Patey et Roty, 1902 Paris.
Bronze - 98,0 mm - 152,72 g.
RRR. SUP+ **1 000 €** / 1 600 €
Le pont Doumer (aujourd'hui pont Long Biên) permettait au Chemin de fer Nord-Sud du Viêt Nam venant de Hô-Chi-Minh-Ville de franchir le fleuve Rouge après la gare de Hanoï et de continuer sur la rive gauche du fleuve notamment vers Haï Phong et la Chine. Les travaux furent lancés en 1898 et se sont achevés en février 1902. Le pont est inauguré le 28 février 1903 par Paul Doumer et le nouveau gouverneur Paul Beau en présence du Roi Thành Thái, devant une foule nombreuse. La rapidité de cette construction est exceptionnelle vu l'éloignement géographique de la France et la faiblesse de la sidérurgie locale de l'époque. Ce fut donc une véritable prouesse logistique. Il était alors l'un des quatre plus longs ponts du monde et le plus marquant en Extrême-Orient, un grand symbole de la révolution industrielle exportée en Asie. Très rare fonte par O. Roty et A. Patey.

L'Indochine : la colonie de Cochinchine

194. Cochinchine, prix professionnel (Nghé Nghiêp) pour l'industrie, 1865 Paris, PCGS SP64.
Cuivre - 40,9 mm - 33,33 g. Poinçon : abeille.
RR. SPL **400 €** / 700 €
Avec une attribution INDUSTRIE/ NGHÉ NGHIÊP/ 1865. NGHÉ NGHIÊP semble signifier profession/métier, notre médaille serait donc un prix professionnel dans l'industrie (voir aussi l'exemplaire Vente sur Offres iNumis 19 n° 2252). Très rare et sous coque PCGS SP64, soit splendide à fleur de coin.

195. Cochinchine, Saïgon, exposition agricole et industrielle, 1re classe, 1874 Paris.

Argent - 41,0 mm - 37,71 g. Poinçon : abeille.
RR. SPL **400 €** / 700 €

Avec EXPOSITION DE 1874 MEDAILLE DE 1E CLASSE au revers. Exemplaire splendide, très rare en argent.

196. Cochinchine, Saïgon, exposition agricole et industrielle, 1874 Paris, PCGS SP64.

Cuivre - 41,0 mm - 31,46 g. Poinçon : abeille.
RR. SPL **300 €** / 500 €

Avec EXPOSITION DE 1874 au revers, sans doute cette Exposition eut lieu à Saïgon. Très rare et sous coque PCGS SP64, soit splendide à fleur de coin.

197. Cochinchine, Saïgon, exposition agricole et industrielle, 2e classe, 1880 Paris.

Argent - 36,6 mm - 25,28 g. Poinçon : pipe.
RR. SPL **400 €** / 700 €

Avec EXPOSITION DE 1880 MEDAILLE DE 2E CLASSE au revers. Exemplaire splendide, très rare en argent.

198. Cochinchine, Saïgon, exposition agricole et industrielle, 1880 Paris, PCGS SP65.

Bronze - 41,1 mm - 33,00 g. Poinçon : pipe.
RR. FDC **300 €** / 500 €

Avec EXPOSITION DE 1880 au revers, sans doute cette Exposition eut lieu à Saïgon. Très rare et sous coque PCGS SP65, soit fleur de coin !

199. Cochinchine, Saïgon, inauguration de la Foire-Exposition de Saïgon, 1942.

Argent - 82,9 mm - 305,37 g.
RRR. SUP **1 500 €** / 2 500 €

Exemplaire en fonte d'argent, avec ciselures à la main. Attribution au centre : INAUGUREE/ PAR/ L'AMIRAL JEAN DECOUX/ GOUVERNEUR GENERAL/ DE L'INDOCHINE/ LE 20 12 42 qui rend cette médaille unique. La Foire-Exposition de Saïgon eut lieu de décembre 1942 à février 1943.

L'Indochine : le protectorat du Cambodge

200. Cambodge, Norodom Ier, médaille de couronnement, [1860] Paris ? PCGS SP64.

Lec.116 - Or - 33,0 mm - 17,85 g.
RRR. SPL **4 500 €** / 7 500 €

Norodom Ier, né Ang Voddey en 1834, passe sa jeunesse à étudier à Bangkok afin de renforcer les liens entre le royaume khmer et le Siam qui exerce alors sa suzeraineté sur le Cambodge. Lors de la succession de son père Ang Duong (1841-1860), Norodom est obligé d'aller chercher à Bangkok une armée siamoise pour l'aider à assurer son pouvoir. Dans le même temps, le Roi se rapproche des Français qui sont en train d'investir la Cochinchine et le Mékong afin de trouver un débouché vers la Chine. Norodom est le premier monarque du protectorat français du Cambodge, avec un traité de protectorat signé le 11 août 1863. Ce traité garantit une aide française en cas d'agression extérieure. En échange les ressortissants français obtiennent le droit de s'installer et de la liberté de pratiquer la religion chrétienne. Norodom est dès lors obligé de recourir à l'aide des Français, notamment lors de révoltes pour lesquelles il doit demander l'intervention des troupes françaises pour sauver son trône. Il tente à plusieurs reprises de contrer l'influence française mais, en juin 1884, des canonnières prennent place devant le palais royal de Phnom Penh et Norodom est contraint à la signature d'une convention qui renforce le protectorat en donnant la gestion des affaires intérieures aux Français. Dans les années qui suivent, Norodom exécute les fonctions représentatives qui lui restent attribuées, à contrecœur. En 1896, le résident général de Vernéville, lassé par la mauvaise volonté du monarque, décide de procéder au remplacement du Roi, qu'il accuse d'être en mauvaise santé et propose de mettre sans tarder sur le trône Sisowath, un autre des fils d'Ang Duong. L'arrivée de Paul Doumer, récemment nommé gouverneur général, permet au Roi de se maintenir tandis que de Vernéville est muté. La santé du Roi décline en 1904, consécutivement à une tumeur à la mâchoire, dont il décède le 25 avril 1904. Ses restes sont incinérés dans la nécropole d'Oudong, au début de 1906. De ses 45 épouses, Norodom laisse 27 fils et 34 filles à l'origine de la famille royale Norodom. Exemplaire avec la tranche lisse, sans poinçon, mais peut-être une fabrication parisienne (ateliers Chobillon ou autre). Sous coque PCGS SP64, soit splendide avec son brillant d'origine !

201. Cambodge, Norodom Ier, médaille d'or, hommage des Mandarins, 1902 Paris ? PCGS SP64+.

Lec.119 p.44 = cet ex. - Or - 34,1 mm - 28,21 g.
RRR. FDC **4 500 €** / 7 500 €

Exemplaire avec la tranche lisse, sans poinçon, mais sans doute une fabrication parisienne (ateliers Chobillon au Palais Royal). Sous coque PCGS SP64+, soit splendide à fleur de coin avec un magnifique effet visuel, et Plate Medal, c'est l'exemplaire qui illustre l'ouvrage de J. Lecompte, Monnaies coloniales, p.44 ! Rarissime dans ce métal.

202. Cambodge, Norodom Ier, médaille, funérailles du roi, 1905 Paris, PCGS SP64.

Lec.123 - Or - 33,8 mm - 20,70 g. Poinçon : losange.
RRR. SPL **4 500 €** / 7 500 €

Exemplaire avec un poinçon losange de fabricant, inscrit AC avec deux épées croisées (fabrication de chez Adrien Chobillon). Sous coque PCGS SP64 Matte, soit splendide en flan mat, les surfaces semblent en effet comme sablées, avec un aspect mat. Rarissime dans ce métal !

203. Cambodge, Sisowath Ier, médaille de couronnement, 1906 Paris, PCGS SP63.

Lec.130 - Or - 26,5 mm - 10,13 g.
RR. SPL **1 800 €** / 2 800 €

Preah Bat Sisowath (1840-1927) est le fils du Roi Ang Duong et le demi-frère du Roi Norodom Ier. Sisowath passe une partie de sa jeunesse à Bangkok. Lors des querelles entre ses frères (1860-1865), il se range du mauvais côté et reste ensuite en exil à Bangkok. En 1865, il se met sous la protection des Français qui font pression sur son demi-frère pour qu'il puisse rentrer au Cambodge. En 1885-1886, lors de nouvelles émeutes, Sisowath participe personnellement à la répression, ce qui ne fera qu'accroître son crédit auprès des Français. Ceux-ci menacent régulièrement de déposer Norodom Ier au profit de son demi-frère, plus conciliant. Aussi, quand le Roi décède le 25 avril 1904, les Français font pression pour que tout naturellement Sisowath accède au trône. Le Roi Sisowath eut vingt épouses qui lui donnèrent seize fils et neuf filles à l'origine de la famille royale Sisowath, dont son successeur, Sisowath Monivong. Sur la tranche OR, losange de fabricant (AC avec deux épées entre = Adrien Chobillon) et tête d'aigle. La frappe du poinçon de fabricant a produit un léger enfoncement du listel à 6 h. au droit. Sous coque PCGS SP63 Matte, soit un exemplaire splendide sur flan mat ! Rarissime dans ce métal.

204. Cambodge, Sisowath Ier, médaille de couronnement, 1906 Paris, PCGS SP64.

Lec.132 p.46 = cet ex. - Or - 34,0 mm - 19,30 g. Poinçon : losange.
RRR. SPL **4 500 €** / 7 500 €

Avec poinçons OR, losange de fabricant, inscrit AC avec deux épées croisées (fabrication de chez Adrien Chobillon) et tête d'aigle. Sous coque PCGS SP64 Matte, soit splendide en flan mat, et Plate Medal, c'est l'exemplaire qui illustre l'ouvrage de J. Lecompte, Monnaies coloniales, p.46 ! Rarissime dans ce métal.

205. Cambodge, Sisowath Ier, visite des ateliers de la Monnaie de Paris, 13 juillet 1906.

Darnis MC-1/38 - Bronze - 64,0 mm - 106,86 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SPL **300 €** / 500 €

Sisowath, né à Bangkok le 25 août 1840, est le fils du Roi Ang Duong et de la Reine Peou. En 1860, lorsque Norodom monte sur le trône et que l'insurrection menée par son frère Si Votha l'oblige à fuir à Bangkok, Sisowath reste au Cambodge et continue la lutte contre Si Votha. En 1865, Sisowath se réfugie à Saïgon où il se met au service des Français dans la lutte contre Pou Kambo. Durant l'insurrection de 1885-1886, Sisowath se range aux côtés des pacificateurs, et dirige lui même les opérations de répression. Cela lui vaut un relèvement de sa liste civile et un surcroît de considération de la part des Français. Il est couronné le 27 avril 1906 et démarre une ère de collaboration docile. Le 10 juin 1906, le Roi Sisowath débarque à Marseille avec sa suite et ses danseuses. Son arrivée suscite autant de curiosité que l'arrivée des ambassadeurs siamois à la cour de Louis XIV en 1684, tandis que démarre aussi l'exposition coloniale de Marseille. Sa silhouette et sa tenue - il portait toujours la jaquette ou le smoking mais conservait un sampot de soie dont la couleur changeait chaque jour, sa coiffure occidentale était agrémentée d'une riche aigrette et de brillants- font de lui un personnage populaire. À Paris, il fréquenta l'Élysée et l'Opéra. Son escorte de Kromoveangs (Gardes du Palais) et la présence de son corps du ballet défrayèrent la chronique journalistique et le Tout-Paris se rend au Pré Catelan le voir, tandis que la plastique de ses danseuses séduit jusqu'au grand Rodin qui esquisse quelques croquis. Sisowath reprend le bateau le 20 juillet 1906 pour rentrer au Cambodge.

206. Cambodge, Sisowath Ier, 20e Bataillon d'Indochinois, 1916-1917 Paris, PCGS SP64.

Lec.134 - Argent - 32,0 mm - 15,06 g. Poinçon : losange.
RR. SUP+ **400 €** / 700 €

Avec poinçons tête de sanglier, losange de fabricant (AC avec deux épées au centre pour Adrien Chobillon) et ARGENT. Sous coque PCGS SP64 Matte, soit splendide à fleur de coin, sur flan mat ! D'Indochine, de nombreux indigènes furent envoyés en France : environ 9.000 infirmiers coloniaux, 24.000 dans les bataillons d'étapes, 49.000 travailleurs coloniaux et enfin 4.800 tirailleurs indochinois, appartenant à 4 bataillons. Notre médaille est pour le 20e bataillon de tirailleurs Indochinois (20e BTI), un bataillon d'étape, affecté aux transmissions et au ravitaillement des premières lignes.

207. Cambodge, Sisowath Ier, médaille de funérailles, 1928 Paris, PCGS SP61.

Lec.134b p.48 = cet ex. - Lec.- (cf 135 éd. 2007) - Or - 23,0 mm - 7,23 g. Poinçon : losange.
RRR. SUP+ **2 000 €** / 3 500 €

Preah Bat Sisowath (1840-1927) est le fils du Roi Ang Duong et le demi-frère du Roi Norodom Ier. Sisowath passe une partie de sa jeunesse à Bangkok. Lors des querelles entre ses frères (1860-1865), il se range du mauvais côté et reste ensuite en exil à Bangkok. En 1865, il se met sous la protection des Français qui font pression sur son demi-frère pour qu'il puisse rentrer au Cambodge. En 1885-1886, lors de nouvelles émeutes, Sisowath participe personnellement à la répression, ce qui ne fera qu'accroître son crédit auprès des Français. Ceux-ci menacent régulièrement de déposer Norodom Ier au profit de son demi-frère, plus conciliant. Aussi, quand le Roi décède le 25 avril 1904, les Français font pression pour que tout naturellement Sisowath accède au trône. Le Roi Sisowath eut vingt épouses qui lui donnèrent seize fils et neuf filles à l'origine de la famille royale Sisowath, dont son successeur, Sisowath Monivong. Avec poinçon hexagone de fabricant, inscrit AC avec deux épées croisées au milieu et dessous 18 K (fabrication de chez Adrien Chobillon, au titre de 18 carats ou 750/1000). Sous coque PCGS SP61 Matte (indiquée Lec.135), soit superbe à splendide, sur flan mat, et Plate Medal, c'est l'exemplaire qui illustre la nouvelle édition de l'ouvrage de J. Lecompte, Monnaies coloniales, 2014, p.48 ! Rarissime dans ce métal (Hors cote).

208. Cambodge, Sisowath Ier, médaille de funérailles, 1928 Paris, PCGS SP63.

Lec.137 p.217 = cet ex. - Or - 34,0 mm - 20,20 g. Poinçon : losange.
RRR. SPL **4 500 €** / 7 500 €

Avec poinçon hexagone de fabricant, inscrit AC avec deux épées croisées au milieu et dessous 18 K (fabrication de chez Adrien Chobillon, au titre de 18 carats ou 750/1000). Sous coque PCGS SP63 Matte, soit splendide en flan mat, et Plate Medal, c'est l'exemplaire qui illustre l'ouvrage de J. Lecompte, Monnaies coloniales, 2007, p.217 ! Rarissime dans ce métal.

209. Cambodge, Sisowath Monivong, médaille de couronnement, 1928 Paris, PCGS SP62.

Lec.141 p.49 = cet ex. - Or - 23,0 mm - 7,48 g. Poinçon : losange.
RRR. SUP+ **2 500 €** / 3 800 €

Preah Bat Sisowath Monivong (1875-1941) est le quatorzième fils du Roi Sisowath Ier, né à Phnom Penh, devenue la nouvelle capitale et où résidait déjà Sisowath Monivong. En 1904, son père le prince Sisowath accède au trône. En 1906, Monivong accompagne son père en France, où il reste suivre une formation militaire à Saint-Maixent. Il effectue alors une carrière militaire notamment au 2e régiment de la légion étrangère à Saïda en Algérie où il est capitaine. Quand son père décède, Monivong, aîné des fils encore en vie du Roi défunt, abandonne son ambition de devenir le premier général asiatique de l'armée française pour accéder au trône le 9 août 1927. Comme son père, il s'effaça devant l'administration coloniale française, où l'essentiel du pouvoir était entre les mains du résident général. Sous son règne, apparurent les premiers communistes cambodgiens qui avaient alors comme but principal de chasser les Français. À la fin de 1940, Monivong assiste impuissant aux incursions japonaises au Viêt Nam puis à l'occupation du Cambodge au début de 1941. Sisowath Monivong se retira à Kampot, où il mourut le 22 avril 1941. Il fut incinéré et ses cendres furent transférées le 3 novembre 1941 dans une stupa de la nécropole royale à Oudong. Avec poinçon hexagone de fabricant, inscrit AC avec deux épées croisées au milieu et dessous 18 K (fabrication de chez Adrien Chobillon, au titre de 18 carats ou 750/1000). Sous coque PCGS SP62 Matte, soit quasiment splendide, sur flan mat, et Plate Medal, c'est l'exemplaire qui illustre l'ouvrage de J. Lecompte, Monnaies coloniales, p.49 ! Rarissime dans ce métal.

210. Cambodge, Sisowath Monivong, médaille de couronnement, 1928 Paris, PCGS SP62.

Lec.143 p.50 = cet ex. - Or - 26,8 mm - 11,80 g. Poinçon : losange.
RRR. SUP+ / SPL **3 000 €** / 4 500 €

Avec poinçon OR et hexagone de fabricant, inscrit AC avec deux épées croisées au milieu et dessous 18 K (fabrication de chez Adrien Chobillon, au titre de 18 carats ou 750/1000). Sous coque PCGS SP62 Matte, soit quasiment splendide, sur flan mat, et Plate Medal, c'est l'exemplaire qui illustre l'ouvrage de J. Lecompte, Monnaies coloniales, p.50 ! Rarissime dans ce métal.

L'Indochine : le protectorat du Laos

211. Laos, médaille du syndicat français, Comptoirs commerciaux, s.d. (c.1890).

Maillechort - 51,0 mm - 32,43 g.
SUP+ **350 €** / 550 €

Avec bélière (diamètre de la médaille 46 millimètres). Exemplaire absolument superbe de cette très intéressante médaille pour les comptoirs du Laos.

La Chine et le Japon

212. Chine / Japon, Second Empire, Exposition universelle, médaille d'or, commissariat de la Chine, du Japon, de Tunis et du Maroc, 1867 Paris, PCGS AU55.

Divo.cf 540 - Coll.cf 1913 - Or - 50,7 mm - 72,40 g. Poinçon : abeille.
RRR. SUP **25 000 €** / 35 000 €

Avec attribution : COMMISSARIAT/ DE LA CHINE/ DU JAPON/ DE TUNIS/ et/ DU MAROC. Rarissime et sans doute unique dans ce métal, très certainement l'exemplaire du Commissaire chargé de la Chine, du Japon (pour sa première participation officielle), de la Tunisie et du Maroc. Sous coque PCGS AU55.

213. Chine / Japon, Mers de Chine et Japon, division navale, concours de natation, 1877.

Argent - 51,1 mm - 65,25 g. Poinçon : abeille.
RRR. SPL **400 €** / 600 €

Avec une attribution 2e PRIX DE NATATION J.F. LE BERRIGAUD 1877. La division navale de l'Extrême-Orient était également connue sous le nom de division navale des mers de Chine et du Japon. Elle croisait le long des côtes de Chine et dans les eaux séparant la Chine du Japon. Très rare médaille, en excellent état de conservation.

214. Chine, mission lyonnaise en Chine, Société de géographie, par Brenet, 1895-1897 Paris, PCGS SP63.

Bronze - 50,6 mm - 62,68 g. Poinçon : corne d'abondance.
RR. SPL **400 €** / 600 €

Avec une attribution au revers : MISSION/ LYONNAISE/ EN CHINE/ 1895-1897. Très rare pour cette mission lyonnaise d'exploration commerciale, qui avait pour objet de se rendre compte, en vue de leur développement dans l'intérêt général français, des ressources économiques et commerciales des provinces chinoises avoisinant le Tonkin et de celles de la province du Se-tchouan, suite au traité de Simonosaki du 17 avril 1895, mettant fin à la guerre sino-japonaise. Sous coque PCGS SP63.

215. Chine / Japon, le conflit sino-japonais et la bataille de Shanghai, plaque, 1937.

Lec.2014 p.59 = cet ex. - Bronze argenté - 80,5 mm - 204,53 g.
RR. SUP **500 €** / 900 €

Rarissime plaque, en bronze argenté, pour la bataille de Shanghai qui opposa l'Armée impériale japonaise aux troupes du Parti nationaliste de Chiang Kaishek entre août et novembre 1937 (début de la Seconde guerre sino-japonaise). La France avait une concession d'où les Français ont observé la bataille. Sans signature mais le buste est celui de la Gallia gravée par Édouard Fraisse, sur le format des plaquettes sportives de la Maison Fraisse et Demey. Cet exemplaire illustre l'ouvrage de Jean Lecompte.

La Thaïlande ou Siam

216. Thaïlande (Siam), Société de géographie, Mission de délimitation franco-siamoise, Lieutenant-colonel Bernard, 1904-1907 Paris, PCGS SP67.

Lec.4 p.618 = cet ex. - Or - 41,0 mm - 53,80 g. Poinçon : corne d'abondance.
Unique. FDC **4 000 €** / 6 000 €

Attribution : SOCIÉTÉ/ DE GÉOGRAPHIE/ FONDÉE EN 1821/ PRIX DUCROS-AUBERT/ Lt-COLONEL F. P. A. BERNARD/ MISSION DE DELIMITATION/ FRANCO-SIAMOISE/ 1904-1907. Le traité de paix franco-siamois de 1893 avait vu les Siamois renoncer aux territoires situés sur la rive gauche du Mékong. Au début du XXe siècle, l'Indochine française négocie avec le Siam la rétrocession des provinces et la démarcation des frontières mais un litige naît car Preah Vihear se trouve sur la frontière commune et aucune carte cambodgienne n'existait avant la présence française. La convention franco-siamoise du 13 février 1904 définit la frontière sur la ligne de partage des eaux dans la région de Preah Vihear. Deux commissions de délimitation, la commission Bernard (notre médaille) et la commission Monguers, se chargent de borner la frontière. La délimitation de la frontière est complexe (nature du terrain, problèmes entre administrations, diplomates, ministère des Colonies et le gouvernement général d'Indochine). Le travail des experts dure plusieurs années, de 1904 à 1907. Les relevés topographiques des commissions localisent Preah Vihear en territoire cambodgien, à 500 mètres de la frontière, mais il n'y a pas d'abornement définitif dans la région. Le traité franco-siamois du 23 mars 1907 établira définitivement la frontière. Provient d'une vente NGSA 2, 18 novembre 2002 n° 1263. Sous coque PCGS SP67 Matte, soit rigoureusement fleur de coin, en flan mat, et Plate Medal, c'est l'exemplaire qui illustre l'ouvrage de J. Lecompte, Monnaies coloniales, p.618 ! Rarissime et d'un grade exceptionnel !

217. Thaïlande (Siam), Second Empire, réception des ambassadeurs du Siam à Fontainebleau, par Dubois, 1861 Paris, PCGS SP65BN.

Divo.438 - Cuivre - 72,5 mm - 163,44 g. Poinçon : abeille.
RR. FDC **2 000 €** / 3 200 €

Sous coque PCGS SP65BN, soit un exemplaire fleur de coin doté d'une patine uniforme marron. Le revers de cette médaille est largement inspiré de la médaille de Louis XIV pour un évènement similaire, l'audience des ambassadeurs du Siam en 1686, par Mauger. De toute beauté, particulièrement recherché, c'est le plus bel exemplaire gradé par PCGS et sans doute l'un des plus beaux connus.

218. Thaïlande (Siam), visite de Rama V en Europe, médaille d'or reçue par le Pdt Félix Faure, par Auguste Patey, 1897 Paris, PCGS SP64.

RSNA 9 pp.39-49 - F.IV p.425 - Or - 50,6 mm - 95,03 g. Poinçon : corne d'abondance.
RRR. SPL **20 000 €** / 35 000 €

Sur la tranche MONNAIE DE PARIS (corne) OR. Exemplaire provenant de la succession directe de Félix Faure, président de la République Française du 17 janvier 1895 au 16 février 1899. Selon tradition familiale, c'est l'exemplaire personnel du président Félix Faure reçu à la suite de la visite de la Monnaie, dans l'après-midi du 16 septembre 1897, avec le Roi Rama V Chulalongkorn.

Le Roi fut particulièrement impressionné par la qualité du travail des graveurs français et leur incontestable supériorité. Il demanda au directeur de faire frapper une médaille à son effigie, la tâche fut confiée à Henry-Auguste-Jules Patey, Graveur général des monnaies. «Le Ministre de Siam à Paris vient de demander à l'administration des monnaies et médailles de faire frapper d'urgence une médaille à l'effigie du Roi Chulalongkorn ; cette médaille est destinée, dans la pensée du Roi, à commémorer sa visite aux gouvernements européens. Le Ministre a fait connaître, dans sa demande, qu'il convenait de voir dans cette démarche du Roi non seulement un hommage à l'art français aujourd'hui si brillamment représenté, mais aussi un remerciement pour la réception qu'il a reçue du gouvernement et de la nation française. La médaille devra, sur le désir de Chulalongkorn, être achevée dans un délai de six semaines. Le graveur Patey a été choisi pour exécuter ce petit tour de force, au moyen de documents mis à la disposition de l'administration des monnaies et médailles» [Le petit Parisien du 1er octobre 1897].

Patey travailla sur photographies du Roi, mais avait aussi rencontré ce dernier lors de la visite des ateliers du quai Conti. «Lors de sa visite à l'hôtel des Monnaies, le Roi Chulalongkorn, très frappé de la supériorité de nos graveurs sur ceux dont il avait antérieurement utilisé les services, demanda au directeur de faire composer et frapper une médaille à son effigie, avec inscription commémorative du voyage royal. Le délai stipulé était si court qu'il y avait eu peut-être témérité à promettre au Roi satisfaction. En tout cas, la Monnaie de Paris est sortie à son honneur de cette périlleuse entreprise, car les premières épreuves de la médaille ont été remises cette semaine à M. le ministre de Siam, et il en arrivera 500 à Bangkok avant le 1er janvier 1898, date fixée pour la distribution. L'auteur de la médaille est le graveur même de la Monnaie, M. Auguste Patey, ancien prix de Rome. Il avait vu le Roi de près dans les ateliers du quai Conti et, après avoir travaillé sur les photographies, il a pu retoucher son modelage d'après nature lors du second séjour de Chulalongkorn en France. L'œuvre, en somme, est des plus remarquables, et comme ressemblance et comme mérite artistique. La tête se montre de profil, le buste de trois quarts. Le Roi est en grand uniforme et le graveur a su mettre, dans cette fine image, beaucoup de dignité et beaucoup de vie tout à la fois. Le nom du Roi forme un cercle autour de la tête, et une assez longue légende occupe le revers, le tout en caractères siamois.» [Journal des débats politiques et littéraires du 13 novembre 1897].

La médaille fut donc rapidement terminée et les premiers exemplaires remis le 12 novembre 1897 à l'Ambassadeur du Siam. Ce dernier «est chargé par son souverain d'en faire parvenir trois exemplaires, l'un en or, le deuxième en argent, le troisième en bronze, à chacun des chefs d'État qu'a visités le Roi de Siam. Ces trois médailles sont enfermées en des écrins de Gruel en maroquin rouge, décorés d'une bordure de petits fers légers et de filets en or portant aux quatre angles les armes de Siam également en or. La médaille présente simplement l'effigie de S. M. Choulalongkorn avec son nom et ses titres en exergue et, au verso, quelques lignes commémoratives de son voyage en langue siamoise.» [Le Figaro du 13 novembre 1897].

Les exemplaires en or furent donc bien réservés a priori au Roi lui-même, au président Félix Faure (notre exemplaire). D'autres souverains européens visités par Rama V en Europe en reçurent aussi, sans doute en argent (voire en bronze) : Autriche-Hongrie, Russie, Angleterre (l'exemplaire reçu par Victoria est en argent, voir RSNA 9, p.43), Hollande, Espagne et Portugal. Enfin, cinq cent autres exemplaires, sans doute en argent et bronze, parvinrent à Bangkok pour la distribution du 1er janvier 1898.

Exemplaire splendide sous coque PCGS SP64 [RS 116 Medal - Thailand - Rama V 1st European Tour - Corne Au 50mm - 95.16 g].

La Nouvelle-Calédonie

219. Nouvelle-Calédonie, établissement pénitentiaire d'Ourail, 1876 Paris.
Lec.1a = cet ex. - Argent - 50,6 mm - 65,25 g. Poinçon : abeille.
RRR. SUP **450 €** / 750 €
Avec une attribution A L'ETABLISSEMENT PÉNITENTIAIRE d'OURAIL 1876. Le bagne de Nouvelle-Calédonie est en activité de 1864 à 1924 avec différents centres, comme celui d'Ourail, centre de colonisation pénitentiaire agricole, près de Fonwhary et de la Foa. Un camp de condamnés y cultivait du maïs. Coups sur la tranche et légèrement frotté sinon un exemplaire superbe.

220. Nouvelle-Calédonie, établissement pénitentiaire de Bourail, 1876 Paris.
Lec.1b = cet ex. - Argent - 50,6 mm - 65,32 g. Poinçon : abeille.
RRR. SUP **450 €** / 750 €
Avec attribution A L'ETABLISSEMENT PÉNITENTIAIRE DE BOURAIL 1876. Le bagne de Nouvelle-Calédonie est en activité de 1864 à 1924 avec différents centres, comme Bourail, centre de colonisation pénitentiaire agricole. Plus de 4000 condamnés sont venus à Bourail où ils ont construit les bâtiments nécessaires à l'administration pénitentiaire. Bourail était constituée aussi d'immenses champs de canne à sucre dans lesquels les forçats travaillaient pour desservir l'usine sucrière située à proximité. À la fin de leur temps, ils étaient libérés et devaient s'installer sur des concessions, sans retour possible en métropole. Petit choc sur le listel à 8 h. au revers et légères hairlines sinon un exemplaire superbe.

221. Nouvelle-Calédonie, à la direction des travaux (Île des Pins), 1876 Paris.
Lec.1c = cet ex. - Argent - 50,6 mm - 64,85 g. Poinçon : abeille.
RRR. SUP **450 €** / 750 €
Avec une attribution A LA DIRECTION DES TRAVAUX (ILE DES PINS) 1876. La colonie pénitentiaire de l'Île des Pins vit passer 3000 communards de Paris ainsi que des berbères algériens condamnés après l'insurrection kabyle entre 1872 et 1880. La colonie comprenait 5 communes (Ouro, Koéville, Ouamen, Ouaméo et la Cinquième ou camp des Arabes). Ces noms restés depuis désignent des parties de l'île. Le site a été utilisé jusqu'en 1909. Exemplaire superbe.

222. Nouvelle-Calédonie, à l'administration pénitentiaire, 1876 Paris.
Lec.1d = cet ex. - Bronze - 50,6 mm - 56,05 g. Poinçon : abeille.
RRR. SUP+ **450 €** / 750 €
Avec une attribution A L'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE. Le bagne de Nouvelle-Calédonie est en activité de 1864 à 1924 avec différents centres pénitentiaires agricoles. Exemplaire superbe à splendide dans un boîtier.

223. Nouvelle-Calédonie, à l'exploitation forestière de la baie du Prony, 1876 Paris.
Lec.1e = cet ex. - Bronze - 50,7 mm - 55,78 g. Poinçon : abeille.
RRR. SUP+ **450 €** / 750 €
Avec une attribution A L'EXPLOITATION FORESTIERE DE LA BAIE DU PRONY 1876. Le bagne de Nouvelle-Calédonie est en activité de 1864 à 1924 avec différents centres comme le village de Prony où les détenus travaillent à l'exploitation du massif forestier. Exemplaire superbe à splendide dans un boîtier en similicuir rouge.

224. Nouvelle-Calédonie, établissement pénitentiaire d'Ourail, 1877 Paris.
Lec.1f = cet ex. - Argent - 50,6 mm - 64,73 g. Poinçon : abeille.
RRR. SUP+ **450 €** / 750 €
Avec une attribution A L'ETABLISSEMENT PÉNITENTIAIRE d'OURAIL 1877. Le bagne de Nouvelle-Calédonie est en activité de 1864 à 1924 avec différents centres, comme celui d'Ourail, centre de colonisation pénitentiaire agricole, près de Fonwhary et de la Foa. Un camp de condamnés y cultivait du maïs. Exemplaire superbe avec une jolie patine.

225. Nouvelle-Calédonie, établissement pénitentiaire d'Ourail, 1877 Paris.

Lec.1g = cet ex. - Argent - 50,6 mm - 65,50 g. Poinçon : abeille.
RRR. SUP+ **450 €** / 750 €

Avec une attribution A L'ETABLISSEMENT PÉNITENTIAIRE d'OURAIL 1877. Le bagne de Nouvelle-Calédonie est en activité de 1864 à 1924 avec différents centres, comme d'Ourail, centre de colonisation pénitentiaire agricole, près de Fonwhary et de la Foa. Un camp de condamné y cultivait du maïs. Exemplaire superbe avec une jolie patine.

226. Nouvelle-Calédonie, établissement pénitentiaire de Bourail, 1877 Paris.

Lec.1h = cet ex. - Argent - 50,6 mm - 65,81 g. Poinçon : abeille.
RRR. SUP **450 €** / 750 €

Avec une attribution A L'ETABLISSEMENT PÉNITENTIAIRE DE BOURAIL 1877. Le bagne de Nouvelle-Calédonie est en activité de 1864 à 1924 avec différents centres, comme Bourail, centre de colonisation pénitentiaire agricole. Plus de 4000 condamnés sont venus à Bourail où ils ont construit les bâtiments nécessaires à l'administration pénitentiaire. Bourail était constituée, par ailleurs, d'immenses champs de canne à sucre dans lesquels les forçats travaillaient pour desservir l'usine sucrière située à proximité. À la fin de leur temps, ils étaient ensuite libérés et devaient s'installer sur des concessions, sans retour possible en métropole. De petites marques sinon un exemplaire superbe.

227. Nouvelle-Calédonie, à l'administration pénitentiaire, 1877 Paris.

Lec.1i = cet ex. - Argent - 50,6 mm - 63,20 g. Poinçon : abeille.
RRR. SUP **450 €** / 750 €

Avec une attribution A L'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE. Le bagne de Nouvelle-Calédonie est en activité de 1864 à 1924 avec différents centres pénitentiaires agricoles. Exemplaire superbe.

228. Nouvelle-Calédonie, à la direction des travaux (Île des Pins), 1877 Paris.

Lec.1j = cet ex. - Argent - 50,6 mm - 65,23 g. Poinçon : abeille.
RRR. SUP **450 €** / 750 €

Avec une attribution A LA DIRECTION DES TRAVAUX (ILE DES PINS) 1877. La colonie pénitentiaire de l'Île des Pins vit passer 3000 communards de Paris ainsi que des berbères algériens condamnés après l'insurrection kabyle entre 1872 et 1880. La colonie comprenait 5 communes (Ouro, Koéville, Ouamen, Ouaméo et la Cinquième ou camp des Arabes). Ces noms restés depuis désignent des parties de l'île. Le site a été utilisé jusqu'en 1909. Exemplaire superbe.

229. Nouvelle-Calédonie, établissement pénitentiaire de Bourail, 1877 Paris.

Lec.1k = cet ex. - Bronze - 50,6 mm - 55,50 g. Poinçon : abeille.
SUP+ **450 €** / 750 €

Avec une attribution A L'ETABLISSEMENT PÉNITENTIAIRE DE BOURAIL 1877. Le bagne de Nouvelle-Calédonie est en activité de 1864 à 1924 avec différents centres, comme Bourail, centre de colonisation pénitentiaire agricole. Plus de 4000 condamnés sont venus à Bourail où ils ont construit les bâtiments nécessaires à l'administration pénitentiaire. Bourail était constituée, par ailleurs, d'immenses champs de canne à sucre dans lesquels les forçats travaillaient pour desservir l'usine sucrière située à proximité. À la fin de leur temps, ils étaient ensuite libérés et devaient s'installer sur des concessions, sans retour possible en métropole. Exemplaire superbe à splendide dans un boîtier.

230. Nouvelle-Calédonie, société le Nickel, par René Baudichon, c.1880 Paris. (image à 90 %)

Lec.- (cf 2) - Bronze argenté - 99,5 mm - 74,90 g.
RR. SUP **500 €** / 800 €

Grand électrotype uniface en bronze argenté (ou nickelé ?), dans son boîtier d'origine (légèrement passé), de la médaille en 41 mm. Très rare document.

231. Nouvelle-Calédonie, centenaire A.M.O./R.E.P.A., fonte, par Lauriot, 1953 Paris.

Bronze - 78,9 mm - 224,29 g.
RR. SPL **250 €** / 450 €

Dans son boîtier d'origine de chez Arthus Bertrand à Paris. De décembre 1953 à février 1954 eut lieu l'exposition du Centenaire de la Nouvelle-Calédonie au Musée de la France d'Outre-mer, cette médaille est-elle pour cet événement ?

Clipperton

232. Clipperton, escale du Jeanne d'Arc à Clipperton, 1935 Paris.

Lec.1 = cet ex. - Bronze - 52,2 mm - 46,86 g. Poinçon : triangle.
R. SUP+ **300 €** / 500 €

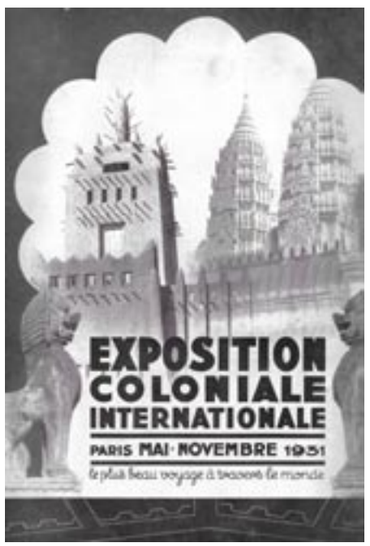
Avec un poinçon triangle de fabricant sur la tranche (S [foudre] E). Pour la réaffirmation des droits de la France sur l'îlot, avec envoi du Jeanne d'Arc. De minimes taches dans les champs pour cet exemplaire absolument superbe qui est l'exemplaire illustré dans Lecompte, p.232. L'exemplaire TTB+ N° 2251 de la Vente sur Offres iNumis d'octobre 2012 a réalisé 450 euros sur une offre maximale de 480 euros.

Décorations

233. Colonies françaises, lot de 12 décorations (Afrique, Comores, Shangaï..).

TTB **800 €** / 1 200 €

Très beau lot de douze décorations coloniales françaises : Médaille commémorative d'Afrique du Nord, par Lemaire ((corne), bronze), avec son ruban / Médaille coloniale avec agrafe Afrique Occidentale Française, par Lemaire ((corne2), argent), avec son ruban / Opérations sécurité et maintien de l'ordre avec agrafe Algérie, par Lemaire ((corne), bronze), avec son ruban / Comores, Ordre Royal de l'Étoile d'Anjouan (sans poinçon, bronze doré et émail), avec son ruban / Médaille coloniale avec agrafe Extrême Orient, non signée (sans poinçon, bronze argenté), avec son ruban / Médaille commémorative de la Guerre 1939 1945 avec agrafes France Afrique, par Simon ((corne), bronze), avec son ruban / Indochine, Corps Expéditionnaire Français d'Extrême Orient, par Muller (sans poinçon, bronze), avec son ruban / Médaille d'Outre Mer avec agrafe Tunisie, non signée (sans poinçon, bronze argenté), avec son ruban / Shangaï, Mérite Civique de la Concession Française de Changhai (sic), non signée (sans poinçon, vraisemblablement en argent), avec son ruban et son attache bouletée / Guerre de 1870, Valeur et Discipline, non signée (sans poinçon, bronze), modèle indigène fondu au Vietnam. Jointes deux créations locales : Annam, décoration offerte par l'administration française aux chefs de villages (sans poinçon, bronze et argent). Cet exemplaire illustre l'ouvrage de Jean Lecompte Monnaies et jetons de l'Indochine Française page 6 / Vietnam, décoration non identifiée (sans poinçon, bronze). Très beau lot, le Mérite Civique de Shanghaï est particulièrement recherché.



COLLECTION JEAN LECOMPTE

MÉDAILLES

L'EMPIRE COLONIAL FRANÇAIS

et à divers amateurs

	Numéros	Pages
VOYAGES & EXLORATIONS	1-3	4-5
COLONIES : CONSEIL PRIVÉ, COUR D'ASSISES	4-12	5-9
EXPOSITIONS COLONIALES	13-28	10-16
L'UNION FRANÇAISE	29-33	17-18
L'AFRIQUE	34-45	18-22
L'ALGÉRIE	46-111	23-45
L'AFRIQUE (suite) : CAMEROUN, CONGO, CÔTE D'IVOIRE, DAHOMEY, ÉGYPTE & GABON	112-121	46-49
LE MAROC	122-130	50-53
L'AFRIQUE (suite) : MAURITANIE, NIGER & SÉNÉGAL	131-136	53-56
LA TUNISIE	137-144	56-59
L'OCÉAN INDIEN : MADAGASCAR, l'ÎLE MAURICE & LA RÉUNION	145-152	59-61
LE CANADA & LES ÉTATS-UNIS	153-163	62-66
LES ANTILLES, LES CARAÏBES & LA GUYANE	164-178	67-71
L'INDE	179-183	72-73
L'INDOCHINE : LE PROTECTORAT DU ANNAM	184-188	74-75
L'INDOCHINE : LE PROTECTORAT DU TONKIN	189-193	75-77
L'INDOCHINE : LA COLONIE DE COCHINCHINE	194-199	77-79
L'INDOCHINE : LE PROTECTORAT DU CAMBODGE	200-210	80-84
L'INDOCHINE : LE PROTECTORAT DU LAOS	211	85
LA CHINE & LE JAPON	212-215	85-86
LA THAÏLANDE OU SIAM	216-218	87-89
LA NOUVELLE-CALÉDONIE	219-231	90-94
CLIPPERTON	232	94
DÉCORATIONS	233	95

IIe PARTIE

MONNAIES & MÉDAILLES

à divers amateurs

N° 305

N° 306

Monnaie de l'Empire romain

234. Tibère, aureus, Lyon, 14-37. (agrandissements 150 %)
Calico.305d - RIC.25 - Or - 18,2 mm - 7,72 g.
R. TTB+ **2 500 €** / 3 500 €

Monnaies royales

235. Philippe VI, écu d'or à la chaise, 1re émission.
Dy.249 v. - Or - 28,5 mm - 4,43 g.
SUP **1 000 €** / 1 400 €

Intéressante variété signalée au Duplessy avec un annelet après la croisette initiale du revers. Deux sautoirs superposés en ponctuation au droit sauf après DEI, avant et après GRA où l'on ne trouve qu'un seul sautoir. Ponctuation par deux annelets au revers.

236. Jean II le Bon, franc à cheval.
Dy.294 - Or - 27,5 mm - 3,71 g.
TTB+ **900 €** / 1 100 €

Exemplaire très beau à superbe, et bien centré, de ce premier franc en or émis pour payer la rançon du Roi Jean II le Bon.

237. Jean II le Bon, franc à cheval.
Dy.294 - Or - 28,7 mm - 3,83 g.
TTB+ **750 €** / 950 €

Exemplaire quasiment superbe de ce premier franc en or émis pour payer la rançon du Roi Jean II le Bon.

238. Charles V, franc à pied.

Dy.360 - Or - 28,9 mm - 3,75 g.
TTB+ **400 €** / 550 €

Exemplaire d'aspect superbe, bien centré, avec de beaux reliefs.

239. Charles V, franc à pied.

Dy.360 - Or - 27,8 mm - 3,75 g.
TTB / TTB+ **400 €** / 550 €

Légère trace de pli sinon un exemplaire de très belle qualité, avec le revers quasiment superbe.

240. Charles VI, écu d'or à la couronne 4e émission, Romans.

Dy.369C - Or - 27,3 mm - 3,64 g.
TTB **350 €** / 450 €

Point 2e au droit et au revers pour l'atelier de Romans.

241. Charles VI, écu d'or à la couronne 4e émission, Saint-Quentin.

Dy.369C - Or - 27,5 mm - 3,85 g.
R. TTB **450 €** / 600 €

Exemplaire superbe pour cet atelier intéressant avec une molette comme différent et un point plein 17e.

242. Charles VII, écu d'or à la couronne 3e type, 5e émission, Tournai.

Dy.511D - Or - 28,2 mm - 3,39 g.
TTB **400 €** / 500 €

Les couronnelles initiales sont pointées, un losange en différent en fin de légendes. Ponctuation par deux petits trèfles affrontés au droit et molettes à six branches au revers.

243. Henri VI, salut d'or 2e émission, Paris.

Dy.443A - El.264 - Or - 26,5 mm - 3,41 g.
TTB **800 €** / 1 000 €

244. François Ier, écu d'or au soleil 5e type, 3e émission, Bayonne.

Dy.775 - Or - 24,9 mm - 3,26 g.
TTB **300 €** / 400 €

245. Charles IX, teston 2e type, 1564 Toulouse.

Dy.1063 - Sb.4602 - Argent - 29,1 mm - 9,35 g.
TTB+ **150 €** / 250 €

Différent du maître Jean Robert (1561-1569) comme signe initial au revers. Différent du graveur Nicolas Raffin (1562-1567), un cœur dans un croissant, au revers. Très bel exemplaire avec une belle patine et un joli buste.

246. Charles IX, liard du Dauphiné, 1re émission, 1568 Montélimar. (agrandissement 150 %)

Dy.1092A - Sb.4304 - Billon - 15,7 mm - 0,79 g.
RRR. TB+ **300 €** / 500 €

Rarissime ! Émission des Huguenots à Montélimar entre le 21 janvier et 23 mars 1568. Un exemplaire de cette monnaie présenté aux PV de la SFN en 1912 (p.LXIX). Différent S du maître Balthazar Sauvain. Une toute petite monnaie, d'un grand intérêt historique, qui n'était connue que par l'exemplaire du Cabinet des Médailles de la BnF publié il y a plus d'un siècle. Un exemplaire est apparu en Vente sur Offres iNumis 39 n° 3113 (980 € + frais). Semble le troisième exemplaire signalé !

247. Henri III, franc au col plat, 1578 Lyon.

Dy.1130 - Sb.4714 - Argent - 34,9 mm - 13,99 g.
TTB+ / TTB **180 €** / 250 €

Points 12e en contresignal d'atelier au droit et au revers, ainsi qu'un petit trèfle au revers. Différent AM du maître André Morel (1573-1593) et trois points dans les C, points dans le O de POL du graveur Pierre Godoffre (1574-1594). Les cinq points posés en croix après REX sont inexpliqués. Très bel exemplaire, avec un beau portrait du Roi et recouvert d'une jolie patine de collection.

248. Henri III, demi-franc au col plat, 1587 Poitiers.

Dy.1131 - Sb.4716 - Argent - 29,2 mm - 7,02 g.
SUP **150 €** / 250 €

Point 8e en contresignal d'atelier au droit. La molette est la marque du maître Jean Angris (1587-1588). Exemplaire de qualité superbe avec une jolie patine grise.

249. Henri III, quart de franc au col gaufré, 1581 Poitiers.

Dy.1132 - Sb.4718 - Argent - 25,8 mm - 3,38 g.
RR. TTB / TTB+ **150 €** / 250 €

Intéressante variété avec le col gaufré. Millésime très rare pour Poitiers, à l'exception des monnaies de cuivre : ce millésime manque à FRANCIÆ IV !

250. Henri III, franc au col fraisé, 1581 Toulouse.

Dy.1130A - Sb.4720 - Argent - 35,9 mm - 13,88 g.
TTB **200 €** / 300 €

Point 5e en contresignal d'atelier au droit. Marque C:. au revers du maître Pierre Catellan (1576-1584) et pétoncle en début de légende de revers du graveur Jean Martin (1581-1584). Très bel exemplaire avec une patine grise aux reflets dorés.

251. Louis XIII, louis d'or à la mèche mi-longue, 1642 Paris.

Dy.1298 - Or - 23,8 mm - 6,74 g.
TTB+ **1 000 €** / 1 300 €

Un minime choc sur le listel à 1 h. au droit sinon un exemplaire très beau à superbe.

252. Louis XIII, quart d'écu d'argent, 3e type (2e poinçon), 1643 Paris (point).

Dy.1351 - Argent - 26,3 mm - 6,85 g.
TTB+ / SUP **200 €** / 300 €

253. Louis XIV, demi-écu à la mèche courte, 1644 Paris (point).

Dy.1462 - Argent - 32,0 mm - 13,69 g.
SUP+ **250 €** / 350 €

Exemplaire superbe avec une très jolie patine de collection.

254. Louis XIV, quart d'écu à la mèche courte, 1644 Paris (rose entre deux points).

Dy.1463 - Argent - 27,2 mm - 6,82 g.
SUP **200 €** / 300 €

Avec la rose entre deux points au revers. D'infimes taches dans le champ au droit sinon un exemplaire superbe.

255. Louis XIV, louis d'or à la mèche longue, 1653 Amiens.

Dy.1422 - Or - 24,3 mm - 6,69 g.
SUP **800 €** / 1 000 €

Les deux différents sont placés au-dessus du buste. Exemplaire superbe avec sa fraîcheur.

256. Louis XIV, demi-louis d'or à la mèche longue, 1648 Paris.

Dy.1423 - Or - 19,5 mm - 3,34 g.
R. TTB+ **1 200 €** / 1 800 €

Une fine griffe sur la joue et de petites marques de manipulation pour ce très bel exemplaire, frappé sur un flan assez large.

257. Louis XIV, écu à la mèche longue, 1646 La Rochelle.

Dy.1469 - Argent - 39,0 mm - 27,15 g.
RR. TTB **400 €** / 600 €

Champs oxydés et en partie lissés au brunissoir mais un très rare millésime, le premier de la série avec seulement 2 exemplaires listés par G. Sobin et qui manquait à sa collection !

258. Louis XIV, écu à la mèche longue, 1653 Bayonne.

Dy.1469 - Argent - 38,8 mm - 27,07 g.
TTB+ **200 €** / 300 €

259. Louis XIV, demi-écu à la mèche longue, 1647 Saint-Lô.

Dy.1470 - Argent - 32,0 mm - 13,64 g.
SUP / SUP+ **150 €** / 250 €

Intéressant avec les différents au droit et au revers ! Exemplaire de remarquable qualité, avec son brillant d'origine sous une légère patine.

260. Louis XIV, demi-écu à la mèche longue, 1650 La Rochelle.

Dy.1470 - Argent - 30,5 mm - 13,62 g.
SUP **200 €** / 300 €

Sur un flan légèrement oblong, exemplaire superbe avec son brillant.

261. Louis XIV, épreuve du liard de 3 deniers, 1657 Paris (frappe postérieure XIXe s.).

C2G.256 v. - C.- - Argent - 22,3 mm - 5,31 g.
RR. SUP+ **250 €** / 450 €

Titulature au droit et au revers ! Exemplaire en argent, avec la tranche cannelée, d'une épaisseur de 0,8 mm (ce n'est pas un piéfort). Sans doute une frappe de fantaisie, vraisemblablement XIXe s., superbe à splendide.

262. Louis XIV, quart d'écu au buste juvénile, 2e effigie, 1664 Paris.

Dy.1485 - G.143a - Argent - 27,3 mm - 6,83 g.
RR. TTB **250 €** / 450 €

Quelques stries d'ajustage au droit et une faiblesse de frappe au revers mais un exemplaire de très belle qualité pour ce type, bien centré et avec cette effigie typique.

263. Louis XIV, demi-écu à la cravate, 2e émission, 1681 Paris.

Dy.1494 - G.178 - Argent - 32,0 mm - 13,66 g.
R. SUP **400 €** / 600 €

264. Louis XIV, demi-écu aux huit L, 1er type, 1693 Amiens.

Dy.1515A - Argent - 33,3 mm - 13,53 g.
RR. TTB **150 €** / 250 €

Deux petites rosettes autour de la date au droit, ainsi qu'une troisième au-dessus de la tête du Roi. Très bel exemplaire avec une patine grise. Millésime difficile à trouver pour ce type et d'un atelier intéressant.

265. Louis XIV, demi-écu aux trois couronnes, 1711 Amiens.

Dy.1569 - Argent - 32,1 mm - 15,20 g.
R. SUP **200 €** / 300 €

Exemplaire superbe avec sa fraîcheur d'origine.

266. Louis XV, louis à la croix chevalier, 1718 Paris.

Dy.1633 - Or - 26,0 mm - 9,76 g.
R. SPL **1 200 €** / 1 500 €

Exemplaire splendide avec son brillant d'origine.

267. Louis XV, louis d'or dit Mirliton, palmes longues, 1724 Riom.

Dy.1638 - Or - 22,2 mm - 6,50 g.
R. SUP+ **1 200 €** / 1 600 €

268. Louis XV, louis aux lunettes, 1731 Amiens.

Dy.1640 - Or - 24,0 mm - 8,11 g.
RR. SUP **500 €** / 700 €

Quelques marques de manipulation et infimes griffures dans les champs sinon un exemplaire superbe avec son brillant d'origine.

269. Louis XV, demi-louis aux lunettes, 1727 Rouen.

Dy.1641 - Or - 19,0 mm - 4,05 g.
R. SUP **400 €** / 600 €

D'infimes griffures dans les champs mais un exemplaire superbe, rare pour ce type dans cet état de conservation.

270. Louis XV, demi-écu au bandeau, 1764 Perpignan.

Dy.1681 - Pallofe HS1/49m = cet ex. - G.314 (manque) ; Argent - 32,9 mm - 14,55 g.
RR. TTB **250 €** / 450 €

Exemplaire publié dans La Pallofe, Hors-Série 1, 2012, p.53 n° 49m. Semble très rare et manque à Gadoury, Royales, 2012.

271. Louis XVI, double louis à la tête nue, 1786 Nantes.

Dy.1706 - Or - 29,0 mm - 15,26 g.
SUP+ **800 €** / 1 000 €

Provient certainement du Trésor de Vendée. De minimes stries d'ajustage et traces de surface sinon un exemplaire de qualité remarquable, avec sa surface et son brillant d'origine.

272. Louis XVI, double louis à la tête nue, 1786 Nantes.

Dy.1706 - Or - 28,1 mm - 15,02 g.
TTB **500 €** / 800 €

273. Louis XVI, louis d'or à la tête nue, 1786, 2d semestre, Paris.

Dy.1707 - Or - 23,8 mm - 7,68 g.
TTB+ **350 €** / 450 €

Frappe du second semestre. Très bel exemplaire avec encore de son brillant d'origine.

274. Louis XVI, demi-écu aux rameaux d'olivier, 1784, 2d semestre, Paris.

Dy.1709 - Argent - 32,7 mm - 14,56 g.
SUP / SUP+ **180 €** / 280 €

Frappe du second semestre. Exemplaire superbe avec son brillant d'origine.

Monnaies Seigneuriales

275. Béarn (seigneurie de), Henri II, franc, 1583 Pau.

Dy.1323 - Argent - 36,0 mm - 13,49 g.
R. TTB **200 €** / 300 €

Un superbe portrait du Roi de Navarre et seigneur de Béarn. Un petit défaut de métal à trois heures sur la tranche sinon un très bel exemplaire avec une légère patine grise.

276. Provence (comté de), frappe posthume au nom de Robert d'Anjou, carlin ou gillat immobilisé, c.1350-1400 Naples ?

Bd.830 - Robert p.161 - Argent - 26,0 mm - 3,93 g.
SUP+ **150 €** / 250 €

Frappe posthume de Naples commencée vers 1350, et qui reprend la légende de revers des pièces de Naples. Exemplaire splendide avec une belle patine grise et de très hauts reliefs.

277. Provence (comté de), Jeanne de Naples ou d'Anjou, florin d'or, 1343-1347 Naples ou 1372 Saint-Rémy-de-Provence .

MIR.31 - R.87 - PA.4014 ; Or - 21,1 mm - 3,04 g.
R. TTB+ **800 €** / 1 200 €

Ce florin est donné à Naples pour le royaume italien de Jeanne Ière de Naples, ou à la Provence, frappe à Saint-Rémy ordonnée en 1372 (florin de reine de 12 gros) pour la période qui suit son départ forcé de Naples.

278. Montbéliard (comté de), Louis-Frédéric, thaler ou daldre au buste fraisé, 1622 Montbéliard.

Deb.30 - Dav.7075 - Billon - 42,6 mm - 28,30 g.
RR. TB **1 000 €** / 1 500 €

Très rare variété avec le col en fraise plissée et non pas avec la fraise qui forme large collerette. Choc à l'arrière du buste mais un très rare exemplaire avec une usure homogène et une agréable patine grise.

279. Lorraine (duché de), Charles IV, teston, 1627 Nancy.

Flon.8 - Argent - 27,6 mm - 8,47 g.
SUP **150 €** / 250 €

Ponctuation par de petites rosettes au revers. Exemplaire superbe, bien détaillé et avec une patine grise.

280. Lorraine (duché de), Charles IV, teston, 1629 Nancy.

Flon.14 - Argent - 28,5 mm - 8,81 g.
SUP / SUP+ **180 €** / 280 €

281. Charleville (principauté de), Charles de Gonzague, XXX sols, 1614 Charleville.

PA.6124 - Dav.3833 - Argent - 39,4 mm - 19,84 g.
R. TTB **450 €** / 650 €

282. Sedan (principauté de), Henri de La Tour, XXX sols 3e type, 1614 Sedan.

Bd.1841 - PA.6303 - Sedan 28 - Dav.3817 ; Argent - 40,9 mm - 19,69 g.
TTB **350 €** / 450 €

Exemplaire avec les armes de Bouillon au 4e canton au revers : 3e type pour ces pièces de XXX (30) sols. Proviendrait de la collection François, vente Bourgey du 1er mars 2006 n° 224.

Monnaies modernes

283. Constitution, 12 deniers FRANÇOIS, An 3, 2d semestre, 1791 Bordeaux variété double point sous U.

G.15 - Dy.1723 - Bronze - 29,0 mm - 13,82 g.
RR. TB **200 €** / 300 €

Avec la cédille à FRANÇOIS. Exemplaire très correct de cette très rare variété avec le double point sous le U de LOUIS au droit, bien référencée dans le Gadoury.

284. Premier Empire, 20 francs calendrier révolutionnaire, An 14 Paris, PCGS XF40.

G.1022 - F.512 - Or - 21,0 mm - 6,40 g.
TB+ / TTB **300 €** / 450 €

Sous coque PCGS XF40.

285. Premier Empire, demi-franc calendrier révolutionnaire, An 12 Paris, NGC AU58.

G.395 - F.174 - Argent - 18,0 mm - 2,50 g.
R. SUP **700 €** / 1 100 €

Sous coque NGC AU58, superbe exemplaire très agréablement patiné de cette rare divisionnaire.

286. Premier Empire, 40 francs type transitoire, 1807 Toulouse, NGC AU55.

G.1082a - F.539 - Or - 26,0 mm - 12,90 g.
RR. TTB+ / SUP **2 000 €** / 3 000 €

Sous coque NGC AU55. Très bel état pour ce millésime rare et assez difficile à trouver.

287. Premier Empire, 5 francs Empire, 1811 Paris, PCGS MS62.

G.584 - F.307 - Argent - 37,0 mm - 25,00 g.
R. SUP+ **600 €** / 900 €

Sous coque PCGS MS62, soit un exemplaire absolument superbe, doté de tout son brillant et d'un délicat début de patine dorée.

288. Premier Empire, 1 franc Empire, 1809 La Rochelle.

G.447 - F.205 - Argent - 23,0 mm - 4,97 g.
RR. SPL **500 €** / 900 €

D'infimes traces sur la joue pour cet exemplaire splendide à fleur de coin, doté de tout son brillant sous une fine patine de collection, légèrement dorée au revers. Exemplaire d'exception pour ces rares millésime et atelier.

289. Louis XVIII, 20 francs buste nu, 1822 Paris, NGC AU55.

G.1028 - F.519 - Or - 21,0 mm - 6,45 g.
TTB+ / SUP **300 €** / 500 €

Sous coque NGC AU55.

290. Louis XVIII, la duchesse d'Angoulême, visite de la Monnaie de Paris, 1817.

Maz.789a - G.615b - Argent - 37,0 mm - 24,97 g.
RR. SUP+ **500 €** / 800 €

Tranche en creux : (lis) DOMINE SALVUM FAC REGEM. Une petite griffe sur la joue et de minimes traces de manipulation dans les champs pour cet exemplaire légèrement nettoyé, sinon absolument superbe, rare en argent.

291. Henri V, 5 francs, 1831 Bruxelles (Würden) PROOF.

G.651 - Argent - 37,0 mm - 24,58 g.
RR. SUP+ / SPL **600 €** / 1 000 €

Avec la tranche inscrite en creux DOMINE SALVUM FAC REGEM : frappe sur un flan remployé. Petit choc sur le listel à dix heures. Aspect très légèrement brillant et de menues traces au droit (dont une fine griffe sur la joue) pour cet exemplaire absolument superbe à splendide, frappé en PROOF de surcroît.

292. Louis-Philippe Ier, 40 francs, 1836 Paris.

G.1106 - F.546 - Or - 26,0 mm - 12,89 g.
SUP **500 €** / 800 €

Exemplaire légèrement brossé (fines hairlines), doté de superbes reliefs.

293. Louis-Philippe Ier, 5 francs IIe type Domard, 1832 Perpignan, GENI MS61.

G.678 - F.324 - Argent - 37,0 mm - 25,07 g.
R. SUP+ **750 €** / 1 250 €

Sous coque GENI MS61, soit un exemplaire absolument superbe qui conserve tout son brillant. Rare état pour ces millésime et atelier intéressants.

294. Louis-Philippe Ier, 5 francs IIe type Domard, 1839 Rouen, NGC MS63.

G.678 - F.324 - Argent - 37,0 mm - 25,00 g.
R. SPL **400 €** / 650 €

Sous coque NGC MS63, soit un exemplaire absolument splendide, doté de tout son brillant. D'infimes coups de sac à signaler.

295. Louis-Philippe Ier, 50 centimes, 1846 Lille, PCGS MS63.

G.410 - F.183 - Argent - 18,0 mm - 2,50 g.
RR. SPL **1 000 €** / 1 400 €

Sous coque PCGS MS63, soit un exemplaire splendide se couvrant au revers d'une délicate patine dorée.

296. Louis-Philippe Ier, 1/4 franc, 1833 Rouen, PCGS MS66.

G.355 - F.166 - Argent - 15,0 mm - 1,25 g.
R. FDC **500 €** / 800 €

Sous coque PCGS MS66, soit un exemplaire fleur de coin de qualité exceptionnelle, avec tout son brillant et son velours de frappe.

297. IIe République, 5 francs LNB, 1852 Paris, NGC MS61.

G.726 - F.329 - Argent - 37,0 mm - 25,00 g.
SUP+ **200 €** / 300 €

Sous coque NGC MS61.

298. IIe République, 50 centimes LNB, 1852 Paris, PCGS MS66.

G.412 - F.185 - Argent - 18,0 mm - 2,50 g.
RR. FDC **750 €** / 1 200 €

Sous coque PCGS MS66, soit un exemplaire absolument fleur de coin doté de tout son velours de frappe. Belle patine irisée !

299. Second Empire, 20 francs tête nue, 1858 Strasbourg, NGC AU58.

G.1061 - F.531 - Or - 21,0 mm - 6,45 g.
SUP **300 €** / 500 €

Sous coque NGC AU58, soit un exemplaire superbe qui conserve son brillant.

300. Second Empire, 1 franc tête nue, 1860 Paris, NGC MS65.

G.460 - F.214 - Argent - 23,0 mm - 5,00 g.
R. FDC **500 €** / 800 €

Avec le différent main. Sous coque NGC MS65, soit un exemplaire fleur de coin doté de tout son brillant sous une fine patine de collection.

301. Second Empire, 10 francs tête laurée, 1863 Strasbourg, grand BB, NGC AU58.

G.1015 - F.507 - Or - 19,0 mm - 3,22 g.
SUP **400 €** / 600 €

Variété avec le grand BB, difficile à trouver. Sous coque NGC AU58.

302. Gvt de Défense nationale/IIIe République, essai satirique de 5 francs Mac-Mahon, 1874 Bruxelles (Würden).

G.749 - Maz.2340 - VG.3857 ; Argent - 37,2 mm - 24,71 g.
RR. SPL **800 €** / 1 300 €

Tranche lisse. Rare essai satirique en argent, de fabrication privée, frappé par Würden à Bruxelles. Patine légèrement variée au droit sinon exemplaire splendide à fleur de coin.

303. IIIe République, 20 francs Génie, 1896 Paris, variété avec la torche.

G.1063 - F.533 - Or - 21,0 mm - 6,45 g.
R. SUP+ **400 €** / 600 €

Rare variété avec la torche au lieu du faisceau. D'infimes marques de manipulation pour cet exemplaire superbe à splendide.

304. IIIe République, 1 franc Semeuse, 1900 Paris, PCGS MS66.

G.467 - F.217 - Argent - 23,0 mm - 5,00 g.
RR. FDC **2 800 €** / 3 800 €

Sous coque PCGS MS66 : c'est le plus haut grade pour ce millésime chez PCGS ! À noter que la coque plastique est très légèrement rayée. Infime tache au droit pour cet exemplaire strictement fleur de coin, avec tout son brillant. Exemplaire hors du commun pour ce très rare millésime. L'autre exemplaire gradé par PCGS en MS66 était proposé dans la Vente sur Offres iNumis de juin 2016, N° 1023, et a été vendu à 4300 euros, hors frais, sur une offre maximale de 5400 euros !

305. IIIe République, essai-piéfort de 20 francs Marianne, 1899 Paris.

GEM.276.EP2 - G.1064P - Maz.2115a ; Or - 21,0 mm - 9,02 g. Poinçon : corne d'abondance.
RRR. SPL **3 000 €** / 5 000 €

La tranche lisse avec ESSAI (corne) OR. Infimes hairlines au droit pour cet exemplaire splendide à fleur de coin, le revers montrant les traces de polissage des coins.

306. IIIe République, essai-piéfort de 10 francs Marianne, 1899 Paris, flan bruni.

GEM.275.EP2 - G.1017P - Maz.2117 ; Or - 19,0 mm - 6,44 g. Poinçon : corne d'abondance.
RR. SPL **2 000 €** / 3 500 €

Exemplaire avec ESSAI (corne) et OR sur la tranche (lisse) et frappe sur flan piéfort. La frappe est en flan bruni avec les reliefs mats et les champs miroirs. Rarissime essai-piéfort qui montre les traces de polissage des coins.

307. Ve République, essai-piéfort de 1 franc Semeuse, 1959 Paris, NGC SP63.

G.474P - FK.229 - GEM.104.EP ; Nickel - 24,0 mm - 12,00 g.
RR. SPL **200 €** / 300 €

Sous coque NGC SP63, soit un exemplaire splendide. Très rare essai-piéfort en frappe médaille frappé à seulement 104 exemplaires.

308. Ve République, paire d'épreuves de contrôle d'un prototype de 10 francs Mathieu, en plomb, 1974 Paris ou Pessac.

GEM.cf 186.6 - GEM.cf 186.7 - Plomb - 26,0 mm - 41,37 g.
RRR. SPL **250 €** / 500 €

En plomb, poids donné pour la paire. Très rare paire d'épreuves de contrôle d'avers et de revers d'un prototype de 10 francs Mathieu. On note que l'épreuve d'avers est identique au type frappé, avec les différents autour de la date au droit. Au revers, le mot ESSAI est absent (n'est pas une épreuve de contrôle de l'ESSAI contrairement à GEM.186.7 !) tandis qu'on note deux fois le différent de l'Atelier de gravure à 7 h. Choc sur le listel au revers à 4 h. mais des exemplaires splendides avec leur brillant et une foule de détails parfaitement venus. Paire d'épreuves livrée dans une boîte en similicuir cartonné bleu, sans doute d'origine de la Monnaie de Paris. Très rare ensemble d'un grand intérêt.

Indochine et Japon

309. Indochine, 20 centièmes maillechort, double revers, s.d. (1896-1930) Paris, PCGS SP66.

Lec.199 - Maillechort - 26,0 mm - 7,90 g.
RR. FDC **1 500 €** / 2 000 €

Sous coque PCGS SP66, soit un exemplaire strictement fleur de coin. Rare variété au double revers pour ce type en maillechort de toute beauté.

310. Japon, Mutsuhito (Meiji), un yen, An 16 (1883).

Y.A25.2 - Argent - 38,4 mm - 26,89 g.
SPL / SUP **250 €** / 350 €

Griffures au revers sinon cet exemplaire est splendide, avec une très jolie patine de médaillier.

Billets de banque

311. France, 5000 francs Flameng, 2 janvier 1918, A.1 / 280.

Fayette 43/1.
R. TB **2 000 €** / 3 000 €

De nombreux trous d'épingles. Plusieurs coupures avec de nombreux plis et salissures. Toutefois, un billet non nettoyé et non aplati, et l'un des premiers billets de cette série avec l'alphabet A1 n° 280 ! Seuls 4 exemplaires vus pour cet alphabet selon le site colleconline.com et l'un des plus petits numéros connus (plus petit connu A.1 / 096).

312. Lot d'assignats, billets de banque, titres et documents divers.

TB **50 €** / 100 €

Lot composé de deux porte-documents avec différents assignats, 5000 francs 1941 (2 exemplaires), divers billets, des titres divers et un diplôme d'officier d'Académie. À découvrir.

Médailles françaises : le XIXe siècle

313. Premier Empire, les batailles napoléoniennes, coffret cylindrique de 20 médailles, 1805-1812 Paris.

Cuivre - 40,5 mm.
RRR. SPL **3 000 €** / 4 500 €

Rassemblé dans un magnifique coffret de forme cylindrique en maroquin rouge, en excellent état, aux armes de l'Empire et inscrit MONNAIE DES MEDAILLES, ensemble de 20 médailles Premier Empire en cuivre, frappes d'époque sans poinçon au module de 40,5 mm, en état splendide (voir le détail). Ces 20 médailles célèbrent des victoires napoléoniennes de 1805 à 1812 : Levée du camp de Boulogne et passage du Rhin en 1805 (Bramsen.430) / Allocution à l'armée sur le pont du Lech en 1805 (Br.432) / Capitulation d'Ulm et de Memmingen en 1805 (Br.433) / Entrée de Ney à Innsbruck en 1805 (Br.442) / Prise de Vienne en 1805 (Br.443) / Entrevue à Urschütz en 1805 (Br.452) / Paix de Presbourg en 1805 (Br.455) / Venise rendue à l'Italie en 1805 (Br.460) / Te Deum dans la cathédrale de Vienne en 1805 (Br.461) / Istrie conquise en 1806 (Br.512, une petite tache au droit) / Dalmatie conquise en 1806 (Br.513) / Conquête de Naples en 1806 (Br.516) / Mariage du Prince de Bade en 1806 (Br.522) / Confédération du Rhin en 1806 (Br.534, deux taches sur la tranche et au revers) / Bataille d'Iéna en 1806 (Br.537) / Bataille d'Iéna en 1806 (Br.538) / Entrée à Berlin en 1806 (Br.546) / Capitulation de quatre forteresses prussiennes en 1806 (Br.548) / Arc de Triomphe du Carrousel en 1806 (Br.557) / Bataille de la Moskowa en 1812 (Br.1163). Provient d'une vente Spink 5014 du 28 septembre 2005, n° 747. Cet ensemble exceptionnel d'époque était vraisemblablement destiné à un diplomate ou un haut dignitaire. Il semble unique.

314. IIIe République, Comité des jurisconsultes des congrégations à M. Meignen, décret Ferry du 29 mars 1880.

Bronze - 82,0 mm - 125,87 g.
RR. SUP+ **250 €** / 380 €

Cette fonte de bronze est conservée dans un boîtier. Elle n'est pas signée mais est dans le style de J.-C. Chaplain. Le 29 mars 1880, deux décrets de Charles de Freycinet, président du Conseil, et de Jules Ferry, ministre de l'Instruction publique, ordonnent la première expulsion des congrégations religieuses de France. Leur objectif est d'expulser de France les Jésuites et d'imposer aux autres congrégations de demander leur autorisation dans un délai de trois mois, sous peine de dissolution et de dispersion. Ces mesures vont entraîner la création du Comité de jurisconsultes catholiques des congrégations religieuses, regroupant avocats, magistrats et professeurs de droit, pour défendre les intérêts des catholiques et des congrégations religieuses qui n'ont pas lutté de manière isolée mais qui se sont attachées les services d'éminents jurisconsultes, dont notre notaire ici honoré, M. Meignen.

315. IIIe République, Exposition Universelle de Paris, paire de médailles en biscuit de Sèvres, par Chaplain, boîtier d'origine, 1900 Paris-Sèvres. (image réduite)

cf. M.79 - Porcelaine - 116,5 mm - 278,8 g (la paire).
SPL **250 €** / 350 €

Paire de biscuits unifaces, avec marque de Sèvres 1900 au dos, présentés sur un support en velours vert avec patte au dos, dans le boîtier d'origine en similicuir marron inscrit EXPOSITION UNIVERSELLE INTERNATIONALE/ DE 1900/ MONSIEUR LOUIS HARANT/ MEMBRE DU JURY SUPÉRIEUR et avec le courrier du Commissaire général de l'Exposition, en date du 30 juin 1901 à Louis Harant, Président de la Chambre syndicale de la céramique et de la verrerie de Paris, membre du Jury supérieur. Rare document bien complet et en état splendide, à l'exception du boîtier légèrement défraîchi.

316. IIIe République, Exposition Universelle de Paris, grande fonte de membre de jury pour l'Exposition internationale de Paris 1900, n° 45, par Louis Bottée. (image à 55 %)

Forrer I p.231 - Bronze - 225,0 mm - 1206 g.
RRR. SUP **2 000 €** / 3 200 €

Par Louis Bottée, Premier grand prix de Rome, cette grande fonte, 140 x 225 mm, était destinée aux fonctionnaires de l'Administration de l'Exposition et aux Membres du Jury. Tirage de 100 exemplaires, numérotés 1 à 100 (notre exemplaire porte le N° 45), signés et contresignés avec poinçon de l'artiste. Édition spéciale de chez Christofle, présentée montée sous cadre avec quatre rivets. Très rare.

317. IIIe République, médaillon, délégué au Bal des 4 Z'Arts, école des Beaux-Arts de Paris, 1923 Paris.

Bronze - 115,0 mm - 224,75 g.
RR. SUP+ **250 €** / 450 €

Très rare plaque médaillon, en fonte de bronze, pour un délégué du bal des 4 Z'Arts du mardi 19 juin 1923, ayant pour thème : Bacchanale à Pompéi.

Médailles françaises : classement par graveurs

318. Camel (G.) : Henriette Camel, née de Montgolfier, à l'occasion de leur mariage, fonte uniface, 1904. (image à 90 %)

Bronze - 99,0 mm - 162,40 g.
R. SUP+ **200 €** / 300 €

Médaillon en fonte de bronze, pour le mariage de Gilbert Camel, sculpteur et graveur (1869-1962), avec Henriette de Montgolfier, qui fut célébré à Lyon le 26 janvier 1904.

319. Chéret (J.) : Danseuse du Moulin Rouge, fonte artistique uniface, s.d. (c.1893-1896) Paris. (image réduite)

Marx 22 pl.32 - Coll. Marx 440 - Forrer I p.419-420 ; étain bronzé ? - 140,0 mm - 522,3 g.
RR. SUP **400 €** / 600 €

Exemplaire monté sur un support en bois avec pied de support au dos. Superbe fonte artistique, uniface, en alliage indéterminé (sorte d'étain bronzé ?), avec une patine gris-noir. Jules Chéret (1836-1935) est un célèbre artiste peintre, affichiste et lithographe de la Belle époque, membre de la Société des Amis de la Médaille Française.

320. Dammann (P.-M.) : l'Amie ou jeune femme à la toilette, 1924 Paris.

Classens 50 - Cuivre - 96,0 mm - 186,00 g. Poinçon : triangle.
TTB+ **150 €** / 250 €

Hauteur avec le socle de support. Par Paul Marcel Dammann, Premier grand prix de Rome en 1908. De chez Canale éditeur avec triangle de fabricant sur la tranche.

321. Daniel-Dupuis (J.-B.) : le Nid, paire d'épreuves unifaces N° 8 et 9, s.d. Paris.

Maier.cf 121 - Bronze - 65,5 mm - 76,77 g. Poinçon : corne d'abondance.
RR. SUP+ **150 €** / 250 €

Poids donné pour la paire d'épreuves : le nid épreuve uniface numérotée en creux 8 au revers et l'enfant à l'oiseau épreuve uniface numérotée 9 en relief. Daniel-Dupuis est un peintre, sculpteur, graveur en médailles et monnaies. Il est en 1868, second Grand prix de Rome de gravure en médailles et en 1872 il obtint le Premier Grand Prix de Rome. Il meurt tragiquement, assassiné par son épouse.

322. Delannoy (M.) : 25e anniversaire de la banque Lambert et Biltz, s.d. (1945) Paris.

Argent - 68,0 mm - 143,30 g. Poinçon : (corne)2.
R. SPL **250 €** / 350 €

La Banque Lambert-Biltz, de Marseille, est fondée en 1920. Dans son boîtier d'origine avec attribution à Jacques André Président Directeur Général.

323. Dropsy (J.-B. É.) : étude de nu féminin, fonte, s.d. Paris. (image réduite)

MdP.4 p.11 - Bronze - 172 mm - 347,30 g.
RR. SPL **300 €** / 500 €

Splendide fonte uniface de style Art Nouveau par Jean-Baptiste-Émile Dropsy (1848-1923). Nous retrouvons cette fonte dans le catalogue de l'exposition de la Monnaie de Paris de 1947, 30 années de médailles françaises, page 4, sous le titre Étude de nu.

324. Dropsy (H.) : Du pressoir à l'amphore, SFAM n° 76, s.d. (1953) Paris. (image à 75 %)

Expo. MdP (1964), Dropsy n° 223 - Bronze - 120,0 mm - 562,2 g. Poinçon : carré.
SPL **400 €** / 700 €

Grande fonte de bronze, tirage n° 76, par Henri Dropsy (1885-1969), Premier second Grand prix de Rome et membre de l'Académie des Beaux-Arts.

325. Dubois (H.) : la Lumière, grande fonte de bronze uniface, s.d. Paris. (image réduite)

Bronze - 162,0 mm - 678 g.
R. SPL **300 €** / 500 €

Henri Dubois (1859-1930) est le fils d'Alphée Dubois. Il est Second Grand Prix de Rome en 1878 et médaille d'argent à l'Exposition de 1900. Il était installé comme graveur en Médailles et Monnaies au 82 rue Notre-Dame-des-Champs à Paris et au 8 rue Garancière 75006 Paris. Cette médaille, la Lumière, était disponible en module 55 mm en bronze, argent ou or, ainsi qu'en grande fonte avec encadrement comme notre exemplaire ici présenté sur un support en loupe de thuya.

326. Fraisse (E.) : le Petit Jardinier, fonte, s.d. Paris. (image à 85 %)

Bronze - 115,5 mm - 265,70 g.
R. SPL **200 €** / 300 €

Splendide fonte de bronze uniface d'inspiration Art Nouveau par Édouard Fraisse (1880-1945), médaille d'or du Salon de 1937.

327. Gimond (M.) : Amphitrite, fonte artistique, SFAM n° 9, s.d. (1932) Paris.

Maier. - - Bronze - 77,9 mm - 149,45 g. Poinçon : carré.
R. SUP+ **300 €** / 500 €

Superbe fonte conservée dans un boîtier cartonné, par Marcel Gimond (1894-1961), sculpteur et élève d'Aristide Maillol.

328. Lalique (R.) : Sarah Bernhardt, à son ami Jean Mounet-Sully, en souvenir du banquet au Grand Hôtel de Paris du 9 décembre 1896. (image à 90 %)

Forrer III p.276 - Spink and son, 1963, n° 13 - Argent - 96,0 mm - 175,45 g.
RRR. SUP+ **3 500 €** / 5 500 €

Avec un trou de suspension à 12 heures et conservée dans un boîtier postérieur. Fonte d'argent, offerte et dédicacée à Jean Mounet-Sully, acteur et comédien, ami et amant de Sarah Bernhardt. Le 9 décembre 1896 est une journée organisée à la gloire de Sarah Bernhardt. Le dîner rassemble 500 convives au Grand Hôtel de Paris avant un gala donné au Théâtre de la Renaissance qui se conclut avec Edmond Rostand, le poète chéri de Sarah, applaudi pour les alexandrins suivants :
En ce temps sans beauté, seule encore tu nous restes / Sachant descendre, pâle, un grand escalier clair, / Ceindre un bandeau, porter un lys, brandir un fer, / Reine de l'attitude et Princesse des gestes.
De la plus grande rareté.

329. Prévot-Vallot : Sarah Bernhardt, grande fonte uniface, c.1896. (image à 90 %)

Vente S. Bernhardt, Drouot 1997, cf n° 225 - Expo. espace Cardin 1976 cf n° 114 - Bronze - 160,0 mm - 274,75 g.
RR. SUP+ **700 €** / 1 200 €

Très rare fonte uniface par Prévot-Vallot. Datation vers 1896 selon le portrait de Sarah Bernhardt (1844-1923).

330. Muller (L.) : Fillette sur un âne, plaque électrotype, s.d. Paris.

MdP 1958 p.65-66 - électrotype - 117,0 mm - 240,70 g.
RR. SPL **200 €** / 300 €

Poids donné avec le support (hauteur totale 180 mm). Ravissante plaque uniface en électrotype représentant Liliane ou Solange, l'une des filles de Louis Muller (1902-1957), Premier Grand Prix de Rome en 1932. On retrouve cette plaque dans le catalogue d'exposition de la Monnaie de Paris de 1958, aux pages 65 et 66.

331. Poisson (P.M.) : Chambre de Commerce de Paris, 1933 Paris.

Argent - 75,0 mm - 178,08 g. Poinçon : (corne)2.
SPL **200 €** / 350 €

Avec attribution et conservée dans son boîtier d'origine inscrit au nom du récipiendaire Jacques André membre de la Chambre de Commerce de Paris 1933.

332. Poisson (P.-M.) : Georges Risler et la joie du Foyer, s.d. Paris.

Bronze - 69,2 mm - 150,28 g.
RR. SUP+ **50 €** / 100 €

Dans son boîtier d'origine en similicuir marron. Georges Risler (1853-1941) est franc-maçon, administrateur de nombreuses œuvres sociales et président du Musée social, il est élu membre de l'Académie des sciences morales et politiques en 1930. Il est aussi Chevalier de la Légion d'honneur en 1907, officier en 1912, commandeur en 1920, Grand-Officier en 1929 et Grand'Croix en 1936. À Strasbourg, une plaque de bronze à son effigie est apposée au 18, rue Aristide-Briand, dans une cité qui porte son nom [Wikipedia] : cette médaille pourrait être une réduction de cette plaque.

333. Rivet (Adolphe) : Au Mérite, récompense pour les arts, fonte uniface, s.d. Paris.

Bronze argenté - 126,0 mm - 197,00 g.
SUP+ **150 €** / 250 €

Petit choc sur le listel au droit à 11 h. 30 et aspect brillant pour cette superbe fonte de bronze argenté uniface. Rivet fut l'élève de Jules Cavelier (1814-1894).

N° 334 (90 %)

334. Roche (P.) : Jeanne d'Arc en prière, fonte uniface, 1918 Paris. (image à 90 %)

Roche, HMG14/18, n° 77, pl.6 - Roche, Canale, 1918, n° 88 - Petit Palais OGAL401 ; Bronze - 136,0 mm - 313,2 g.
RR. SUP+ **250 €** / 450 €

Pierre Henry Ferdinand Massignon dit Pierre Roche (1855-1922) est peintre, sculpteur, médailleur, graveur en pierres fines et céramiste. Ancien élève de Dalou, Rodin et Roll, il expose au Salon de la Société des artistes français et à la Société nationale des Beaux-Arts dont il fut un des fondateurs. Il obtient une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1900 (groupe II, classe 9) et exposera à l'Exposition internationale de New York en 1910. Cette fonte, sans le monogramme PR sous la date, fait partie d'une série de médailles souvenirs de la Première Guerre mondiale.

N° 331

N° 332

N° 333 (90 %)

N° 335 (réduction)

N° 336 (réduction)

335. Roques (F.) : Femme nue qui se peigne, fonte de bronze, c.1910-1913.

Forrer VIII p.172 - Coll. Marx cf n° 370 - Bronze - 77,0 mm - 172,3 g.
RR. SPL **300 €** / 450 €

Superbe plaque en bronze, 77 x 91 mm, dans un petit cadre en bois doré. Par François Roques (1882-1932), sculpteur, styliste et décorateur de la Maison Hermès.

336. Turin (P.) : Exposition des Arts décoratifs de Paris, paire d'épreuves unifaces (électrotypes fermés), 1925 Paris.

cf. Maier.322 - Cuivre argenté - 60,0 mm - 236,80 g.
RR. SUP+ **300 €** / 500 €

Poids donné pour cette paire d'électrotypes fermés. Léger nettoyage pour cette rare et superbe paire d'épreuves unifaces en cuivre argenté, sans poinçon, au marquage sur la tranche partiellement effacé. Ensemble livré dans un superbe coffret de présentation en similicuir noir, intérieur en velours beige.

N° 337

337. Turin (P.) : cinquantenaire de la Société générale alsacienne de Banque, 1931 Paris.

Maier.325 - Argent - 71,5 mm - 221,4 g. Poinçon : (corne)2.
RR. SUP+ **500 €** / 900 €

Dans un coffret en similicuir, intérieur en velours vert. Très rare médaille en argent par Pierre Turin, premier Grand prix de Rome.

338. Turin (P.) : cinquantenaire de la Société générale alsacienne de Banque, 1931 Paris.

Maier.325 - Bronze - 72,0 mm - 196,03 g. Poinçon : corne d'abondance.
SUP+ **180 €** / 280 €

Quelques minimes taches au droit sinon un exemplaire absolument superbe.

N° 338

339. Turin (P.) : tricentenaire de la réunion de l'Alsace à la France, Commission de contrôle de la circulation monétaire, 1939 Paris.

Argent - 67,5 mm - 170,40 g. Poinçon : (corne)2.
SPL **250 €** / 350 €

Splendide exemplaire livré dans une boîte en similicuir rouge rehaussée de liserés dorés et de l'inscription COMMISSION DE CONTRÔLE/ DE LA/ CIRCULATION MONÉTAIRE.

340. Turin (P.) : 300e anniversaire du comte de Tourville par Turin, Commission de contrôle de la circulation monétaire, 1642-1942 Paris. (image à 90 %)

Argent - 71,5 mm - 207 g. Poinçon : (corne)2.
R. SPL **250 €** / 350 €

Anne Hilarion de Costentin, comte de Tourville (1642-1701), est un vice-amiral et Maréchal de France. Ses victoires et qualités humaines en font, d'après ses biographes et les témoignages de l'époque, le plus grand marin de son temps. Splendide exemplaire livré dans une boîte en similicuir rouge rehaussée de liserés dorés et de l'inscription COMMISSION DE CONTRÔLE/ DE LA/ CIRCULATION MONÉTAIRE.

341. Turin (P.) : Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, 1944-45 Paris.

Bronze argenté - 60,8 mm - 233,1 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SPL **300 €** / 500 €

Superbe plaque en bronze argenté, 61 x 86 mm, par Pierre Turin, dans son boîtier d'origine toilé.

342. Yencesse (O.) : le baiser de l'enfant, s.d. Paris.

Maier.195 - Argent - 24,7 mm - 16,35 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. TTB+ **150 €** / 250 €

Sur cette petite plaquette en argent, 24,7 x 34,3 mm, Yencesse a représenté sa femme Marie et son fils Hubert. Dans son boîtier d'origine Médailles artistiques A. Godard 37 Quai de l'Horloge Paris.

Médailles françaises : la Ve République

343. Photographie : lot de 3 médailles (Niepce et Daguerre ; biennale photo de Nice 1957 ; la Photographie par R. Baron 1980). (image réduite)

SUP **20 €** / 40 €

Photographie : lot de 3 médailles comprenant Niepce et Daguerre par Soldi avec attribution en 1960 ; la biennale photo-cinéma de Nice en 1957 (club du Val de Bièvre) et enfin la Photographie par R. Baron, 1980, avec attribution du préfet de l'Essonne.

N° 344 (45 %)

N° 345

344. Ve République, reproduction de monnayage sicilien (siculo-puniques), grande fonte, s.d. Paris. (image à 45 %)

Bronze - 207,0 mm - 895,00 g.
R. SPL **200 €** / 350 €

Vraisemblablement fondue par la Monnaie de Paris, splendide reproduction uniface du revers d'un tétradrachme frappé par les Carthaginois en Sicile entre 320 et 290 avant J.C. Sans différent, ni signature, ni date, avec un crochet de suspension au revers.

345. Ve République, fonte, épreuve non détourée, Sully, labourage et pâturage, non signée, 20e s.

Bronze - 78,0 mm - 115,12 g.
R. SUP **100 €** / 160 €

Cette épreuve d'une médaille non signée n'est pas détourée. Elle reprend la célèbre phrase de Maximilien de Béthune, duc de Sully, ministre du Roi Henri IV de 1596 à 1611.

346. Ve République, le siège de la Bastille, fonte N° EE/100, 1970 Paris. (image à 35 %)

H.cf 22 - Bouchet.cf 22 - Bronze - 265,0 mm - 1 486,00 g. Poinçon : corne d'abondance.
RR. SPL **350 €** / 550 €

Sur la tranche : (corne) BR 1970 EE / 100. Spectaculaire fonte uniface (crochet de suspension au revers) produite en 1970 par la Monnaie de Paris. Il s'agit ici d'un Exemplaire d'Éditeur (EE), soit une production non destinée à être commercialisée !

N° 347 avers (90 %)

N° 348 revers (90 %)

347. Ve République, Ville d'Alger, en argent, N° 33, s.d. Paris.

MdeP.- - Esc.- - Argent - 77,5 mm - 463,10 g. Poinçon : (corne)1.
RR. SUP+ **300 €** / 500 €

Très légèrement frotté, rare et superbe exemplaire en argent, non signé, numéroté 33 sur la tranche (sur une fabrication vraisemblable de 100 exemplaires), livré dans sa boîte d'origine en similicuir bordeaux, intérieur en velours rouge. Médaille non retrouvée dans les catalogues de référence ou en Vente publique.

348. Ve République, Ville d'Alger, en bronze, N° 248, s.d. Paris.

MdeP.- - Esc.- - Bronze - 77,5 mm - 398,20 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SUP+ **150 €** / 250 €

Très légèrement frotté, rare et superbe exemplaire en bronze, non signé, numéroté 248 sur la tranche (sur une fabrication vraisemblable de 250 exemplaires). Médaille non retrouvée dans les catalogues de référence ou en Vente publique.

N° 349 (60 %)

349. Ve République, Angkor (le temple de Pa-Prohm), par H.-G. Adam, fonte N° EE/100, 1968 Paris.

MdP.CFO.135 (17e sélection) - Bronze - 175,0 mm - 1 417,00 g. Poinçon : corne d'abondance.
RRR. SPL **350 €** / 550 €

Sur la tranche : (corne) BR 1968 EE / 100. Spectaculaire fonte produite en 1968 par la Monnaie de Paris pour le Club Français de la Médaille. Il s'agit ici d'un Exemplaire d'Éditeur (EE), soit une production non destinée à être commercialisée !

350. Ve République, Les quatre saisons, par Paul Belmondo, série de fontes N° EE/75, 1969 à 1975 Paris. (image réduite)

MdP.CFO.240 (23e sélection) / CFO.60 (12e sélection) - CFO.433 (35-36e sélection) / CFO.471 (37e sélection) - Bronze - 170,0 mm. Poinçon : corne d'abondance.
RR. SPL **1 200 €** / 1 800 €

Sur la tranche : (corne) BR (date) EE / 75. Spectaculaire série des quatre fontes de bronze unifaces (crochet de suspension au revers) de grand module, produites entre 1969 et 1975 par la Monnaie de Paris pour le Club Français de la Médaille. Il s'agit ici d'Exemplaires d'Éditeur (EE), soit une production non destinée à être commercialisée ! Série très rarement vendue dans son ensemble, et proposée pour la première fois en Exemplaires d'Éditeur.

351. Ve République, Les quatre saisons, par Paul Belmondo : l'Été, s.d. (1977) Paris.

Mdp.M.2729 - Bronze - 83,0 mm - 327,70 g. Poinçon : corne d'abondance.
SPL **150 €** / 250 €

Par Paul Belmondo, sculpteur-graveur né en 1898 et décédé en 1982. Le Musée Paul Belmondo de Boulogne-Billancourt est ouvert depuis septembre 2010 et possède une collection de 444 médailles de Paul Belmondo.

352. Ve République, la Monnaie (les trois métaux monétaires), par Raymond Corbin, fonte N° 15/30, 1958 Paris.

cf.MdP.M.2027 - Bronze - 145,0 mm - 591,00 g.
RR. SPL **300 €** / 500 €

Rare et magnifique fonte de grand module signée par Corbin et qui n'a été fondue qu'à 30 exemplaires (celui-ci étant numéroté 15/30).

353. Ve République, Michel de Nostradamus, par Henri Dropsy, fonte N° 1/250, s.d. (1968) Paris.

cf. MdP.CFO.20 (6e sélection) - Bronze - 140,0 mm - 614,75 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SPL **300 €** / 500 €

Splendide fonte de bronze de grand module éditée par la Monnaie de Paris en 1968, numérotée 1 sur 250 ! Le droit de cet exemplaire varie de la fonte représentée dans le catalogue de la Monnaie de Paris, le buste est ici tête nue et porteur d'une fraise.

354. Ve République, Saint Louis, par Coëffin, fonte N° EE/100, 1968 Paris.

MdP.CFO.164 (19e sélection) - Bronze - 141,0 mm - 890,00 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SUP+ **200 €** / 300 €

Sur la tranche : (corne) BR 1968 EE / 100. Infimes traces pour cette superbe fonte de bronze produite en 1968 par la Monnaie de Paris. Il s'agit ici d'un Exemplaire d'Éditeur (EE), soit une production non destinée à être commercialisée !

355. Ve République, 7e centenaire de la mort de Saint Louis, par Albert de Jaeger, fonte N° EE/50, 1971 Paris. (image réduite)

cf. M.3882 - Bronze - 266,0 mm - 1 134,00 g. Poinçon : corne d'abondance.
RR. SPL **350 €** / 550 €

Sur la tranche : (corne) BR 1971 EE / 50. Spectaculaire fonte uniface (crochet de suspension au revers) produite en 1971 par la Monnaie de Paris. Il s'agit ici d'un Exemplaire d'Éditeur (EE), soit une production non destinée à être commercialisée !

N° 352 (90 %)

N° 353 (90 %)

N° 354 (60 %)

N° 356 (50 %)

356. Ve République, La mort du centaure, par Raymond Joly, fonte N° EE/50, 1971 Paris.

MdP.CFO.281 (27-28e sélection) - Bronze - 224,0 mm - 1 067,00 g. Poinçon : corne d'abondance.
RR. SPL **350 €** / 550 €

Sur la tranche : (corne) BR 1971 EE / 50. Spectaculaire fonte uniface (crochet de suspension au revers) produite en 1971 par la Monnaie de Paris. Il s'agit ici d'un Exemplaire d'Éditeur (EE), soit une production non destinée à être commercialisée !

N° 357 (60 %)

357. Ve République, Hercule, la biche et le lion de Némée, par Raymond Joly, fonte non numérotée (EE/50 ?), [1947] 1972 Paris.

MdP.CFO.474 (37e sélection) - Bronze doré - 151,0 mm - 688,70 g.
RR. SPL **300 €** / 500 €

Cette spectaculaire fonte a été officiellement produite en 1972 à 50 exemplaires numérotés par la Monnaie de Paris pour le Club Français de la Médaille. Sans marquage sur la tranche, il s'agit donc vraisemblablement ici d'un Exemplaire d'Éditeur (EE), soit une production non destinée à être commercialisée !

358. Ve République, Le bestiaire des monnaies, des sceaux et des médailles, par Raymond Joly, N° EE/C, juin septembre 1974 Paris.

MdP.CFR.811 (45e sélection) - Argent - 71,5 mm - 230,00 g. Poinçon : (corne)1.
RR. SPL **200 €** / 350 €

Sur la tranche : (corne1) ARGENT 1974 EE / C. Livré dans une boîte en similicuir marron, rare et magnifique exemplaire en argent. Il s'agit ici d'un Exemplaire d'Éditeur (EE), soit une production non destinée à être commercialisée !

N° 359 (50 %)

359. Ve République, La nuit et l'aube, par Antoniucci Volti, fonte N° EE/150, 1968 Paris.

MdP.CFO.134 (17e sélection) - Bronze - 175,0 mm - 1 055,00 g. Poinçon : corne d'abondance.
RR. SPL **300 €** / 500 €

Sur la tranche : (corne) BR 1968 EE / 150. Spectaculaire fonte de grand module produite en 1968 par la Monnaie de Paris pour le Club Français de la Médaille. Il s'agit ici d'un Exemplaire d'Éditeur (EE), soit une production non destinée à être commercialisée !

N° 360 (65 %)

360. Ve République, La montagne et la mer, par Antoniucci Volti, fonte en argent N° EE/25, 1973 Paris.

MdP.CFO.570 (41e sélection) - Argent - 137,0 mm - 624,90 g. Poinçon : (corne)1.
RRR. SPL **600 €** / 1 000 €

Sur la tranche : (corne1) 1973 EE / XXV. Splendide et très rare fonte en argent, constituée de deux plaques soudées, produite en 1973 par la Monnaie de Paris pour le Club Français de la Médaille. Il s'agit ici d'un Exemplaire d'Éditeur (EE), soit une production non destinée à être commercialisée ! Dans cet exercice de style, Volti oppose la montagne, caractérisée par les hauts reliefs des seins et du genou au droit, au velouté et à la fluidité de la mer au revers.

Médailles du Monde

361. Allemagne, Saxe, le banquier Max Ritter von Wilmersdöerffer (Judaïca), 1891 Munich.

Hauser.465 - Schmidt.1522 - Argent - 43,4 mm - 41,34 g.
R. SUP+ **350 €** / 550 €

Infimes traces au droit pour cet exemplaire absolument superbe, délicatement patiné, livré dans une boîte en similicuir bleu ornée d'un liseré doré. Max Ritter von Wilmersdöerffer (1824-1903), financier et philanthrope bavarois, Consul Général de Saxe, numismate, fut également impliqué dans la vie communautaire juive en tant que président de la Congrégation Juive de Munich de 1864 à 1865.

362. Autriche, Diane, par Crautzl, fonte uniface, s.d.

Bronze - 94,0 mm - 158,35 g.
R. SUP **200 €** / 300 €

La signature est incertaine, sans doute Crautzl qui rattache cette médaille à l'école autrichienne. Fonte uniface en alliage de bronze.

N° 363 (90 %)

363. Brésil, Alberto Santos Dumont, course de dirigeables, par Pillet, paire de fontes, 1901 Paris.

Bronze - 98,0 mm - 216,5 g (la paire).
RR. SUP **300 €** / 450 €

Alberto Santos-Dumont (1873-1932) est un pionnier franco-brésilien de l'aviation. En 1901, Henry Deutsch de la Meurthe crée une compétition, dotée de 100.000 francs, réservée aux seuls dirigeables et qui consiste à couvrir en moins de 30 minutes la distance entre Saint-Cloud et la Tour Eiffel. Santos-Dumont y participe et la remporte, à bord de son sixième dirigeable. Paire de fontes unifaces de l'avers et du revers.

N° 364

N° 365 (réduction)

364. Iran/Perse, Nabuchodonosor II, plaque, s.d. (XXe s.).

Bronze - 75,5 mm - 56,10 g.
SPL **150 €** / 250 €

Splendide plaquette uniface de forme originale, sans indication de date, de fabrication ni de graveur. Nabuchodonosor II était Roi de l'empire néo-babylonien vers 605-562 avant J.-C.

365. Portugal, maître José Véloso Salgado, peintre, par Joao Da Silva, fonte uniface, 1943.

Bronze - 178,0 mm - 527,8 g.
SUP+ **300 €** / 450 €

Grande fonte de bronze, 133 x 178 mm, montée sur support en velours. José Véloso Salgado (1864-1945) est un artiste peintre de l'Académie des Beaux-Arts de Lisbonne et de Paris. Il est médaille d'or à l'Exposition de Paris 1900, mais aussi à Rio ou San Francisco. Joao Da Silva (1880-1960) est graveur, sculpteur et dessinateur, élève de J.-C. Chaplain, diplômé de l'école des Beaux-Arts de Paris.

N° 366 (60 %)

366. Royaume Uni, copie du Grand Sceau d'Angleterre, par Thomas Simon, fonte, 1651 (postérieur).

Bronze - 141,0 mm - 318,30 g.
R. SPL **200 €** / 300 €

Splendide fonte de bronze moderne sans indication de date, de fondeur ou de fabricant. Nous n'avons pas trouvé d'exemplaire similaire en Vente publique, seulement une copie en résine.

367. Russie, le baptême du Christ, médaille de baptême en OR, s.d. (XIXe s.).

Coll. Fassbender T202 v. - Or - 53,6 mm - 26,91 g.
R. TTB+ **800 €** / 1 000 €

Ces médailles de baptême étaient utilisées en Russie et dans les pays slaves. Notre exemplaire est légèrement voilé, avec une petite trace de monture, sinon superbe et spectaculaire.

N° 368

N° 369

368. Russie / Paris, les ballets russes ou Shéhérazade, frappe uniface, par Henri Navarre, s.d. (1949) Paris.

Classens cf 141-142 - M.1506 - Bronze - 98,5 mm - 391,8 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SPL **150 €** / 250 €

Grande médaille de bronze, uniface (revers seul de la médaille Shéhérazade), dans un coffret, par Henri Navarre, né en 1885, sculpteur, médailleur, ciseleur et orfèvre. La danseuse représentée est Vera Fokina (Vera Petrovna Antonova, 1886-1958) dans Shéhérazade, ballets russes de Serge de Diaghilev.

369. Russie, Société des Russes en exil, 150 ans de la guerre patriotique, 1962 Paris.

Bronze - 58,8 mm - 91,68 g. Poinçon : corne d'abondance.
R. SUP+ **50 €** / 80 €

Rare avec seulement 100 exemplaires frappés selon la vente The New York Sale XXXI, 10 Janvier 2013, n° 1374.

N° 201 (125 %)

N° 203 (125 %)

N° 208 (125 %)

N° 210 (125 %)

N° 316 (réduction)

RAPPEL

Vente le mercredi 5 décembre 2018 à 14 h.
HÔTEL DROUOT - SALLE 3

Les enchères débutent au prix de réserve indiqué **en gras** dans le catalogue
Les frais de vente sont de 18,5 % HT (soit 22,2 % TTC)

Vos ordres doivent nous être parvenus pour le mercredi 5 décembre 2018 à 10 heures

TOUS les paiements se font à l'ordre de SVV Delorme & Collin du Bocage (y compris les frais d'envoi)

Les lots peuvent être retirés à l'étude ou chez l'expert, sur demande.

Les lots de plusieurs monnaies ou médailles ne pourront être repris pour quelque raison que ce soit et nous vous invitons à les examiner au préalable.

En cas d'envoi, vous devez ajouter des frais de port et d'emballage forfaitaires
de 15 euros en Union Européenne
et 30 euros pour le reste du monde

REMINDER

The Public Auction will take place on Wenesday 5th December at 2 p.m. in HÔTEL DROUOT room 3

The minimum bid required is written in **bold** in the catalogue
Auction fees are 18,5 % (not V.A.T. included)

Your bids shall be submitted before Wenesday 5th December 2018 10:00 PM (Paris)

ALL payments shall be submitted to the attention of SVV Delorme & Collin du Bocage (including shipping fees)

Lots can be picked up at Delorme & Collin du Bocage or at the expert's premises.

Bulk lots can not be returned for any reason.

Shipping and handling charges must be added to the total amount :
15 euros for the European Union
and 30 euros for the rest of the world

NOTA : Les lots sont reproduits si possible à la taille exacte, sinon un taux de réduction est indiqué. Dans quelques cas, les images du revers sont visibles uniquement sur internet. Les lots ne peuvent être repris pour quelques raisons que ce soit et peuvent être examinés chez l'expert jusqu'au mardi 4 décembre inclus.

www.collindubocage.com / www.gazette-drouot.com / www.sixbid.com / www.numisbids.com

PARIS ENCHERES
COLLIN DU BOCAGE

HOTEL DROUOT
Salle 3

9, rue Drouot
75009 PARIS
Métro :
Richelieu-Drouot lignes 8-9
Cadet ligne 7

DROUOT DIGITAL Live

Vente aux enchères publiques
le mercredi 5 décembre 2018 à 14h

Hotel des ventes DROUOT
9, rue Drouot 75009 PARIS

Expositions publiques
chez l'Expert
jusqu'au mardi 4 décembre 2018 inclus
et le matin de la vente
de 11 h à 12 h à Drouot Salle 3

Tel : 33 (0)1 58 18 39 05
Fax : 33 (0)1 58 18 39 09
info@collindubocage.com
S.V.V. N°2003-458
RCS B445 271 679

Expert :
iNumis
Stéphan Sombart
46, rue Vivienne
75002 Paris
Tél. : +33 (0)1 40 13 83 19
Fax : +33 (0)1 40 13 98 45
info@inumis.com

Catalogue en ligne sur :

www.collindubocage.com
www.inumis.com
www.sixbid.com